VOL. XXXII—No 24 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 OCTOBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le congrès de l'A.C.F.C. a remporté un grand succès

Une foule nombreuse y assiste. "Je me sens maintenant plus catholique et plus français que jamais".

Spécial à La Liberté et le Patriote

STORTHOAKS, Sask.—Le congrès régional de l'A.C.F.C. qui vient de se terminer à Storthoaks a remporté un succès remarquable. Grâce à la température idéale qui a favorisé les déplacements une foule nombreuse s'est rendue à Storthoaks et le programme des fêtes s'est déroulé avec entrain. Les organisateurs locaux n'avaient rien négligé pour recevoir dignement leurs visiteurs, et la fête, en ne perdant rien de son côté pratique, fut un repos et un plaisir.

Les activités sérieuses du Congrès furent dirigées par des orateurs très distingués qui surent instruire et captiver leurs auditeurs: le docteur Laurent Roy, président général de l'A.C.F.C.; l'avocat S.-M. Bonneau, de Gravelbourg, président de l'Association des Commissaires C.-F. en Saskatchewan; M. Antonio de Margerie, de Vonda, chef du Secrétariat de l'A.C.F.C.; le R. P. W. Piedalue, O.M.I., de Gravelbourg, professeur de philosophie au Collège Mathieu; M. L.-P. Côté, de Montmartre, chef de région pour l'A.C.F.C.

Mgr Maurice Baudoux, de Prud'homme, et M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education au Manitoba, qui devaient se joindre à nous en ont été malheureusement empêchés à la dernière minute.

Les distances considérables que durent parcourir les orateurs pour venir à Storthoaks nous ont fait apprécier leur fidélité et leur dévouement à la cause catholique et française. Le Congrès Régional leur doit son succès.

Le clergé était représenté très dignement par Mgr J. Bois, P.D., V.F., curé de St-Maurice de Bellegarde; M. l'abbé A.-M. Ferland, curé de Storthoaks; M. l'abbé J.-A. Turgeon, curé de Wauchope; le R. P. A. Granger, F.M.I., de St-Hubert; les RR. PP. P. Piché, O.M.I., I. Tourigny, O.M.I., G. Laviolette, O.M.I. de Lebret.

[Suite à la septième page]

Les Russes se disent satisfaits

MOSCOU — Le gouvernement russe a annoncé qu'il était satisfait du règlement de la dispute entre l'Union soviétique et la Suisse sur la question du rapatriement des nationaux soviétiques internés en Suisse.

Tous les citoyens russes internés en Suisse au cours de la guerre, au nombre de 9,603, sont maintenant retournés au pays.

Le général de Gaulle visite l'Allemagne

SARREBRUCK, Allemagne — Le général de Gaulle, dans sa première visite en Allemagne depuis la fin des hostilités, a déclaré à quelques chefs ouvriers de Sarrebruck que la France "est prête à les aider dans leur lourde tâche". Il a ajouté: "Nous sommes avec vous comme Européens et comme Occidentaux".

"Quoi qu'il soit arrivé entre nous, nous devons travailler ensemble et nous entendre" Puis le chef du gouvernement provisoire de France a ajouté: "Le gouvernement français reconnait l'infortune de la Sarre".

Le Cardinal Villeneuve nommé légat de Sa Sainteté

QUEBEC—S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui a été nommé récemment légat a latere de Sa Sainteté Pie XII aux fêtes de Notre-Dame de la Guadeloupe, est parti pour Mexico lundi après-midi. Un nombre imposant de membres du clergé et de laïques se sont rendus à la gare au départ de Son Eminence.

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du **Droit**, d'Ottawa, écrivait en premier-Ottawa l'article suivant en marge de la mission confiée à l'auguste prince de l'Eglise.

S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, est parti pour le Mexique, où il représentera S.S. Pie XII aux fêtes du cinquantenaire du couronnement de Notre-Dame de la Guadeloupe, à Mexico, et au congrès marial international qui sera tenu au sanctuaire de la céleste patronne du Mexique.

C'est la troisième fois que Son Eminence à l'insigne honneur d'être choisie comme légat papal. Ce fut, la première fois, à l'occasion du Congrès eucharistique national, qui se tint à Québec en juin 1938; puis, l'année suivante, lors de l'érection de l'église nationale du Bois-Chenu en basilique, à Domremy, où naquit sainte Jeanne d'Arc.

Grandiose cérémonie

Plus d'une centaine d'archevêques et d'évêques, venus de toutes les parties de l'Amérique, du Canada à l'Argentine, assisteront aux grandioses cérémonies qui se dérouleront au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe. Le 12 octobre, jour de l'anniversaire du couronnement, les dra-

[Suite à la septième page]

BERLIN — Les Berlinois mangent actuellement du pain blanc cuit avec du blé canadien; c'est ce qu'annonce le correspondant de la **Canadian Press**, M. Ross Munroe.

LA VOIX DE L'OUEST FRANCAIS A MONTREAL



La campagne montréalaise pour Radio-Ouest-Française obtient un succès considérable. Des souscriptions très généreuses ont déjà été faites par des individus et des sociétés. On prévoit que la plupart des paroisses de Montréal atteindront leur objectif. L'ouverture de la campagne a été marquée par un diner organisé par la Chambre de Commerce des Jeunes auquel assistaient des centaines de convives.

Ci-dessus, quelques personnalités qui avaient pris place à la table d'honneur. Ce sont, de gauche à droite: S. Exc. Mgr G. Cabana, S. H. le maire Camillien Houde, Me Pierre Laporte, secrétaire honoraire de la chambre cadette et président du dîner; S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, représentant S. Exc. Mgr l'archevêque; S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin.

Nous publierons la semaine prochaine un rapport détaillé des résultats de la souscription à date.

De sérieux problèmes économiques confrontent le monde

LONDRES — Le Pape Pie XII a déclaré à un groupe de congressistes américains qu'avec la fin de la guerre, "le monde entrait dans une nouvelle phase vitale", a rapporté la radio du Vatican.

Sa Sainteté a ajouté: "Cette phase ne peut pas encore être qualifiée de période de paix, parce que les profondes blessures infligées à chaque force de l'activité humaine sont loin d'être guéries".

Il a prononcé ces paroles à l'occasion d'une audience qu'il accordait à sept membres du comité économique d'après-guerre du Congrès.

"De sérieux problèmes économiques confrontent le monde", a poursuivi le Pape. "Les hommes d'Etat et les chefs ouvriers conçoivent de plus en plus clairement que ces problèmes ne peuvent être solutionnés sans l'aide de la religion".

Les idées noires d'un commandant

LE CAIRE — Le lieutenant général Barney Giles, commandant des forces aériennes stratégiques des Etats-Unis dans le Pacifique, a déclaré qu'il ne voit rien "qui soit de nature à prévenir de nouvelles guerres".

Truman en faveur d'un état juif en Palestine

WASHINGTON — Le président Truman attend les rapports du premier ministre Attlee et du général Eisenhower avant de prendre d'autres mesures pour aider à évacuer les Juifs "non rapatriés" d'Allemagne et d'Autriche.

L'on rapporte que le président aurait suggéré qu'il soit permis à 100,000 Juifs d'émigrer en Palestine.

Résultats des élections cantonales en France

Les résultats complets des élections cantonales donnent 811 sièges aux socialistes, 607 aux radicaux-socialistes, 328 aux communistes, 230 au Mouvement républicain populaire, 269 à l'Union démocratique républicaine. Afin de se faire une idée de ce que cela peut présager pour le scrutin du 21 octobre, l'indication la plus précise dans le moment c'est la position prise par les divers partis sur le plébiscite.

Deux questions seront posées: à la première l'électeur devra répondre s'il veut que l'assemblée élue soit une Assemblée constituante, c'est-à-dire l'adoption d'une nouvelle constitution. Une réponse négative signifierait que le pays doit s'en tenir à la constitution de 1875. La deuxième question demande si, dans l'hypothèse d'une affirmative à la première question c'est le projet du gouvernement que prévaudra; le texte de ce projet attaché au bulletin de vote comporte que l'Assemblée élirait un président du gouvernement, adopterait une nouvelle constitution, et dans sept mois céderait la place à un nouveau parlement. Pendant les sept mois l'Assemblée pourrait renverser le gouvernement par un vote majoritaire confirmé deux jours plus tard. Si la réponse à la deuxième question est négative, l'Assemblée constituante serait absolument souveraine.

Or voici les réponses que préco-

[Suite à la septième page]

La bombe atomique confiée à un gouvernement mondial

NEW-YORK — L'ancien juge de la Cour suprême, Owen Roberts, et 38 autres Américains en vedette ont demandé au président Truman de chercher à établir un gouvernement mondial comme seul moyen de contrôler la bombe atomique.

La situation des Polonais est pire que sous le régime allemand

La N.C.W.C., agence de nouvelles catholiques des Etats-Unis, résume dans son dernier communiqué à ses abonnés, deux articles rédigés par des femmes écrivains sur les conditions qui sont faites aux Polonais depuis que la Russie a occupé leur pays. "Tout est envoyé en Russie", dit le premier rapport qui a paru dans le "**Christian Century**", un journal religieux non confessionnel; le deuxième rapport publié dans "**The Month**", un mensuel catholique anglais, dit que l'occupation de la Pologne par les Russes est pire que celle des armées allemandes.

"La Pologne a besoin de tout ce qu'un homme civilisé considère comme essentiel à son existence" écrit Ann Su Cardwell dans un article intitulé "Chaos in Poland".

"Sans une aide considérable de l'extérieur, dit Mlle Cardwell, un grand nombre de Polonais n'auront pas la nourriture et les vêtements suffisants pour pouvoir survivre".

Mlle Cardwell dévoile qu'à l'arrivée des soldats des armées rouges et de la police secrète de l'URSS en Pologne, toute la nourriture fut réquisitionnée pour les nourrir et on leur permit d'en envoyer en Russie", ce qui, ajoute-t-elle, a complètement dégarni les stocks qui avaient été accumulés; le réquisitionnement se continue encore actuellement.

Les lettres qui nous arrivent ici par des voies secrètes nous disent que tout est envoyé en Russie, ajoute Mlle Cardwell. "Des machines agricoles, des animaux de toutes sortes ont été enlevés des Polonais et expédiés à leurs voisins de l'Est. Après avoir fait une tournée en Pologne, les délégués d'UNRRA déclarent que 98 pour cent du travail agricole dans ce pays est fait à la main. Des prisonniers de guerre anglais ont vu jusqu'à 15 hommes attelés à une charrue dans la Pologne occidentale".

Pire que sous les Nazis

Il y eut moins de coopération et de collaboration avec les Allemands en Pologne que dans aucun autre pays occupé, et cependant la récompense que la Pologne reçoit pour les années de souffrance qu'elle a passées sous l'occupation naziste, "c'est une autre occupation, même pire, il faut le reconnaître honnêtement que celle des armées allemandes", écrit Eileen-F. Short dans "The Month", un mensuel catholique anglais.

L'auteur, une femme anglaise qui a vécu en Pologne de 1935 à 1945, donne une description détaillée de la terreur répandue par le régime naziste et de l'héroïsme de la résistance polonaise, qui, dit-elle, a fourni directement et indirectement une aide substantielle et réelle à la Russie".

Il serait absurde, continue-t-elle, de prétendre qu'il y avait des pro-allemands parmi les Polonais. Quand Mlle Short a quitté la Pologne l'un des slogans populaires était le suivant: "Nous avons survécu à cinq années et demie d'occupation, nous pouvons bien survivre à une année de libération..."

"Les prisons sont plus remplies aujourd'hui et plus débordées de patriotes polonais qu'elles ne l'étaient même durant les pires périodes d'occupation des Allemands", écrit Mlle Short. "Les conditions s'aggravent de jour en jour. Les soldats qui ont combattu pendant tant d'années pour la liberté de leur pays n'ont pas de pays où ils peuvent aller, et n'ont aucune nouvelle de leurs familles.

"Nous avons livré à l'esclavage une alliée chrétienne, qui a combattu avec nous dès les débuts, une alliée qui a combattu avec nous alors que nos autres alliés étaient pour la plupart neutres ou nos ennemis actifs".

<u>*Communiqué de*</u>

l'Association d'Education des Canadiens français

En raison de la tournure que prennent les discussions dans les centres français relativement à la question des Grandes Unités Scolaires au Manitoba, l'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba croit de son devoir de faire connaître au public la motion suivante qui a été adoptée à une réunion qu'il a tenue le mardi 2 octobre 1945 à 8 heures du soir:

I.—L'Exécutif n'a jamais approuvé ni directement ni indirectement, en aucune circonstance, les Grandes Unités Scolaires. Il s'est efforcé, au contraire, de les combattre de toutes les façons possibles, mais avec la prudence qui a caractérisé toutes nos luttes scolaires depuis 1916. Il se propose, en plus, de continuer à les combattre de la façon qu'il jugera la plus opportune.

IIA.—M. Sauveur Marcoux, membre d'un comité spécial chargé de faire enquête sur l'Education, n'accepta d'approuver le rapport de ce Comité qu'après avoir obtenu que les deux clauses suivantes y soient insérées:

a) Que les commissaires conservent le droit de présenter un "panel" pour le choix des instituteurs;

b) Que le vote majoritaire d'un district soit requis comme condition nécessaire à la formation d'une grande unité scolaire.

Lorsque l'Exécutif de l'Association eut connu l'attitude qu'avait prise M. Marcoux à l'égard dudit Rapport et les démarches qu'il avait faites, avec le support d'un autre membre seulement, pour obtenir les deux clauses ci-haut mentionnées, l'Exécutif crut, après une étude sérieuse de la Législation scolaire existant au Manitoba depuis 1890, que l'acceptation de ce compromis par M. Marcoux avait été préférable à une démission qui aurait pu entraîner l'adoption du rapport tel que présenté d'abord, c'est-à-dire une loi autorisant le Ministère à établir toute grande unité scolaire sans aucune consultation populaire.

IIB.—M. Edmond Préfontaine, dans un discours dont on ne peut que louer la teneur, démontra à la Législature que la mesure gouvernementale relative aux Grandes Unités Scolaires était anti-démocratique parce qu'elle enlevait au peuple le contrôle de ses écoles. Le brillant exposé que le député de Carillon a fait à cette occasion a amené le gouvernement à apporter d'importantes modifications au bill dont les principales sont les suivantes:

a) L'expérience devait être limitée cette année à deux grandes unités scolaires;

b) Les commissions scolaires de chaque district seraient élues;

c) Les deux articles suivants du bill original furent supprimés:

"pourvoyant à l'abolition ou à la dissolution de tout district scolaire inclus dans une grande unité, pourvoyant en conséquence à l'abolition de la commission scolaire dudit district"

—et—

"précisant les pouvoirs et les devoirs que tout inspecteur a dans une grande unité ou à l'égard d'une grande unité."

Pour les raisons mentionnées dans les paragraphes IIA et IIB l'Exécutif crut que MM. Sauveur Marcoux et Edmond Préfontaine, qui ayant pris à la Législature au sujet des Grandes Unités Scolaires une attitude qui, à première vue, ait pu paraître contradictoire, avaient cependant tous deux voulu le bien de la cause avec une sincérité qui ne saurait être mise en doute, et on comprend alors que l'Exécutif ait envoyé une lettre de remerciements à l'un et à l'autre de nos représentants, pour le travail qu'ils avaient accompli tous deux, soit pour amoindrir les effets nocifs du bill soit pour le faire retirer complètement.

III.—L'Exécutif ne croit pas qu'il serait avantageux aux Canadiens français de faire de la question des Grandes Unités Scolaires un cheval de bataille en temps d'élection.

IV.—L'Exécutif recommande que l'on exerce une très grande prudence dans les déclarations qui seront faites au cours de la campagne électorale, afin de ne pas soulever le fanatisme.

L'Eglise catholique n'est pas autoritaire

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a dit mardi en inaugurant la Sainte Rote romaine que l'Eglise catholique n'était pas autoritaire et que la démocratie devait imiter la foi chrétienne.

Parlant des différences qu'il y a entre les cours civiles et les cours ecclésiastiques, le Pape a dit aux membres du tribunal du Saint-Siège: "La nature du pouvoir ecclésiastique n'a rien de commun avec l'autoritarisme".

Le Pape a continué: "Quand le peuple quitte la foi chrétienne... la démocratie s'altère et se déforme facilement et avec le temps elle verse dans le totalitarisme et l'autoritarisme d'un parti".

Nouvel hotel à la cité du Vatican

ROME—On songe au Vatican à construire un vaste hôtel dans l'enceinte même de la Cité du Vatican pour recevoir les pèlerins étrangers. L'édifice serait construit entre Ste-Anne et le Cortile del Belvedere.

La nation britannique est menacée de disparaître

Il faut augmenter le taux de la natalité, dit le gouvernement anglais. A la fin du 19e siècle la femme anglaise avait 5 enfants, maintenant elle n'en a plus que 2.

LONDRES — Le gouvernement, véritablement inquiet, a annoncé qu'il a décidé de pénétrer dans l'intimité du foyer afin de savoir pourquoi les Anglais n'ont pas plus d'enfants.

Un Livre blanc publié par la Commission royale sur la population, déclare solennellement que la situation est si sérieuse que la nation britannique est menacée de disparaître, si le taux de la natalité n'augmente pas.

Des représentants de la Commission iront voir 1,500,000 femmes, chez elles, et leur poseront des questions pertinentes, que plusieurs jugeront impertinentes, afin de déterminer les causes de la baisse de la natalité de 1930 à 1939.

Ces enquêteurs, qui visiteront environ un dizième des femmes britanniques, s'informeront de l'âge, de l'occupation du mari, de la date du mariage et de la naissance des enfants, s'il y en a. "Les couples qui peuvent avoir des enfants devraient en avoir plus que deux, si l'on veut que la population se maintienne", dit le Livre blanc, qui ajoute: "La baisse des naissances a profondément changé la distribution d'âge de la population, et ceci a déjà eu des conséquences importantes".

Le taux de naissance au cours de la seconde guerre mondiale, comparé à celui de la première a changé de façon étonnante, et la

[Suite à la cinquième page]

Le roi Léopold n'a pas trahi son pays

BRUXELLES — Le roi Léopold de Belgique vient de publier une proclamation royale dans laquelle il se défend de tout traffic avec les Allemands, ennemis de son pays. Cela semble être le début d'une tentative du roi pour remonter sur le trône de Belgique.

La conférence des Ministres se termine par un échec

Le première étape des conférences de paix s'est terminée le mardi 2 octobre; les Cinq n'ont pu se mettre d'accord que sur un point fort limité: celui de mettre fin à ces discussions qui ont duré 22 jours. Les ministres des Affaires étrangères n'ont pas même réussi à s'entendre sur la rédaction d'un communiqué officiel conjoint. C'est un désaccord de plus. Ces jours derniers le conflit qui opposait la Russie aux quatre autres grandes puissances portait sur le protocole de la conférence, c'est-à-dire sur le compte rendu des délibérations. Le communiqué final devait n'être qu'un résumé des travaux accomplis par les Cinq, sorte de proclamation où il suffit de rapporter le progrès, de dire au monde que, malgré les difficultés de la tâche, chacun a l'impression qu'on est dans la bonne voie, et qu'en somme tout va bien. Les divergences de vues sont si profondes que même cette simple déclaration d'unité n'a pas été possible.

Mardi après-midi M. Byrnes a dit à ses collègues: Nous serions aussi bien de faire face à la réalité. Nous ne pouvons continuer ces discussions interminables. Là-dessus, M. Wang, qui présidait, a proposé l'ajournement de la conférence. Cette proposition a été débattue longuement puis acceptée.

MGR BAUDOUX A LA RADIO



Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., au moment où il révèle à ses auditeurs "combien la radio anglaise amoindrit, dans l'Ouest, la fierté nationale et religieuse des Canadiens français et développe chez eux un complexe d'infériorité"

Les Eglises persécutées sous le régime de Tito

ROME—Selon des renseignements de diverses sources, non seulement l'Eglise orthodoxe serbe et l'Eglise catholique, mais encore le clergé protestant et le clergé mahométan éprouvent de grandes difficultés sous le régime de Tito.

Le **patriarche Gavrilo** (orthodoxe serbe, qui a été prisonnier des Allemands de longues années et que la presse et la radio de Tito ont souvent loué à cette époque, est en exil. Maintenant en Toscane, il songe à se rendre à Rome dès que sa santé le permettra. Les partisans de Tito l'ont dénoncé comme un adepte du "traître", le **général Drazla Mikhailovitch**.

Le patriarche Germogen (Eglise orthodoxe croate autocéphale), adversaire du patriarche Gavrilo, aurait été exécuté à Zagreb avec nombre de ses intimes collaborateurs. C'était un évêque russe réfugié que le dictateur fantoche de la Croatie, Ante Pavelio, avait essayé de manoeuvrer non seulement contre Gavrilo et le fidèle clergé orthodoxe, mais encore contre les catholiques dont Pavelio avait sans succès cherché l'appui.

D'après un prêtre catholique qui arrive de Zagreb, le chef des musulmans, **Mufti**, à Zagreb, l'évêque protestant **Pop** et des membres éminents du **clergé** musulman en Croatie et en Bosnie ont aussi été exécutés. Pavelio avait fait de grands efforts pour gagner l'appui des musulmans bosniens et fait ériger une mosquée pour eux à Zagreb, où très peu de musulmans ont demeuré dans le passé. Un groupe de musulmans ont appuyé Pavelio (l'un d'eux, le

[Suite à la septième page]

La journée des parents au Juniorat

Le dimanche 7 octobre sera célébrée, au Juniorat de la Ste-Famille, la Journée des Parents.

Tous ceux qui ont reçu une invitation pour cette occasion, sont les bienvenus à cette fête de famille.

S. Exc. Mgr Spellman est revenu aux E.-U.

WASHINGTON — S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York et grand aumônier militaire catholique des forces armées américaines, est revenu aux Etats-Unis le 3 octobre après avoir effectué une tournée sur le théâtre de guerre du Pacifique.

Mgr Spellman avait commencé cette tournée à la mi-août; il a visité Okinawa, Saïpan, les Philippines et d'autres régions. C'est la quatrième tournée que l'archevêque de New-York entreprend dans diverses régions militaires.

Vétérans can.-franç. de retour au Canada

Le capitaine J.-A.-F. Rousseau, 334, avenue Woodlawn, Winnipeg.
Le soldat Laurence Dubois, St-Claude.
Le soldat Edmond-Claude Dubois, St-Claude.
Le cannonnier L.-L. Beaudry, Elie.
Le canonnier J.-E. Belair, Kenora, Ont.
Le canonnier N. Champagne, Hodgson.
Le canonnier I. Dumas, Brandon.
Le canonnier P.-J. Dupont, St-Lazare.
Le canonnier R.-A. Guiboche, St-Laurent.
Le canonnier J.-J. Lafontaine, Sioux-Lookout, Ont.
Le canonnier E.-E. Lalonde, Oakville.
Le canonnier W.-H. Langlois, Selkirk.
Le bombardier F.-H. Leppage, Dryden, Ont.
Le canonnier G.-C. Legrand, 378, ave. Windsor, Winnipeg.
Le canonnier A. Paineau, 303, ave Pacifique, Winnipeg.
Le canonnier G. Rivard, Portage-la-Prairie.
Le soldat R. Parent, Bourget, Ont.
Le soldat O. Francoeur, Le Pas.
Le soldat A. Gaudette, 301, rue Langevin, St-Boniface.
Le soldat J.-C. Godard, 463, rue Victor, Winnipeg.
Le soldat J. Derouard, Kenora, Ont.
Le sergent P.-M. Tourond, 204, rue Carlton, Winnipeg.
Le soldat L.-W. Poitras, St-Vital.
Le sapeur J.-P. Landry, Norman, Ont.
Le canonnier L.-M. Valliquette.
Le soldat H. Bourbonnière, Lorette.
Le soldat W. Chaboyer, St-Laurent.
Le sapeur A. Charette, St-Claude.
Le sapeur T.-J. Demers, Virden.
Le sapeur M. Leclair, Rainy River, Ont.
Le sapeur W.-G. Loiselle, Fort William, Ont.
Le sapeur J.-G. Poirier, Le Pas.
Le sapeur A.-G. Renaud, Pinewood, Ont.
Le sapeur M.-P. Dandurand, Laflèche, Sask.
Le sapeur J.-L.-A. Demers, Duck Lake, Sask.
Le sapeur E.-M. Gagnon, Domremy, Sask.
Le sapeur A.-J. Gauthier, Biggar Sask.
Le sapeur M.-A. Grégoire, Lintlaw, Sask.
Le sapeur E. Ouellette, Zénon Park, Sask.
Le sapeur M. Poitras, Lestock, Sask.
Le sapeur E.-W. Provost, Saskatoon, Sask.
Le canonnier J.-E.-G. Delorme, St-Adolphe.
Le canonnier A.-L. Doucette, Fort Frances, Ont.
Le canonnier H.-E. Gauthier, Le Pas.
Le canonnier L.-M. Gauthier, Le Pas.
Le canonnier M. Germain, 384, avenue Flora, Winnipeg.
Le canonnier A.-G. Lacombe, Le Pas.
Le canonnier L. Lamoureux, Ste-Anne.
Le canonnier R.-O. Ledoux, 810, avenue Garwood, Winnipeg.
Le canonnier J.-G.-A. Pichette, 297, rue Carlton, Winnipeg.
Le sergent D. Ducharme, 63, rue Harriet, Winnipeg.
Le soldat E. Bruneau, 817, avenue William, Winnipeg.
Le soldat A.-D. Corbeil, 150, rue Horace, Norwood.
Le soldat A. Grouette, Dinorwic, Ont.
Le soldat A. Grosfils, Lenswood, P.Q.
Le soldat A.-J. Hébert, Long Lac, Ont.
Le soldat R.-M. Hébert, Lake Francis.
Le soldat V.-J. Labrèche, 453, avenue Cumberland, Winnipeg.
Le soldat J. Ladouceur, Fort William, Ont.
Le troupier H. Linossier, Ericksdale.
Le soldat W. Molyneaux, Charleswood.
Le soldat R. Pitre, Transcona.
Le sergent J.-L. Blanchard, Carman.
Le sergent P.-L. Campeau, 290, rue Balmoral, Winnipeg.
Le sergent T.-B. Savignac, Dryden, Ont.
Le soldat J. Boisjoli, Ste-Anne.
Le soldat R.-N. Chaboyer, Le Pas.
Le soldat G.-J. Charette, 463, rue Ritchot, St-Boniface.
Le soldat T. Dégagné, Fort Frances, Ont.
Le soldat G. Ferland, Barrows.
Le soldat L. Fontaine, Pine Falls.
Le soldat T.-J. Granger, 1092, rue Arlington, Winnipeg.
Le soldat A. Lafournaise, Boggy Creek.
Le soldat E. Lavallée, St-Ambroise.
Le soldat A.-M. Leguilloux, Le Pas.
Le soldat L.-J. Lemire, St-Pierre.
Le soldat F.-T. Lepard, Deleau.
Le soldat E. Leroux, Kenora, Ont.
Le soldat D. Parenteau, Winnipeg.
Le soldat A.-H. Pelland, Pine Falls.
Le soldat A.-E. Philippot, Toutes Aides.
Le soldat R.-A. Renaud, Dorion, Ont.
Le soldat S. Ste-Croix, Kenora, Ont.
Le soldat J.-P. Trudeau, Ile-de-Chênes.
Le soldat J.-P. Turcotte, Port Arthur, Ont.
Le soldat R. Vadeboncoeur, Bannatyne Apts, Winnipeg.
Le soldat G.-A. Visseau, Fort William, Ont.
Le soldat J.-A. Plourde, Kapuskasing, Ont.
Le soldat J.-C.-F. Decelles, Ste-Marthe, Sask.
Le soldat A. Desjarlais, Lebret, Sask.

Prisonniers libérés.

Le soldat Albert Fontaine, 631, rue Toronto, Winnipeg.
Le soldat Alexandre Morrissette, Stonewall.
Le soldat Albert-D. Rheault, Redditt, Ont.
Le soldat Georges Belcourt, Strasbourg, Sask.

"UNE AFFAIRE D'OR"

par les Anciens du Collège

La famille Gibbs perdra certainement sa réputation le 3 novembre car les escrocs d'"Une affaire d'or" sont aux mains de MM. Charland Prud'homme et René Dussault.

Nos deux vétérans de la scène travaillent depuis quelques semaines déjà à rendre toute l'horreur du produit de leurs millions! Car ils ont réussi à créer un enfant qui ne rit pas.



M. Charland Prud'homme qui jouera le rôle de Timothy Gibbs dans "Une affaire d'or".



M. René Dussault, un des interprètes d'"Une affaire d'or", au Playhouse, le 3 novembre.

Venez applaudir "Une affaire d'or" au théâtre Playhouse de Winnipeg, le samedi soir 3 novembre, à 8 h. 30.

Réservez vos billets maintenant, par la poste.

ADRESSE:

R. P. René-M. Jacob, S.J., Le Collège, St-Boniface, Man.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du Du 8 au 12 octobre

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 6 OCTOBRE
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.30—Ici, l'on Chante.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 7 OCTOBRE
8.30—A être annoncé.
10.30—La Vie des quatre.
6.30—Sérénade pour Cordes.
9.30—Concert.
11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 8 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 9 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 10 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 11 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
7.30—Quatuor Alouette.
9.15—Concert.

VENDREDI 12 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 6 OCTOBRE
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Orchestre.
1.00—Musicana.
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—La Survivance Française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—Causerie.
7.00—A communiquer.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Concert.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.10—A Communiquer.
9.30—Relais de Vanc.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 7 OCTOBRE
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—On veut savoir.
12.00—Impulsion.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Chefs-d'oeuvre.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Adagio.
4.30—Musique de jazz.
5.06—Causerie de M. Camilien Houde.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Le mot s'il vous plaît.
6.30—Sérénade.
7.00—La porte ouverte.
7.30—A communiquer.
8.00—Histoires de chez-nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chant.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 8 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermèdes.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Récital.
4.00—Chefs-d'oeuvre.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—A communiquer.
5.55—Le 9eme Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Orchestre et chant.
7.30—Rondo Rondelay.
8.00—9eme emprunt de la Victoire.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 9 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Les côtes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
5.55—Le 9eme Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie de Montréal.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 10 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Agriculture et finance.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'operettes.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Concert.
5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

JEUDI 11 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Céleste et Valentin.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

VENDREDI 12 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Les voix du pays.
7.30—Orchestre.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

Le général Franco

[Suite de la troisième page]

Ces considérations nous amènent donc à réaliser que toutes ces clameurs lancées contre Franco ne furent pas inspirées par un amour ardent envers l'Espagne. Quel en fut le motif? L'amour de la démocratie? Si tel est le cas, il s'agit alors de la "dictature absolue", qui, au dire de Roosevelt parlant de la Russie totalitaire, bannit toute liberté de parole, de presse, de radio, de partis politiques, de propriété privée. Pourquoi donc ces "chiens" vigilants ne se précipitent-ils pas sur elle pour la terrasser?

Cependant, l'auteur de ces lignes ne s'est pas proposé, en les écrivant, de faire l'apologie du régime de Franco. Il semble qu'il y ait, dans la Péninsule Ibérique quelques millions d'Espagnols qui ont accepté le gouvernement de Franco comme une planche de salut durant le naufrage universel, et qu'ils ont travaillé avec leur chef à la reconstruction et au progrès de leur pays, et que lorsque le régime provisoire de Franco prendra fin, ce sont eux qui décideront ce qui sera le plus avantageux pour l'Espagne.

Entre-temps, nous ne sollicitons qu'une chose de nos lecteurs, — celle que réclamait dernièrement l'archevêque de Cincinnati, Son Exc. Mgr Juan F. McNicholas, O.P., des fidèles de son diocèse: de prier pour l'Espagne, pays catholique, victime de la persécution internationale. Voici le texte de la lettre de Son Excellence: "Nous demandons instamment que des prières spéciales soient récitées dans toutes les églises et les foyers de ce diocèse. Nous n'avons pas l'intention de juger le gouvernement de notre pays; cependant nous n'ignorons pas les terribles conséquences de la guerre civile.

"Nous savons que de nombreux partis anti-chrétiens, en dehors de l'Espagne, lancent une propagande contre notre patrie, dans le but de promouvoir la révolution dans ce pays.

"Au cours de la dernière guerre civile, le gouvernement républicain, dont la légalité était assez douteuse, et qui était dirigé par des athées, commit nombre d'excès et de crimes jusqu'alors inconnus dans l'histoire du monde. Des milliers de prêtres et de religieuses, ainsi que des centaines de mille de leurs représentants séculiers furent littéralement exécutés à cause de leur religion.

"Ce dont l'Espagne a le plus grand besoin à l'heure actuelle, c'est la paix et la solution de ses difficultés, faite d'une manière paisible, et sans intervention étrangère. Nous espérons que notre pays n'aidera ni n'encouragera d'aucune façon les forces radicales dangereuses qui s'obstinent à établir un arsenal d'athéisme en Europe occidentale, en détruisant l'Espagne chrétienne et son influence dans l'Amérique espagnole. Continuons à prier pour que les groupements opposés à l'Espagne ne s'unissent dans aucune partie du monde avec les forces communistes pour provoquer la révolution en Espagne et y établir un régime athée".

St-Boniface, Man.
le 28 septembre 1945.

M. le rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

M. le rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos remarques au sujet du discours prononcé par M. Fernand Viau, député de St-Boniface à la Chambre des communes, le mardi 11 septembre 1945.

Je suis tout à fait d'accord avec votre opinion.

Il est tout de même malheureux que notre député ait cru bon en son premier discours de dire de pareilles sottises, plutôt que de discuter la nécessité si pressante en ce moment, de l'élaboration d'un plan qui nous garantira plus de justice sociale et de sécurité économique.

Je tiens aussi à féliciter M. J.-E. Mireault pour la lettre qu'il a adressée aux journaux de l'Est.

Avec mes meilleurs voeux, je demeure,

Sincèrement,
Evariste-R. GAGNON,
323, rue Dumoulin.

Vient de paraitre

CONTES ET AVENTURES

L'esprit de nos enfants de 10 ou 12 ans s'est éveillé dans une atmosphère troublée par les horreurs de la guerre. Ce seul mot évoque encore en eux ces scènes de destruction et de combats acharnés ou, pendant de trop longues années, des milliers de leurs compatriotes ont versé leur sang pour la patrie.

Dans cette tragique épopée de notre histoire, quel a été, quel sera, peut-être un jour encore, le rôle des jeunes? Les tracts de la collection CONTES ET AVENTURES le leur laisseront sans doute entrevoir.

Les premiers numéros de la collection ont été réunis en un volume. On les offre aujourd'hui à la jeunesse! Ces récits de guerre, ces histoires toujours palpitantes d'intérêt où des jeunes d'une dizaine d'années sont les auteurs d'exploits héroïques, captiveront les enfants, leur montreront qu'il n'y a pas d'âge pour se révéler héros.

SOUVENIRS DE GUERRE

Comment sortir sain et sauf d'une redoute alors que l'ennemi est aux aguets, et s'apprête à faire sauter les fortifications ou une compagnie monte la garde. On y parvient, mais au prix de quelles difficultés. Comment? C'est le secret que l'abbé A.-M. Lemoine découvrira au lecteur.

QUARTIER NORD
par Alec et Gérard Pelletier.

C'est le récit des aventures d'une gang montréalaise avec ses projets et ses espoirs, ses mésaventures, ses déceptions et ses prouesses, qui remplit ces pages.

La CHEVRE d'OR et l'ILE de JACQUES

L'auteur, Guy Boulizon, nous fait revivre les heures angoissantes qu'a connues un "collégien loyal au coeur sincère". La formation scoute du héros "lui donne la force morale de tenir le coup, là où d'autres avaient échoué et la technique opportune pour vivre et s'adapter sur une terre inhospitalière".

DIX ET UN.
par Noël Chantepie.

Quatre enfants arrachent des mains d'un traître leur tout petit frère dont le prix de la rançon exigeait la trahison du père préposé au poste de surveillant de la Ligne Maginot.

Y a-t-il encore des jeunes qui ne connaissent pas la collection "CONTES ET AVENTURES que des conteurs de talent ont mise en librairie tout exprès pour eux. Il faut se hâter de mettre entre leurs mains ces récits pleins de charme et de poésie, ces romans d'aventures sensationnelles qui leur procureront des heures de lecture agréable.

La première série de CONTES ET AVENTURES, éditée chez FIDES, se présente sous une couverture solide et en trois couleurs. Elle forme un magnifique volume que tous les jeunes voudront posséder dans leur bibliothèque. Qu'on se hâte de leur offrir ce cadeau: ils l'apprécieront grandement.

(1) Première série: les 5 premiers tracts de la collection. Volume de 160 pages illustrées. En vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, au prix de $.65; (par la poste: $.70.)

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

SECTION "A"

Martin Paper	7	2
Préfontaine	6	3
Marion Brick	6	3
Toupin Lumber	6	3
North Star Oil	5	4
St-Bon. Hardware	5	4
Couture Motors	4	5
Cusson Lumber	4	5
St-Jean-Baptiste	4	5
Star Storage	4	5
Marion & Cie	3	6
Cercle Ouvrier	1	8

HAUTS SCORES

R. Cunningham 542 J. Pelland 535 (201) D. Couture 520 (229) A.-J. Mousseau 520, R. Roy 520.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Couture Motors 897.

HAUTE 3 PARTIES d'EQUIPE
Couture Motors 2,387.

SECTION "B"

Asselin Bros.	9	0
Club Belge	7	2
Touriste Hotel	7	2
Bibeau-Huot	6	3
Kiewel Brewery	6	3
Brabant Bros	4	5
Chevaliers de Colomb	3	6
Can. de Naisance	3	6
D'Eschambault	3	6
Dufault Sheet Metal	3	6
Pepsi Cola	2	7
St-Bon. Creamery	1	8

HAUTS SCORES

L. Monchamp 575 (215) H. Couture 561 (204-214) J. Bouk 541 F. Ducharme 539 (242) W. Walleghem 534 G. Bibeau 534 (243) G. Grane 524 P. St-Onge 524 (214) A. Anderson 523 J. Collins 520.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Asselin Bros 965.

HAUTE 3 PARTIES d'EQUIPE
Asselin Bros 2,517.

SECTION "A"

Levêque	7	2
Decloux	6	3
Western Fur	6	3
Cusson Lumber	6	3
Chaput	5	4
Huot	5	4
Nash Taxi	4	5
Fontaine & Cie	4	5
Audet	4	5
Lavallée	4	5
Couture Motors	2	7
Marion	1	8

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Jeanne Guyot 286, Henri Levêque 346.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
J. Guyot 180-201-286 (667), A. Black 246-231-304 (781).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Huot 1,261.

SECTION "B"

St-Bon. Creamery II.	7	2
Muller	7	2
Deleew	6	3
Le Cercle Ouvrier	5	4
Martin Paper	5	4
Ritz	4	5
Frank McComb	4	5
Midgets	4	5
Dufault	3	6
Lions	3	6
St-Bon. Creamery I.	3	6
Laflamme	3	6

HAUTE PARTIE INDIVIDUELLE
Ursula Muller 248, Paul L'Heureux 297.

HAUTES 3 PARTIES INDIVIDUELLES
Aline Roy 226-131-193 (550) Bert Armson 225-241-293 (759).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Muller 939.

HAUTES MOYENNES

DAMES

T. Turcotte	199
F. Tremblay	197
R. Gordon	197
J. Shields	197
A. Simons	193
T. Lowe	192
J. Guyot	187
E. Aubin	179
A. Peloquin	175
R. Dufault	172

MESSIEURS

B. Armson	245
L. Joyal	241
A. Black	232
W. Johnson	229
P. L'Heureux	224
P. Lavallée	219
D. Couture	216
H. Levêque	215
W. Langevin	213
E. Lowe	204

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Un député veut apprendre le français

W. Ross Thatcher, député C.C.F. de Moose Jaw, en Saskatchewan, a décidé d'apprendre le français, afin de pouvoir comprendre les discours des Canadiens français à la Chambre des communes. A cet effet, il a loué des appartements dans une famille française et, tous les matins, durant une heure, il se rend à un couvent de la ville pour étudier le français.

Voici ce qu'il dit à ce propos: "Je pense que j'aurai une connaissance suffisante du français, lors de la clôture du parlement cet automne. Je fais des progrès assez rapides et je trouve cette étude très intéressante. Je crois que tous les membres du parlement, anglais et français, devraient apprendre les deux langues. Cette manière d'agir, pense-t-il, solidifierait grandement l'union canadienne".

Nous admirons le geste de M. Thatcher et nous l'encourageons à poursuivre ses études. Outre que la connaissance du français lui sera d'une grande utilité pour suivre les débats de la Chambre, elle lui procurera l'inappréciable avantage de mieux comprendre ses concitoyens de langue française et surtout lui ouvrira de larges horizons en lui permettant de lire les oeuvres des grands écrivains français.

La suggestion du député de Moose Jaw est très opportune. Tous les membres du parlement devraient avoir une connaissance suffisante des deux langues officielles. Sous ce rapport, les Canadiens français ont fait des efforts sérieux pour maîtriser la langue anglaise, mais nous ne pouvons affirmer la même chose de la part de la députation anglaise. Très peu de députés anglophones se sont donné la peine de suivre l'exemple de M. Thatcher. Ce qui explique peut-être l'attitude des députés des comtés anglais envers les droits du français. Ne connaissant pas cette langue et la culture qu'elle représente, ils n'étaient et ne sont nullement disposés à en favoriser le perfectionnement au Canada. D'où leur opposition à son enseignement dans les écoles. Si le français avait été plus respecté dans l'enseignement officiel, M. Thatcher ne serait pas obligé, à son âge, d'aller au couvent tous les matins, et les députés anglophones ne bâyeraient pas aux corneilles à l'audition fastidieuse des discours français, dont ils ne comprennent pas un crâne de mot, pour la simple raison qu'ils auraient une connaissance assez étendue de cette langue pour suivre intelligemment les harangues de leurs collègues durant les sessions.

Récemment, le **Herald** de Prince-Albert commentait favorablement les fins spécifiques d'un organisme canadien, "The Canada Foundation", destiné à promouvoir le perfectionnement intellectuel de la nation canadienne et à encourager les arts, la littérature, la sculpture, l'architecture, le théâtre, etc... au pays, afin de permettre aux divers groupes, qui composent la population du Canada, de se mieux connaître et de s'estimer davantage. L'un des moyens suggérés dans la réalisation de cette initiative est la traduction des oeuvres anglaises en français et, vice versa, des oeuvres canadiennes-françaises en anglais. Mais encore ici, la tâche aride de traduction, qui enlève incontestablement de la saveur et de l'originalité à une oeuvre, ne serait pas nécessaire, si le français obtenait une place plus importante dans les programmes scolaires de la nation. Mais non. Par une anomalie incompréhensible, le français, dans l'usage pratique, devient une langue secondaire, voire même étrangère pour un certain nombre qui lui sont hostiles, alors que la Constitution le reconnaît comme langue officielle au pays.

Le **Saturday Night** du 23 juin dernier, reproduit une lettre au point sur le sujet. Elle porte la signature "U of T. Grad (who can't speak French)". En voici quelques extraits typiques: "Il y a plusieurs milliers de personnes, dans la province de Québec, capables de faire usage et du français et de l'anglais. Lorsque l'on sait que hors du Québec il n'y a qu'une poignée de gens qui peuvent converser en français, n'y a-t-il pas de quoi avoir honte d'un système d'éducation qui empêche les citoyens de jouir ailleurs d'avantages offerts à tous dans le Québec.

"Nous voici dans un âge soi-disant éclairé, sortant d'une lutte pour toutes les libertés, encourageant l'étude du portugais et de l'espagnol à cause de l'importance des marchés sud-américains. Et cependant il se trouve encore chez nous des gens pour élever la voix contre une langue plus importante pour nous que toute autre: la langue française, langue officielle du Canada et langue maternelle de près d'un tiers de tous les Canadiens.

"Regardons les faits comme ils sont. Venons-en à un programme pratique en vue de notre but commun, de la compréhension et de l'unité nationale. Soyons patriotes et chrétiens, et cessons de nous inspirer du livre de Hitler..."

Ces paroles se passent de commentaires. Elles corroborent le témoignage de M. Thatcher relaté plus haut. Le jour où les francophobes auront saisi le sens et la portée de semblables paroles, de personnes en vue du groupe anglophone, le français obtiendra une place plus importante dans l'éducation de la jeunesse canadienne pour le plus grand bien de l'union nationale.

J. V.

Bravo

S'il faut ajouter foi aux résultats d'une enquête que vient de conduire dans tout le pays l'Institut Canadien de l'Opinion publique, les Canadiens seraient opposés en assez forte majorité à ce que les femmes soient admises dans les tavernes.

L'enquête révèle un fait qui est à l'honneur des hommes et des femmes du Canada. L'on n'a pas encore perdu chez nous le sens de la dignité de la femme. Et si l'on s'oppose à ce qu'elle fréquente les buvettes c'est que généralement ces lieux constituent une occasion de débauche pour la femme, qui y perd sa modestie, sa retenue et ses bonnes manières.

Selon les recherches qui auraient été faites par l'Institut Canadien de l'Opinion publique les convictions religieuses des individus interrogés auraient une portée directe sur les opinions exprimées. Les indifférents en matière religieuse approuveraient l'établissement de buvettes féminines.

L. L.

L'apport de la religion

LONDRES — Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré à un groupe de représentants du congrès des Etats-Unis, la semaine dernière, que l'univers passe en ce moment par une nouvelle période de vie qui ne peut pas encore être appelée une période de paix parce que les blessures profondes infligées à toutes les formes de l'activité humaine sont loin d'être cicatrisées.

De nombreux problèmes d'économie pratique confrontent les peuples, a dit le Souverain Pontife. Les hommes d'Etat bien inspirés et les chefs ouvriers consciencieux se rendent de plus en plus compte que ces problèmes ne peuvent pas être résolus de façon adéquate sans l'aide de la religion.

Le danger communiste

Une mise en garde énergique contre les menées du communisme et la menace d'une nouvelle guerre qui pourrait en sortir a fait sursauter quelques journalistes. L'Action Catholique leur répond: "Il faudrait être aveugle comme le JOUR pour ne pas voir de communisme nulle part. Le confrère qui ne retourne pas en enfance parce qu'il n'en est jamais sorti, part en guerre contre ceux qui dénoncent l'action du communisme. Il les accuse de voir rouge alors que tout est rose à l'horizon international.

"Ce n'est certainement pas la faute des Jésuites, du clergé en général, ni même des journalistes catholiques si les agences de presse rapportent les nouvelles plus haut mentionnées. Les faits sont les faits; les nier ne les supprime point. Donc le communisme est en activité partout, dans les pays d'Europe et d'Asie en particulier. Et ce qu'on nous apprend prouve que Staline mène son jeu avec une constance taciturne des plus dangereuses.

"En Chine, les communistes ne paraissent pas avoir l'appui de Moscou. Seraient-ils si audacieux si Staline les avait réellement abandonnés à leur sort? En Autriche, le gouvernement fantoche se montre nécessairement complaisant pour l'Union soviétique. Il lui donnerait la lune si Staline la désirait. Pour le moment, le dictateur rouge n'exige que 60 pour cent de la production d'huile. En France, les communistes manifestent de plus en plus leur mécontentement à l'égard du gouvernement provisoire... En Roumanie et en Yougoslavie, le communisme travaille à la façon que nous avons décrite au cours de la semaine. Passons donc immédiatement en Pologne. Le régime enfanté par Moscou et que les grandes puissances ont acceptés, aurait dénoncé le concordat qui existait entre la Pologne et le Saint-Siège...

"Retenons de cette revue que le communisme international est bien vivant, plus vivant que jamais. On pourrait ajouter: même au Canada. En effet, des nouvelles complémentaires au sujet de **la marche sur Ottawa du début de la semaine**, nous apprennent qu'au moins trois ou quatre communistes notoires ont trempé dans cette organisation".

Les témoins de Jéhovah

Les Témoins de Jéhovah ont été interdits, tout comme les communistes, au début de la guerre, en vertu des règlements concernant la défense du Canada. Il y a la preuve qu'ils ne sont pas une simple secte religieuse, mais les propagandistes d'idées jugées dangereuses pour le bien du pays.

Cette interdiction a été levée depuis, comme celle portée contre les communistes. S'ensuit-il qu'ils ne sont plus à craindre et peuvent impunément répandre leur doctrine? Ils s'élèvent contre toute autorité, religieuse et civile. Ils font appel aux mauvaises passions des hommes. Ils constituent une organisation forte, disciplinée, riche, dont la tête est aux Etats-Unis. Convient-il de les laisser au Canada saper dans l'esprit de la population le respect des lois et de toute autorité?

S.E. le Cardinal Dougherty

Le seul cardinal actuellement vivant aux Etats-Unis, — ils étaient quatre avant la guerre et aucun n'a été nommé durant le conflit—S.E. le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie vient d'atteindre ses quatre-vingts ans. Il a quelques liens avec le Canada, et même avec la province de Québec, puisqu'il fit une partie de ses études au collège Sainte-Marie à Montréal.

Ordonné à Rome à l'âge de vingt ans, l'abbé Dougherty enseigna au Séminaire St-Charles Borromée puis fut nommé évêque aux Philippines en 1903. Douze ans plus tard, il était transféré au siège de Buffalo, puis en 1918 à la tête de l'archidiocèse de Philadelphie, où il était né et où il demeure encore. En 1921 Rome le revêtait de la pourpre cardinalice.

Lorsque le cardinal Dougherty arriva à Philadelphie il y trouva 779 prêtres, il y en a actuellement 1595; il y avait 284 paroisses, elles se sont élevées à 391. Le nombre des religieuses atteignait 3,814; aujourd'hui il atteint 6,132. Les enfants dont s'occupent les oeuvres catholiques ne dépassaient pas 83,000, en ce compte cette année 183,964. Prêtre durant cinquante-cinq ans, évêque durant quarante-deux, archevêque durant vingt-sept, cardinal durant vingt-quatre, voilà la belle carrière de S. E. le cardinal Dougherty.

E. S. P.

Le travail des Institutions antituberculeuses sauve chaque année des centaines, des milliers de vies.

Mission de secours pontificale



Cette carte qui a paru dans **l'Osservatore Romano** indique le chemin parcouru par la mission de secours pontificale qui a visité déjà une partie des camps de concentration en Allemagne pour y apporter de l'aide aux internés. La mission fut organisée par Mgr Walter-S. Carroll, de Pittsburg, et l'abbé Martin-T. Gilligan, de Cincinnati, aidés de la "War Relief Services-National Catholic Welfare Conference" et la Croix Rouge Italienne. Des ambulances, des camions et des automobiles transportèrent de la nourriture, des vêtements et des remèdes aux internés des camps de concentration en Allemagne et en Autriche. Les drapeaux sur la carte indiquent les endroits où des postes de secours furent établis.

Billet du vendredi

Jules Renard et Poil de Carotte

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Hors de France, le cinéma contribua pour beaucoup à la popularité de **Poil de Carotte**, ce type de l'enfant maladroit et bafoué, craintif, sensible à la beauté, qui pousse tant bien que mal entre un père férocement égoïste, une mère acariâtre, un frère et une soeur aînés qui trouvent naturel son rôle de patira, semblent s'en réjouir et à l'occasion profitent par sa déchéance. Or le livre qui permit le film reste supérieur, et de beaucoup, à celui-ci. Jules Renard, son auteur, vécut de 1864 à 1910. Il ne publia que quelques ouvrages. Son **Poil de Carotte** consacra sa réputation et lui assura une sorte d'immortalité. On le réédite à Montréal, et ceux qui ne le connaissent point devront se le procurer sans tarder. Pour le lire, relire, l'analyser: Le conseil s'adresse particulièrement à ceux qu'intéresse l'art d'écrire, jeunes et moins jeunes. Ils y apprendront énormément. L'oeuvre est de celles qui enseignent sans cesse: par la propriété des termes, le récit rapide et nuancé, une science unique des raccourcis, la métaphore sortant des mots, voudrait-on dire, comme la noix de sa coque. Si un éditeur nous donnait maintenant **L'Enfant**, de Jules Valès, et quelques livres comme **La Maison de Claudine**, de Colette, tout serait parfait. Sous l'angle de la langue, des secrets du style, de la création des images, de l'application des sens à la littérature. Certaines choses resteraient à reprendre au point de vue des idées, mais nous supposons aux étudiants sérieux des lettres la formation qui leur permettrait de séparer eux-mêmes, en cours de route, le grain de l'ivraie.

★

On hésite à classer **Poil de Carotte** parmi les romans. Il se compose de tableaux juxtaposés, qui ne se préoccupent d'aucune intrigue, mais créent petit à petit un type et l'atmosphère d'un milieu. Poil de Carotte, garçon malheureux et roux, qui doit à sa chevelure son sobriquet, semble de trop dans une famille de bourgeois durs et mesquins, se montre cependant content de son sort et ne se voit aucunement dans la peau d'un martyr. Il accepte la vie avec une philosophie qui s'inspire du bon sens naturel, de la désinvolture, d'une indifférence élégante à l'égard des ennuis de ce monde. Victime de ses parents, il les aime quand même et s'étonne, plutôt qu'il ne s'indigne, des traitements reçus. Au fond, il ne comprend rien aux drames dont il souffre et finit par s'en moquer, à part soi, avec un détachement qui se teinte d'ironie indulgente. Il se venge à sa manière de son entourage, par un mépris demi-conscient et sa cruauté envers les bêtes, contre-partie de celle dont il est l'objet. Le tout est fort savoureux, ne manque ni de sel ni d'humour. Monsieur Lepic, père de Poil de Carotte, est avec son fils le caractère le mieux étudié du livre. Le type parfait du villageois ignorant, épais, sûr de lui, apte toutefois à une sorte de poésie confuse qui l'intrigue, dont il ignore le sens et qu'il n'admettrait jamais. Sa goujaterie même lui tient parfois lieu d'esprit. Sa courte lettre à Poil de Carotte, qui le prie du collège de lui acheter certains livres classiques, marque bien **sa suffisance**. Il lui écrit:

"Mon cher Poil de Carotte,

"Les écrivains dont tu me parles étaient des hommes comme toi et moi. Ce qu'ils ont fait, tu peux le faire. Ecris des livres, tu les liras ensuite".

★

Si Jules Renard se rattache au naturalisme français, il ne tombe pas dans ses exagérations. Il est même de ceux qui tendirent à s'en évader, comme les Goncourt, Alphonse Daudet, Maupassant. Extrêmement artiste, il se montrait toujours mécontent de lui-même. Il écrivit peu et ne publia qu'une partie de ses oeuvres. Son premier roman, **Les Cloportes**, où il montre gens et choses de son village, ne parut qu'après sa mort. **Poil de Carotte** est son chef-d'oeuvre. Un autre de ses livres, merveilleux aussi, est celui qu'il intitule **Histoires naturelles**, où il s'affirme comme peintre incomparable des animaux. "Les animaux de Jules Renard, écrit André Beaunier, vous les avez vus et les reconnaissez; pourtant vous n'aviez pas remarqué leur aspect véritable, qu'il semble avoir aperçu le premier, qu'il sait vous montrer, qui vous étonne et vous amuse par sa vérité familière ensemble et pittoresque". L'écrivain mourut à quarante-six ans, le 22 mai 1910. On ne publia qu'en 1936 son **Journal** au complet, énorme volume de plus de huit cents pages, écrit de 1887 au 6 avril 1910. C'est là surtout qu'on le découvre artiste raffiné et personnalité discrète, ironiste à toute heure, mémorialiste de son temps, observateur amusé et souvent cruel. Il ne dédaignait pas les honneurs, fut maire de son village dans la Nièvre, accepta avec plaisir la Légion d'Honneur, fut de l'académie Goncourt et songea souvent à l'autre, celle du pont des Arts. Veut-on des exemples de sa manière? En voici deux tirés du **Journal**: "Ses doigts noueux comme un cou de poulet". — "Une plante exotique s'ouvrait comme un éventail de rasoirs". Renard est un écrivain dont on apprend beaucoup. Dans l'ensemble, son oeuvre se gâte cependant par un anticléricalisme farouche, qui étonne chez un homme aussi sensible que lui aux ridicules de l'humanité.

L'ILLETTRE

(Reproduction Interdite)

Un mois après le jour de l'invasion, 1,000,000 d'hommes étaient déjà débarqués sur le continent au moyen du port flottant Mulberry. Le War Office britannique vient d'expédier au Canada une miniature de ce port, laquelle, sous la commandite conjointe de la compagnie Hudson Bay et de l'Engineering Institute of Canada, est actuellement en tournée d'exposition à travers le pays.

Chronique internationale

Echec complet de la conférence des Ministres des Affaires extérieures

Les Russes visent avant tout à gagner du temps. Le général Patton n'aurait pas été assez sympathique envers les communistes. Les Etats-Unis font connaître la politique qu'ils entendent suivre au Japon.

par **André LAFLECHE**

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — La politique que les Nations-Unies entendent suivre à l'égard de l'Allemagne et du Japon, les traités de paix à imposer aux autres pays ennemis, le partage de leurs colonies ou de certains de leurs territoires, ont été l'objet des principaux commentaires d'intérêt international au cours de la semaine dernière. La conférence des ministres des Affaires extérieures des cinq grandes puissances a attiré l'attention du monde sur plusieurs de ces questions, mais elle n'en avait encore réglé aucune quelques heures avant la dernière rencontre des divers délégués. Il ne restait apparemment qu'à faire l'unanimité sur la façon de présenter au monde l'échec presque total des pourparlers en cours depuis trois semaines, et même là on ne semblait pas s'entendre!

Pas de compromis

Jusqu'au dernier jour on tenta d'en arriver à un compromis au sujet des pays balkaniques. Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. James Byrnes avait, en effet, finalement suggéré, à défaut d'entente entre les grandes puissances, que tous les belligérants participent prochainement, avant ou pendant la prochaine réunion des cinq ministres, à une conférence spéciale sur les Balkans et leurs problèmes. Cette proposition ne plut pas davantage à la Russie et à moins d'imprévu, à moins que le Kremlin ne change soudainement d'attitude, même cette proposition peu compromettante ne sera pas agréée par la délégation russe, dirigée par M. Molotoff.

Que peut donc dissimuler l'intransigeance russe? On affirme en plusieurs milieux que la difficulté fondamentale provient d'une conception toute différente de la démocratie, à preuve les régimes établis dans les pays balkaniques. Ailleurs, on prétend que les Russes visent avant tout à gagner du temps, comptant que les populations européennes dans leur misère se tourneront bientôt vers les communistes, qui leur promettent tout, même l'invraisemblable et l'impossible. Si cette présomption allait devenir réalité, une foule de problèmes, que les Anglais et les Américains voudraient régler immédiatement à leur façon, se poseraient très différemment, et le point de vue de la Russie pourrait bien finir par triompher. En résumé, le monde est loin de former un tout politique, même si presque tous les grands problèmes internationaux sont étudiés autour de la même table et si ce progrès marque déjà un grand pas vers la création d'une opinion mondiale.

En Allemagne

On sait depuis longtemps que l'occupation de l'Allemagne comporte plusieurs problèmes, dont le plus grave semble, du moins dans la zone américaine, celui d'éliminer tous les sympathisants nazis des postes qu'ils occupent encore dans l'industrie ou l'administration publique. Nous avons vu la semaine dernière que même des officiers supérieurs avaient refusé de tenir rigoureusement compte des ordres précis de l'autorité militaire. La semaine dernière, le général Eisenhower a promulgué de nouvelles directives, précises et catégoriques, et le général Patton, qu'on accusait de tolérer la présence de chefs nazis dans l'administration de la Bavière, a finalement nommé un social-démocrate à la présidence de l'administration civile en remplacement du Dr Friedrich Schaeffer, accusé de sympathie avec les Nazis.

Aux journalistes qui lui faisaient part des critiques de la presse au sujet de son attitude antérieure, le général Patton aurait répondu sèchement: "Est-ce un groupe de communistes que vous voulez?" Le général Patton fut immédiatement demandé chez le général Eisenhower, et le changement ne tarda pas à se faire dans l'administration. Certains observateurs n'en prétendent pas moins, comme M. Raymond Daniell, représentant du **New York Times**, que "dans toute cette affaire le différend fondamental existe entre une faction dont les espoirs de paix future reposent sur le maintien de l'alliance anglo-russo-américaine, et l'autre qui veut garder à l'Allemagne un vestige de sa puissance industrielle et militaire en vue de défendre la civilisation occidentale sur l'Elbe".

Pendant ce temps, on a rendu public à Washington un ordre du président Truman enjoignant à l'armée d'occupation américaine de traiter, avec plus d'égards qu'elle ne l'a fait jusqu'ici, les Juifs qui ont perdu leurs foyers ou ont été déportés pendant la guerre. L'ordre du président des Etats-Unis faisait suite à une enquête dirigée par M. Earl G. Harrison représentant américain dans la Commission intergouvernementale relative aux réfugiés.

Dimanche dernier, la presse américaine a aussi publié de longs extraits d'un rapport du général Eisenhower sur la situation intellectuelle et économique (en juillet) de la partie de l'Allemagne occupée par les Américains. Le commandant de l'armée américaine d'occupation craint en particulier l'inflation et souhaite qu'on remette les Allemands au travail au plus tôt.

Le reste de l'Europe

D'après une enquête de la **Presse Associée**, les épidémies, la famine et le dénuement menacent des millions d'Européens dans une vingtaine de pays, y compris la France, la Belgique, la Grèce, l'Italie et la Pologne. Le charbon nécessaire à tant d'industries européennes sera loin d'être assez abondant dans presque tous les pays; les vivres, les graisses en particulier, les vêtements, les chaussures, les médicaments et les produits pharmaceutiques sont autant de choses qu'on n'aura nulle part en quantité suffisante. Seules la France, la Belgique et la Russie espèrent passer un hiver moins pénible que l'an dernier, mais encore n'en est-on pas certain.

Choses d'Orient

La visite de l'empereur Hirohito au général MacArthur, commandant suprême des armées d'occupation, est un geste sans précédent dans l'histoire du Japon, geste dont la signification n'échappe à personne, aux Japonais encore moins qu'à quiconque. En effet, le ministère de l'Intérieur tenta même d'empêcher la reproduction dans les journaux japonais de l'entrevue que Hirohito avait accordée à deux journalistes américains et de la photographie de l'empereur avec le général MacArthur, sous le prétexte que c'était "trop terrible". Le terrible, c'est, dit-on, que l'atmosphère de mystère dont l'empereur a toujours été entouré ne sera plus un mystère pour personne.

De l'entrevue de quarante minutes entre l'empereur et le général, rien n'a évidemment transpiré, mais le compte rendu de l'entrevue accordée aux journalistes américains contenait même une description détaillée de la salle où ils avaient été reçus et, naturellement, le texte des réponses de l'empereur à leurs questions. Dans ces réponses, Hirohito a révélé entre autres choses qu'il ne s'attendait pas à ce que Tojo se servît du décret impérial de déclaration de guerre pour excuser l'attaque de Pearl Harbor, qu'il préférait la paix à la guerre, qu'il souhaitait le concours des Alliés pour épargner la famine au Japon cet hiver, enfin qu'il espérait voir le gouvernement japonais devenir graduellement une monarchie constitutionnelle semblable à celle de la Grande-Bretagne. Si l'on en juge par cette déclaration, la rumeur voulant que l'empereur abdique en faveur d'un prince de la famille royale ne correspond nullement à la vérité.

Dans l'intervalle, la Maison Blanche et le général MacArthur ont précisé plusieurs points de la politique qu'ils entendent suivre au Japon. Les principales mesures annoncées la semaine dernière par le général MacArthur comportent (1) un ordre visant à assurer un dédommagement et interdisant tout échange de valeurs et tout commerce extérieur sans l'approbation du commandement allié, (2) l'établissement par l'intermédiaire du gouvernement d'une ferme régie des salaires, des prix et du rationnement, (3) des mesures visant à stimuler la production de marchandises essentielles et à mettre fin à la production des armes, (4) un ordre dépouillant l'armée et la marine du Japon de tout équipement, de tous vivres et de tous vêtements nécessaires aux civils.

Le général Franco

N.D.L.R.—Nous reproduisons ici un article sur Franco paru récemment dans la revue espagnole "Revista Catolica", dirigée par les RR. PP. Jésuites d'El Paso, Texas. L'article a été traduit en français par l'un de nos amis du Manitoba.

La presse, la radio, les Conférences Internationales, les Trois Grandes Puissances, le communisme et la franc-maçonnerie internationale, ne cessent de dire, comme si elles étaient victimes d'un horrible cauchemar: "A bas Franco!"

Et voilà que les années passent, les unes après les autres et Franco se maintient toujours "debout". Qui donc le soutient? S'il faut ajouter foi aux agences d'information, il n'y a plus personne qui ne lui donne aucun appui: ni les masses populaires, ni les riches, ni les monarchistes, ni l'armée, ni l'Eglise, ni personne... Ce qui nous porte à conclure qu'il se soutient par miracle. Peut-être ne nous trompons-nous pas beaucoup en le supposant. Peut-être voyons-nous là le doigt de Dieu, qui est plus puissant que toute la ruse des politiciens, qui fait échouer les desseins des hommes et qui se joue de la bombe atomique.

Depuis nombre d'années on nous dit que Franco ne peut pas durer plus d'un mois ou deux, qu'à telle date, après tel événement, il doit être banni du pouvoir, sans que personne ne sache qui va le remplacer. Mais Franco ne résignera pas son poste jusqu'à ce qu'il juge que le moment soit opportun. Est-ce par l'entêtement propre à un Galicien? Est-ce pour se moquer de tous ceux qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas? Ou plutôt serait-ce l'accomplissement des vues de Dieu?

Et, au grand dépit des ennemis de Franco et de la nation espagnole, tandis que tout l'univers versait tant de sang et était comme écrasé, l'Espagne de Franco est restée debout, a joui de la paix, a maintenu constamment son travail, a réalisé des progrès dans le domaine des arts, de l'industrie, de la science profane et religieuse, des réformes sociales, et ce qui est encore plus louable, elle a adoré et loué Dieu librement, dans les rues et sur les places publiques, dans les écoles et les foyers, dans les villes et les villages, dans les usines et les universités.

Toutes ces clameurs contre Franco, d'où viennent-elles? Sont-elles inspirées par un amour profond envers l'Espagne, à qui on souhaite un meilleur sort, ou par amour de la justice? Sont-elles plutôt motivées par désir de représailles et de vengeance?

Non, ces attestations viennent d'abord de Moscou, où Staline règne en maître. Il n'est pas si humble ni si dépourvu de mémoire pour ne pas se rappeler avec honte de la première défaite écrasante qu'il a essuyée sous Franco, dans la péninsule Ibérique. A venir jusqu'au moment de cette défaite, tout avait réussi à merveille à ce fauteur de révolutions parmi les peuples. Déjà il comptait sur une Espagne communiste et révolutionnaire pour réaliser ses beaux plans de révolution. Mais Franco se dressa comme un obstacle, et Staline échoua en Espagne et dans l'Amérique espagnole, de sorte qu'il craint Franco. "L'Espagne constitue un foyer d'infection", s'écria, il n'y a pas très longtemps M. Laski, imbu de communisme; "cependant, ajouta-t-il, c'est un foyer d'où peuvent jaillir des éléments défavorables au communisme".

Ces attestations viennent encore de la franc-maçonnerie et du communisme international. La première élève ses clameurs parce que Franco se présente comme le défenseur de l'Eglise catholique; la deuxième parce que l'Espagne de Franco constitue un grand obstacle à ses ambitions révolutionnaires. Quelques langues malignes affirment également que des franc-maçons avancèrent quelques petits millions aux rouges espagnols, et qu'ils veulent maintenant voir ces débiteurs en mesure de les repayer.

Ces attestations viennent encore des politiciens, dont les plans et les projets ne sont pas tout à fait d'accord avec l'idéal d'un homme, qui aime profondément sa patrie et sa nation.

Elles viennent enfin des communistes et des républicains espagnols exilés, — à qui nous souhaitons un meilleur sort. Cependant nous ne pouvons oublier que durant la courte période où l'Espagne fut sous leur gouvernement, il la laissèrent, par leur mauvaise administration, couverte de ruines, à la merci du joug étranger et dans un état voisin de l'esclavage.

[Suite à la deuxième page]

SAINT-BONIFACE

Comité central des dames de la paroisse

L'assemblée mensuelle aura lieu le 9 octobre, à 3 heures, à la salle du Cercle Ouvrier. Elle sera suivie des élections et du rapport annuel pour l'année 1945-46. On invite les dames et leurs amis à assister à cette assemblée en aussi grand nombre que possible, afin qu'elles se renseignent sur les activités paroissiales et le choix du nouvel exécutif.

Au début de nos activités on nous demande de nous intéresser à l'appel que le gouvernement fait dans toutes les provinces, pour la collection de linge usagé. Mme J.-B.-T. Hébert, notre vice-présidente, a bien voulu en prendre la charge. Elle verra à ce que les paquets se rendent aux dépôts, indiqués par les journaux. Donc d'ici le 20 octobre on espère que les familles prépareront de nombreux paquets destinés aux infortunés d'Europe. Ces paquets devront être envoyés au poste de pompiers ou aux postes d'essence de St-Boniface.

Voici la liste des vêtements qui peuvent être donnés: tout le linge d'hommes, de dames, d'enfants et de bébés, tel que: habits, galoches, couvertures de lits, manteaux, chaussons, bas, mitaines, robes, chaussures, linge de bébé, sous-vêtements, caoutchoucs, pantalons, couvre-pieds. On pourra aussi insérer des boutons, aiguilles, fil, laine. Il est bien entendu que tout doit être propre, raccommodé, les boutons bien cousus. Il n'est pas nécessaire de repasser le linge. Les chaussures, chaussons, bas, mitaines, gants devront être attachés ensemble par paires. Ces articles devront être mis dans des boites, bien attachées, que l'on fera parvenir aux endroits indiqués. Pour plus de renseignements, adressez-vous à Mme J.-B.-T. Hébert, 740, avenue Taché, St-Boniface. Téléphone 201 058.

Mme J.-A. LANE.

Décès

M. Jean GUILLAUME

M. Jean Guillaume, vétéran de la première Grande Guerre, est décédé le dimanche 30 septembre, à l'Hospice Taché, à l'âge de 80 ans.

Né à Vannes, France, le 29 janvier 1865, M. Guillaume vint au Canada il y a 49 ans. Il s'établit au Manitoba, sur une ferme à St-Labre, où il demeura jusqu'à sa retraite il y a 20 ans.

Tous ses parents demeurent en France.

La messe de funérailles fut célébrée le jeudi 4 octobre, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. L'enterrement se fit dans le terrain réservé aux militaires, dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Thé du Club "Amicus"



Le Club "Amicus", dont Mlle **Barbara Prosser** est la présidente, tiendra son thé annuel (silver tea) le jeudi soir 11 octobre, de 8 heures à 10 heures p.m., dans les "Antique Tea Rooms".

A cette même occasion, se fera l'enrôlement des membres du Club.

Mariage

KINDRAT—LECLERC

Le mercredi 3 octobre, à 9 heures, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Jeanne Leclerc, fille de M. J.-B.-Onésime Leclerc, avec M. John Kindrat, fils de M. et Mme D. M. Kindrat, de Dauphin.

M. l'abbé Turcot bénit le mariage.

M. O. Leclerc accompagnait sa fille, tandis que M. A. Pambrun servait de témoin à M. Kindrat.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en sheer et dentelle, avec encolure "sweetheart", manches bouffantes, jupe ample, voile trois-quart. Elle tenait un bouquet de roses American Beauty et de pompons blancs.

Pendant la messe, M. Laurent Pambrun chanta un Panis Angelicus, un Ave Maria et la "Prière Nuptiale".

Une réception eut lieu, après la cérémonie, à la résidence des parents de la mariée, 474, rue St-Jean-Baptiste.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Dauphin, Man.

Ils résideront à 481, rue de la Morénie, St-Boniface.

Soixantième anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Collège de St-Boniface

Programme des Fêtes

Vendredi 2 novembre

8 h. 30 p.m.— Ouverture des Fêtes. Soirée dans la Salle académique du Collège. Sous la présidence du R. P. Antonio Dragon, S.J., provincial. Trois courtes causeries par des Anciens. Programme musical préparé par le Père Martial Caron, S.J.: choeurs et orchestre. Entrée libre.

Samedi 3 novembre

7 h. 30 a.m.—A la cathédrale de St-Boniface. Un service solennel sera chanté pour les Anciens Professeurs et Elèves décédés.

8 h. 30 p.m.—Au théâtre Playhouse de Winnipeg. Représentation de la pièce "Une affaire d'or", par les Anciens avec le concours des Elèves. Soirée sous la présidence du R. P. Louis Mailhot, S.J., recteur du Collège. (Entrée: 75 et 50 sous. Billets en vente au Collège.)

Dimanche 4 novembre

11 h. a.m.—A la Cathédrale de St-Boniface. Messe pontificale d'actions de grâces.

6 h. p.m.—Dans la Salle académique du Collège. Banquet des Anciens, sous la présidence de M. René Dussault, président de l'Association des Anciens.

A la paroisse St-Eugène

Retraite

Dès les premiers jours de septembre, nos enfants de l'école St-Eugène firent leur retraite sous la direction du R.P. Wilfrid, O.F.M., du couvent des Franciscains de Winnipeg. La messe avec communion générale termina ces exercices.

Funérailles

Les funérailles de Mme Hélène Bélanger eurent lieu le lundi 24 septembre à St-Eugène où elle a vécu pendant plusieurs années.

Etaient présents: ses filles, Mmes De Leeuw, de St-Vital, D. Lagimodière, de Spiritwood, Sask., et son fils, Horace, de Winnipeg; sa soeur, Mme N. St-Germain. Deux Soeurs Grises de l'hôpital de St-Boniface assistèrent à la messe, ainsi que Mmes Frey et Cayer, de Winnipeg, Mmes Dumouchel, F. Lavoie, Fontaine et Boisselle qui représentaient les Dames de Ste-Anne de St-Boniface. Bon nombre de parents et d'amis entouraient la dépouille. M. le Curé chanta le service, et l'inhumation eut lieu dans le lot de famille au cimetière de la cathédrale.

Les porteurs furent: MM. G. C. De Leeuw, Charles Gingras, Napoléon St-Germain, P.-J. Lavallée, Victor Dease, A. De Leeuw.

Remerciements

La famille de Mme Bélanger tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Caisse populaire

Vendredi soir dernier, les membres de la Caisse avaient le plaisir d'entendre M. F. W. Ransom, secrétaire de la Manitoba Pool Association. M. Ransom est avant tout un éducateur des caisses et des mouvements coopératifs. Il s'est rendu à Antigonish suivre les cours de l'Université St-François-Xavier. Il a visité les principaux endroits coopératifs des provinces maritimes, et il est revenu avec une richesse de renseignements pratiques qu'il a le don de communiquer à son auditoire. Il a des louanges pour les caisses de la province de Québec, et il les cite en exemple.

Ce fut une belle soirée éducative, dirigée par notre président, M. Milette. Pour terminer la veillée, les membres jouèrent quelques parties de bingo, puis les dames servirent un goûter. Le tirage d'un Bon de la Victoire mit fin à la soirée. M. Roger Sicotte, de Transcona, fut l'heureux gagnant. A tous un grand merci!

* * *

Les Dames de Ste-Anne ont eu leurs élections des dignitaires à la mi-septembre. Mme C. Lafrenière a été élue présidente, Mmes Jules Vermette et E. Duha, vices-présidentes française et anglaise. Mme M. Lacasse est la secrétaire.

* * *

Aux anciens combattants désireux de se placer dans un endroit semi-rural tout en travaillant "en ville", on suggère d'entrer en communication avec M. le curé R. Bélanger, à 1007, Chemin Ste-Marie, (téléphone 201 671) ou avec les membres de la Caisse populaire de St-Eugène.

Deux nouvelles agences de presse en Allemagne

LONDRES — Deux nouvelles agences de presse, dont le personnel est allemand, ont commencé sous la surveillance des autorités militaires américaines et britanniques à fournir des nouvelles aux journaux des zones occidentale et méridionale d'Allemagne. Ce sont DANA (Deutsche Allegemeine Nachrichten-Agentur, Agence générale de la presse allemande), dont le centre se trouve en zone américaine, et APSHA (Service de presse allié de Hambourg) en zone britannique.

Une once de prévention vaut mieux qu'une livre de guérison. Le proverbe s'applique particulièrement à la tuberculose. Prévenons cette maladie. Aidons à l'enrayer.

Retraite fermée

Il y aura une retraite pour dames à la Maison des Retraites fermées, St-Boniface; du 8 au 12 octobre. Le prédicateur sera le R. P. A. Jobin, O.M.I.

A la Chapelle Ste-Marie

Les parties de cartes paroissiales ont généralement un double but: celui de développer et de maintenir l'esprit paroissial et celui d'augmenter les ressources pécuniaires d'une paroisse.

Nous aimons tous notre chapelle, nous voulons son avancement; prouvons-le, groupons-nous et assistons nombreux à la première partie de cartes de la saison qui aura lieu le vendredi 6 octobre prochain, dans la salle habituelle (sous-sol), à 8 h. 30 p.m.

Un programme récréatif d'un genre tout à fait nouveau sera présenté, et la soirée sera certainement intéressante.

Nous accueillerons avec plaisir les amis qui voudront bien se joindre à nous ce soir-là.

* * *

L'assemblée des Dames de Ste-Anne a eu lieu dimanche dernier. M. le desservant a expliqué les privilèges attachés à la congrégation et les devoirs des congréganistes.

La bénédiction du Saint Sacrement a clôturé l'assemblée.

* * *

Les religieuses de notre école assisteront jeudi et vendredi au congrès pédagogigue de St-Vital, qui sera tenu à l'école Glenwood. Les élèves auront, par conséquent, congé ces jours-là.

* * *

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Mme Dina Collin, de St-Boniface, pour la belle courte-pointe en soie, qu'elle a offerte et qui sera tirée au profit de la chapelle.

La secrétaire du Comité.

Mon Guide au Cinéma

Wild Bill Hickok Rides	I
The Caribbean Mystery	I
Thrill of a Romance	II
Those Endearing Young Charms	II
Lady on a Train	II
It's a Pleasure	II
The Bullfighters	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Rapport d'un discours de M. Régnier, candidat libéral-indépendant pour le comté de St-Boniface, publié dans la "Tribune" du 26 septembre:

Convention Tactics Protested

Defeated Liberal Candidate "Will Run Anyway"

Laurier A. Regnier, one of four candidates for the Liberal-Progressive nomination last Saturday in St. Boniface, and defeated on the second ballot by Walter Tod, announced Tuesday that he was going to be a candidate anyway. He is in the field as a supporter of coalition government.

In a broadcast address Tuesday night, Mr. Regnier said his campaign would be for "honesty in politics".

The conduct of the convention last Saturday, he said, was his reason for contesting the seat notwithstanding his defeat in the voting.

Nothing he could say or do, he said, would be as strong a condemnation of the method "adopted by certain individuals".

His protest was mainly about issue of last-minute credentials, 40 of whom were supposed to be for Progressive Conservative delegates. Mr. Regnier said he wanted to make plain that they were welcome at the convention and what he had to say was no criticism of anything they had done.

"The fact that 40 credentials were issued to the Conservatives less than 24 hours before the convention, without knowledge of all the candidates seeking the nomination, is the basis of my objection. I had no objection to a representative convention of Liberals and Conservatives given equal voting powers, arranged from the initial date the convention committee was set up, namely, September 16th, but I do object very strongly to the fact only 40 credentials were given to the Conservatives and only at the very last minute."

"On Friday, Sept. 21, the day before the convention, and without knowledge of the Liberals interested in the Liberal nomination, certain officials of the St. Boniface association took it upon themselves to issue 40 credentials for distribution at large to individual Conservatives, inviting them to attend the convention. This action was a breach of faith in the original decision to hold a Liberal convention for purpose of selecting a candidate.

"Undoubtedly the action taken by these officials was done with a sinister motive in mind, namely that of swinging the convention to suit themselves, thus preventing democratic processes from having full control. In other words, at the 11th hour, certain men took it upon themselves without knowledge or consent of the St. Boniface Liberals, to pack this convention for the purpose of selecting the candidate they desired to win."

Mr. Regnier said that at the convention he had opposed this kind of tactics, and felt he should keep on opposing them by getting into the field and publicly opposing "intrigue and dictatorship".

POUR LA JUSTICE, LE 15 OCTOBRE,

Votez et faites voter pour

REGNIER, Laurier	1

Causeries de M. L. Régnier à la radio

CKY	
Mercredi 10 octobre	6 h. 10 p.m.
Vendredi 12 octobre	2 h. 45 p.m.
CKRC	
Jeudi 11 octobre	2 h. 45 p.m.
Vendredi 12 octobre	9 h. 30 p.m.

Assemblées

Vendredi 5 octobre	ST-BONIFACE	Cercle Ouvrier
Samedi 6 octobre	FORT GARRY	Salle Municipale
Dimanche 7 octobre	ST-NORBERT	Ecole des garçons
Lundi 8 octobre	ST-VITAL	Salle d'Agriculture
Mardi 9 octobre	ST-VITAL	Salle Eclipse (angle Chemin Ste-Anne)

Publié sous l'autorité du comité électoral de M. Laurier Régnier

M. Hector Allard à l'Académie St-Joseph

Le lundi 1er octobre, M. Hector Allard, secrétaire de l'ambassade canadienne au Mexique, donnait une causerie pour les religieuses et les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Mgr W. Jubinville, P.A., V.G., présenta le distingué visiteur et rappela les étapes successives de la magnifique carrière de celui-ci.

M. Allard prit ensuite la parole pour donner un conseil à la jeunesse assemblée là: "Le secret du succès, dit-il, c'est la constance dans le travail". Il parla ensuite du Mexique, le présentant sous différents aspects. M. le conférencier détermina d'abord la position géographique de ce pays qui connait et la végétation tropicale, et l'été perpétuel en même temps que les pluies abondantes. Le pays se divise en un vaste plateau montagneux (Anahuac), la vallée centrale, et en côtes. On y voit des animaux, des insectes et des oiseaux de toutes sortes: entre autres des araignéees, des scorpions, des singes et des perroquets.

Le Mexique possède ses attraits touristiques aussi. Il y a dans certaines régions des pyramides, des temples anciens avec des fresques intactes, de magnifiques terrains de sport et de nombreux volcans: Orizaba, Colima et Popocatepetl.

On évalue le nombre d'habitants de la ville de Mexico elle-même à deux millions. La population générale est d'environ 22 millions, quoique le territoire soit 1/5 de celui du Canada. 75% des habitants sont des Indiens qui peuplent les campagnes; 15% des mélanges et 10% des Espagnols qui habitent dans les villes.

On compte 28 Etats qui ont un ou plusieurs costumes indigènes ou de gala. Les Mexicains aiment les broderies d'or, et par conséquent leurs costumes sont très variés et coloriés.

Les habitations sont construites de boue cuite avec des toits de fer-blanc ou totalement de bamboo. Les premières accusent la pauvreté et la poussière.

Les richesses minières comprennent l'argent, l'or, le cuivre et le pétrole.

Le Mexicain est très artiste et il connait la musique par coeur. On voit dans le domaine artistique des peintres, des sculpteurs, des écrivains et critiques, des musiciens et des artistes d'opéra.

Sa philosophie profonde se résume en un mot: "demain".

Les colonies étrangères établies au Mexique sont diverses. La plus considérable est celle des Américains; la plus riche et celle qui a le monopole des grands magasins, c'est la colonie française. La colonie allemande est aussi très puissante et très nazie. Les Canadiens sont très peu nombreux là-bas ainsi que les Mennonites.

On remarquait dans l'auditoire, M. l'abbé S. Gauvin, chapelain de l'Institut; Sr Louise de France, supérieure; Sr Arthur-Marie, directrice, ainsi que les trois jeunes filles de M. Allard.

MEDAILLE AUX VEUVES ET MERES DE COMBATTANTS MORTS POUR LA PATRIE

OTTAWA — Les quartiers généraux de la Défense ont annoncé que les mères et veuves des hommes et femmes morts pour la patrie au cours de la seconde grande guerre recevront une croix de Malte en argent surmontée d'une couronne et les trois autres branches ornées de feuilles d'érable.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Ida Plante, dont le mariage avec M. Adélard-François Loriault a eu lieu le 25 septembre, Mmes H. Watson, M. Laurie, P. Mandell, J. Russell, G. Tait, Mlles S. Zeeman, Ida Olson, J. Schreyer, toutes de Winnipeg, organisèrent un shower d'articles de pyrex, à la résidence de Mme H. Watson, 68, avenue Cathedral, le 20 septembre. La petite Lorraine Watson présenta les cadeaux de chaque personne, en plus du pyrex. Un corsage de roses et bouvardias fut aussi offert à Mlle Ida Plante.

Mme E. Plante et Mme H. Watson et Mme M. Laurie versaient le café. Elles étaient assistées de Mmes S. Zeeman, Ida Olson et J. Schreyer.

Il y eut environ 50 invitées.

* * *

Mme Mercédès Bissonnette, qui avait passé quelques semaines en visite chez sa mère, Mme A. Martel, et autres parents et amis, est de retour en Californie depuis la semaine dernière.

Elle était accompagnée de sa cousine, Mme Eugène Lalande, qui était venue en visite chez son frère, M. Arthur Delisle.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Eustache

Visiteurs

M. Marcel Chabot, de Détroit, Mich., fils de M. et Mme Louis Chabot, a passé quelques jours chez ses parents.

Baptêmes

A M. et Mme Arthur-A. Lachance est né un fils, Joseph-Germain-Maurice, le 14 septembre. M. et Mme Adélard Ratté étaient parrain et marraine.

Le 24 septembre fut baptisé Joseph-Charles-Eugène-Alain, fils de M. et Mme Denis Duclos. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Osias Duclos, grands-parents de l'enfant.

Visite de paroisse

M. le Curé devait commencer sa visite de paroisse annuelle le lundi 24 septembre mais la pluie et les mauvais chemins l'en ont empêché. Il commença donc le lundi 1er octobre.

Départ

MM. Paul Sénécal et Edouard Lachance nous ont quittés la semaine dernière pour les chantiers de l'Ontario.

N.-D. de Lourdes

Naissances

M. et Mme Marcel Bazin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né le 27 septembre et baptisé le 29, sous les noms de Maurice-Marcel-René. Parrain et marraine, M. et Mme René Bazin, oncle et tante de l'enfant.

• • •

A M. et Mme Joseph Droux (Thérèse Avanthay) est né un fils, Robert-Irénée-Joseph, le 10 septembre.

Saint-Adolphe

M. et Mme F.-Z. Dufault sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 9 septembre et baptisée le 18 sous les noms de Florence-Marie-Antoinette. Parrain, Omer Pambrun, du Juniorat de la Ste-Famille; marraine, Mme Henri Pambrun, de 424, rue Langevin, St-Boniface.

Flin Flon

Une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb eut lieu dans la salle paroissiale le mercredi 26 septembre. Ce fut un grand succès et une jolie somme fut réalisée pour le fonds d'éducation en faveur de nos jeunes. Les gagnants furent les suivants: Mme Louis Cardoni et M. Arthur Hudon. Prix d'entrée, Mlle Cassie Micholuk; (billet no 2069) 1er prix de rafle, M. Hughie King; (billet no 17107) 2ème prix, Mlle Patricia Hook. Les Chevaliers désirent remercier tous ceux qui ont pris part à cette partie de cartes.

• • •

L'assemblée régulière du Conseil 2746 des Chevaliers de Colomb eut lieu le jeudi 27 septembe. Les anciens eurent une agréable surprise en voyant le frère Kingsley Pennett de retour.

On nous envoya une invitation pour l'initiation qui aura lieu à Le Pas le 7 octobre prochain. Plusieurs de nos membres anciens et nouveaux ont l'intention d'y assister.

• • •

De passage au presbytère la semaine dernière, le R.P. Chaput, O.M.I., et le R.P. A.-J.-B. Cossette, de Le Pas, ainsi que le R.P. N. Guilloux, O.M.I., de Pelican Narrows.

Ste-Geneviève

Décès

Le 22 septembre est décédé M. Alfred Rivard, à l'âge de 59 ans et 3 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation. Il reçut les derniers sacrements administrés par M. l'abbé F. Normandin, de Thibaultville, en l'absence de notre curé. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles le lundi 24, à 10 h. 30.

Lui survivent: 3 frères, Adélard, Napoléon et Antoine, tous à la maison, et une soeur, Mme Alcidas St-Laurent, de cette paroisse.

Les porteurs furent M. A. St-Laurent, son beau-frère, Eric St-Laurent, son neveu, Alain Rivard, Alex. Rivard, Georges Perrin et Louis Perrin, ses cousins.

St-Jean-Baptiste

Notre médecin, le docteur Armand Landry, qui devait nous quitter, a décidé de rester parmi nous. Il va donc, comme par le passé, continuer à nous prodiguer ses bons soins et son dévouement qui furent toujours très appréciés.

Sainte-Anne-des-Chênes

M. et Mme Jean Gauthier sont heureux de revoir leur fils, Lucien, soldat, récemment arrivé d'outre-mer, où il a passé cinq ans. Il s'est enrôlé le 19 février 1940, et fut en service en Sicile, Italie, France, Hollande, Belgique, Afrique du Nord et en Allemagne.

Une chaleureuse réception eut lieu chez M. Jean Gauthier où plusieurs amis et parents, entre autres: MM. Pariseau et Laverne, s'étaient réunis pour rencontrer le vétéran de retour du front.

Tous les autres fils de M. Gauthier étaient également présents: Rosaire, de Montréal; le soldat Alfred, revenu en juillet d'outre-mer, après 4 ans de service; Gérard, de Sudbury; Harvey, de Détroit.

C'est la première fois depuis 15 ans que tous les membres de la famille se trouvent réunis.

Marchand

Mariage

Le lundi 24 septembre, en l'église de Marchand, M. le curé L. Morin bénit le mariage de Mlle Annette Paquin, fille de M. et Mme Jules Paquin, avec M. Origène Delorme, fils de M. et Mme Joseph Delorme.

Une réception eut lieu, après le mariage, chez les parents de la mariée. Le souper fut servi chez M. et Mme Joseph Delorme, parents du marié. Le soir, parents et amis se rassemblèrent chez les parents de la mariée. Les grands-parents de la mariée, M. et Mme Adélard Paquin, âgés respectivement de 75 et 76 ans, avec les autres parents, nous dansèrent un "quadrille" du vieux temps.

Les nouveaux époux résideront à Marchand.

Protégez le Canada et la province de Québec contre l'ennemi public no 1, la tuberculose.

La Broquerie

Mariage

LECLAIR—CARRIERE

Le samedi 25 août, M. Lucien Leclair, de St-Boniface, conduisait à l'autel Mlle Noëlla Carrière. Le mariage a eu lieu dans l'église de La Broquerie. M. le curé Roy donna la bénédiction nuptiale. M. David Hupé était le témoin de M. Leclair et M. Wilfrid Carrière accompagnait sa fille. M. Marcien Leclair et Mlle Pauline Carrière, M. Lucien Carrière et Mlle Jeanne Pelletier agissaient comme garçons et filles d'honneur.

Après l'office, les nouveaux mariés se rendirent chez les parents de la mariée où un dîner fut servi. M. l'abbé A. St-Laurent, sous-diacre, présidait. Après le repas, Mlle Rita Carrière, soeur de la mariée, lut une magnifique adresse et offrit les nombreux cadeaux donnés par les parents et amis des jeunes époux. M. l'abbé St-Laurent prit la parole. Dans la soirée, de très nombreux parents et amis de la famille Carrière se rendirent à la soirée offerte aux jeunes époux.

• • •

Le shower qui eut lieu le 20 avait réunit un grand nombre de dames et de demoiselles de la paroisse. Mlle Alida St-Laurent lut l'adresse et offrit les nombreux et riches cadeaux. Mlle Noëlle Carrière remercia ses nombreuses amies.

Décès

Mme Augustin CARRIERE

Mme Augustin Carrière, âgée de 71 ans, est décédée et a été inhumée à La Broquerie le 13 août après une longue maladie. Elle était la fille de feu M. et Mme Francis Desjardins. Après avoir demeuré pendant un temps assez considérable de sa maladie chez sa fille, Mme André Saltel, de Winnipeg, elle vint mourir dans sa maison où elle avait vécu pendant si longtemps avec M. Augustin Carrière.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, M. Augustin Carrière, trois soeurs, Mme Frédéric Dubois, Mme Napoléon Carrière, Mme Nazaire Lafrance, Mme Victor St-Germain; deux frères, Jean-Baptiste et Emery. Ses enfants, Mme Edmond Dumont, Alphonse Carrière, Alexandre, Jean-Baptiste, Alfred; ses filles Sara, Marie, Victoria, Rosa, Adeline.

Le service fut chanté par M. le curé Roy.

Les porteurs étaient Alexandre, Alfred, Jean-Baptiste Carrière, ses fils; Léon Dumont, son petit-fils, Arthur Dumont, Achille Saltel, ses gendres. M. Fidèle Vien portait la croix.

L'UNRRA bénéficie de l'aide de G.-B.

PARIS — M. Antoine Matagne, officier des relations extérieures de l'UNRRA, a fait savoir que la Grande-Bretagne a fourni au fonds de l'UNRRA près de 80,000,000 de livres sterling (environ $360,000,000) en regard de la participation des Etats-Unis au montant de $198,000,000. Il a ajouté que l'UNRRA envoie, chaque jour, un navire à destination de la Grèce. Les cargaisons comprennent de la pénicilline.

Mulberry, le nom du port flottant qui servit à l'invasion de l'Europe, n'est pas une marque de fabrique: c'est tout simplement un mot de code employé par l'Intelligence Service pour garder le secret de sa construction. On dit que ce fut là un des secrets les mieux gardés de la guerre.

Vient de paraître

LE JOURNAL DE RETRAITE DE TONIOLO

L'année 1945 marque le centenaire de naissance d'un grand catholique, sociologue émérite et homme d'action remarquable, Joseph Toniolo. Sa vie s'écoula dans le haut enseignement, mais à ses cours de droit et d'économie politique, à ses nombreux ouvrages scientifiques, il sut joindre un apostolat qui rayonna non seulement sur ses élèves et dans son milieu, mais encore à travers son pays et même dans toute l'Europe.

Chaque année, comme tous les grands catholiques de son époque, Toniolo se retirait dans la solitude d'une maison religieuse. Il y faisait une retraite fermée. Sous le titre de **Journal de retraite**, l'Oeuvre des Tracts vient de publier les résolutions et le règlement de vie de cet universitaire de marque. Nous ne saurions trop conseiller la lecture de ces quelques pages. Elles feront connaître cette belle physionomie morale: elles montreront en même temps la puissance de rénovation des exercices spirituels, de la retraite fermée. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, au Secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (34).

Déclaration de l'hon. J.-S. McDiarmid ministre des Mines et des Ressources naturelles

"Le gouvernement aujourd'hui", dit l'honorable J.-S. McDiarmid, ministre des Mines et des Ressources Naturelles, joue un rôle toujours plus important, en raison de la création d'entreprises qui assurent des emplois de plus en plus nombreux. Cela s'est réalisé surtout dans le Département qu'il dirige. Faisant allusion au développement des richesses, réalisé au cours des récentes années de l'histoire de la province, M. McDiarmid dit que le travail accompli jusqu'à présent n'était que le commencement de plans qui ne pouvaient qu'aider à stimuler de nouvelles activités dans la province et spécialement dans la ville de Winnipeg.

Dans la production des minéraux, du poisson, des fourrures et des produits forestiers, il y eut une vaste expansion.

L'un des moyens adopté par le gouvernement, et qui aidera au développement des richesses naturelles, c'est l'établissement de cours pour jeunes gens intéressés dans ce genre de travail.

M. McDiarmid annonça également qu'il a demandé à la Commission provinciale du Service Civil de fournir à son Département 35 jeunes gens pour les former. Le but de cette entreprise n'est pas seulement de former ces hommes pour les rendre aptes à obtenir un emploi permanent lorsque leur entrainement sera fini, mais pour multiplier les services par lesquels le Département augmentera ses possibilités de développer les ressources naturelles de la province.

En Ontario

Kenora

Mariage

Le 19 septembre à 9 h. 30, avait lieu en l'église Notre-Dame, le mariage de Mlle Jeanne Gaudreau, fille de Mme C. Gaudreau et de feu M. Gaudreau, avec M. Eugène Johnson, fils de M. Bert Johnson.

Le R.P. Jalbert officiait.

Mlle Georgina Cunningham était fille d'honneur et M. Charles Grafham, garçon d'honneur.

La réception eut lieu à l'hôtel Kenricia.

Les nouveaux époux demeureront à Winnipeg.

• • •

Le mercredi 26 septembre, la "Home and School Association" fut formée à l'école Mont Carmel. La Rév. Sr Jeanne présidait; elle souhaita la bienvenue à l'assistance nombreuse.

M. Chris McKinnon prit la parole en disant que l'Association aurait l'aide et la coopération des commissaires d'école.

M. Don Shaw, président de la North Ward, nomma les officiers: président, M. Régis Heppelle; vice-présidents, Mme J. Ronan, M. Max. Lachapelle, M. W. Cann; secrétaire, Mme J. N. Davidson; correspondante, Mme D. Klyne; trésorier, M. C. McDonald; membres exécutifs, M. A. Murphy, M. J. McDonald, Mme J. W. McInnis, Mme E. Saranchuk et Mme H.-W. Bélanger.

M. J. Fregeau dirigea la nomination des officiers.

L'assemblée régulière aura lieu à chaque quatrième mercredi du mois.

• • •

Nous avions la joie de revoir revenir le soldat Wallace Harrington, qui était depuis quatre ans prisonnier des Japonais à Hong-Kong.

Une grande foule d'amis s'était rendue à la gare, quand le train arriva. Deux soldats de retour du front portèrent Wallace sur leurs épaules jusqu'à l'automobile qui les attendait et passèrent par les rues de la ville afin que tous purent le voir pendant que la fanfare suivait en jouant des marches militaires.

Son frère, Arthur, est revenu d'Angleterre la semaine dernière. Sa soeur, Emilie, fait partie du Corps Féminin de l'armée, à Washington.

• • •

Le lundi soir 24 septembre, avait lieu au presbytère l'assemblée des officiers de diverses organisations en vue de préparer le bazar annuel qui aura lieu durant le mois d'octobre.

Sudbury

Une soirée d'adieu fut organisée à l'occasion du départ de Mlle Dorothée Choquette qui doit nous quitter pour prendre un emploi à New-York. Les invitées se réunirent pour lui souhaiter succès et bonheur. Un goûter fut servi par la mère de l'héroïne de la fête, Mme Alfred Choquette, aidée de Mme Jack McKenzie et de Mme Gérald Choquette, soeur et belle-soeur de Mlle Choquette.

Le même jour marquait aussi l'anniversaire de naissance de l'invitée d'honneur. Un gâteau approprié lui fut offert pour la circonstance.

Yom Kippur, fête juive célébrée cette année, le 17 septembre, est le jour le plus sacré du rituel hébraïque. Les Juifs le célèbrent dans la prière et par un jeûne complet qui commence au coucher du soleil, la veille de Yom Kippur, pour ne se terminer qu'à la tombée de la nuit le jour de la fête.

La nation britannique est menacée de disparaître

[Suite de la première page]

Commission est désireuse de connaître la cause de ce changement.

"Il peut être significatif de constater que le grand nombre de mariages qui ont été célébrés en 1930 et 1940 n'a pas été suivi, comme nous l'aurions cru, d'une augmentation des naissances au cours des deux années suivantes et il se peut que l'augmentation constatée au cours des dernières années de la guerre soit due, en partie, à des naissances qui auraient dû se produire au cours des premières années", ajoute le Papier blanc.

Les réponses à obtenir sont essentielles au succès de l'enquête. On se rendra compte que l'urgence de la nature et de l'étendue des mesures qui devront être prises, dans l'intérêt national, pour influencer l'avenir de la population, dépendra en partie de l'augmentation de la stérilité des foyers.

Les statistiques vitales révèlent qu'à la fin du XIXe siècle la femme anglaise avait cinq enfants et qu'elle n'en a plus que deux. Cependant, la Commission s'intéresse davantage à ce que l'avenir réserve à une nation sans enfants. La grosse question est de savoir ce que sera cette partie future de la population, partie qui dépend du nombre des naissances à venir. Si les naissances doivent toujours diminuer, l'effet sera considérable sur la vie sociale et économique anglaise, sur l'émigration aux Dominions et sur la position de l'Angleterre parmi les nations. "Ce qui domine toutes ces considérations, c'est la menace ultime d'une extinction graduelle du peuple anglais. Cette menace, bien qu'elle ne soit pas prochaine, est réelle et elle domine tout le problème".

Le rapport sur les naissances ajoute que rien n'indique que la baisse de la natalité dans les familles moyennes soit due à une faillite biologique ou à une augmentation des causes physiologiques de la stérilité.

La Commission est plutôt d'avis que l'on doit attribuer cette baisse de la natalité à la pratique, qui se généralise de plus en plus, de la limitation des naissances. Le Livre blanc dit que le contrôle des naissances va encore se généraliser et devenir effectif. Et ceci veut dire que la force numérique, et même la survie de la nation, dépend des décisions individuelles que prennent les hommes et les femmes sur le nombre d'enfants qu'ils auront.

C'est une nouvelle chose dans l'histoire et elle présente un problème d'importance.

LA NATALITE AUX E.-U.

WASHINGTON — L'Office américain des statistiques a révélé que les naissances avaient diminué, en 1944, comparativement à l'année précédente, mais qu'elles étaient supérieures en nombre, à celles de 1941. En 1944, elles furent de 2,794,800, contre 2,934,860 en 1943, et 2,513,427, en 1941.

Les mortalités, aux Etats-Unis furent moindres, en 1944, qu'en 1943, si on en exclut les morts des forces armées. L'an dernier, on a enregistré 1,411,338 mortalités contre 1,459,544, en 1943.

Les cameramen de l'Office national du Film photographièrent les principales cérémonies du grand Congrès de la Jeunesse Etudiante qui eut lieu le 25 juin, à Montréal. Ce film fait partie de la série: "Les Reportages", de l'Office national du Film, distribué par France-Film.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 1er oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mardi 2 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 3 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 4 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 5 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le samedi 6 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 1er oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 2 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 3 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 4 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 5 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 6 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 1er oct.—C.W. No 2 170⅜, C.W. No 3 165⅜, C.W. 2 rej. 145⅜, C.W. No 4 158⅜, Ergot 140⅜, Sur voie net 170⅜.

Le mardi 2 oct.—C.W. No 2 171, C.W. No 3 166, C.W. 2 rej. 146, C.W. No 4 159, Ergot 141, Sur voie net 171.

Le mercredi 3 oct.—C.W. No 2 171½, C.W. No 3 166½, C.W. 2 rej. 146½, C.W. No 4 159½, Ergot 141½, Sur voie net 171½.

Le jeudi 4 oct.—C.W. No 2 172⅞, C.W. No 3 167⅞, C.W. 2 rej. 147⅞, C.W. No 4 160⅞, Ergot 142⅞, Sur voie net 172⅞.

Le vendredi 5 oct.—C.W. No 2 172⅜, C.W. No 3 167⅜, C.W. 2 rej. 147⅜, C.W. No 4 160⅜, Ergot 142⅜, Sur voie net 172⅜.

Le samedi 6 oct.—C.W. No 2 173⅞, C.W. No 3 168⅞, C.W. 2 rej. 148⅞, C.W. No 4 161⅞, Ergot 143⅞, Sur voie net 173⅞.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 1er oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 2 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 3 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 4 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 5 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 6 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 1er oct.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 2 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 3 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 4 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 5 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 6 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 1er oct.—Oct. 170⅜, Déc. 164¼, Mai 161⅜, Juil. 151⅞.

Le mardi 2 oct.—Oct. 171, Déc. 165⅝, Mai 162¼, Juil. 152⅝.

Le mercredi 3 oct.—Oct. 171½, Déc. 166⅛, Mai 162¾, Juil. 152⅛.

Le jeudi 4 oct.—Oct 172⅞, Déc. 168⅜, Mai 164½, Juil. 153¾.

Le vendredi 5 oct.—Oct. 172⅜, Déc. 167, Mai 162⅜, Juil. 152⅛.

Le samedi 6 oct.—Oct. 173⅞, Déc. 169, Mai 164⅜, Juil. 153⅞.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mme J. P. Pfeiffer servait, le 19 septembre dernier, un thé au profit des Soeurs du Précieux Sang, sous les auspices de la Ligue des femmes catholiques de la ville. Mme A. Colleaux, Mme H.-J. Coutu et Mlle A. Houle recevaient les invitées qui se présentèrent durant l'après-midi. Mmes J. H. Weekes et F. Steuart avaient soin du régistre.

Mmes J.-H. Klasen et G.-N. Lambert présidaient à la table. Mmes A. Casey, M.-L. Kennedy, E.-T. Martin et J. Sweeney servaient les convives.

Les Soeurs du Précieux Sang remercient chaleureusement les membres de la Ligue des femmes catholiques qui organisèrent cette oeuvre de charité.

Val Marie

De passage à Swift Current la semaine dernière: Adélard St-Jean, Jean Cornet, Geo. Duey, Stanislas Clément.

M. Adrien Privé, de Ponteix, passe quelques semaines à Val Marie.

Philippe Laprise est en visite chez ses parents.

Dimanche dernier il y eut partie de cartes au profit de l'église.

Mme A. Vadeboncoeur rapporta le prix des dames et le prix de consolation revint à Mlle Lorette Legault. Le prix des hommes fut gagné par Prosper Pinel et le prix de consolation par J. Gilkrist. Il y eut un magnifique programme de musique; au piano, M. le Curé et Paul Brodeur; violon par Georges Laprise et Raymond Brodeur. Chant par Mlles Lucille Bleau, Hamel, Lavigne et Ruest, J. Coiteux. Raymond Brodeur récita aussi une déclamation. Les dames de l'Autel servirent un magnifique goûter. Les recettes de la soirée furent de $70. Nous désirons remercier Mme Louis DeMontigny qui a excellé dans la vente du "Grab Bag".

* * *

Mme Louis Wanlin eut la visite de ses deux soeurs de Régina pour quelques jours.

* * *

M. et Mme Dolor Perreault, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Antonin Cyr, la semaine dernière.

Notre Comité de l'A.C.F.C. s'organise aussi pour se faire représenter dignement au Congrès régional.

Saint-Hubert

Baptême

Le 17 septembre — Marie-Germaine-Louise, deuxième enfant de M. et Mme Gérard Brûlé. Parrain, Urbain Brûlé, oncle de la baptisée; marraine, Mme Jos Brûlé, grand'mère de l'enfant.

Le dimanche 23 septembre, ont enfin été repris les services religieux dans notre église paroissiale. Complètement renouvelée à l'intérieur, vraiment attrayante et pieuse dans sa nouvelle toilette, c'est une église dont nous avons certainement le droit d'être fiers.

Cette solennité a été marquée par la bénédiction d'une nouvelle statue de saint Gérard de Majella, don généreux fait à la paroisse par la famille Benjamin Jeannot, en reconnaissance d'une faveur signalée obtenue par l'intercession de ce grand saint. C'est un bel ornement pour le sanctuaire de notre église, et un puissant protecteur de plus pour notre paroisse. Plusieurs de nos familles l'ont déjà en très grande vénération.

A l'occasion de cette fête, pour la première fois, un bon nombre d'enfants de l'école se sont joints au choeur de chant, et se sont distingués au Kyrie et au Gloria de la messe.

Plusieurs des enfants de l'école de St-Hubert se préparent activement pour le concours de la Bonne Chanson à Storthoaks, le dimanche 30 septembre.

Lac Pelletier

Baptêmes

M. et Mme Georges Pellerin sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Lucille-Mariette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Arthur Tremblay, de Courval, père et mère de Mme Pellerin, remplacés par M. et Mme F. Lacroix. La porteuse fut Mme Dominique Monette, sr.

Un autre baptême eut lieu dans notre paroisse. M. et Mme Dominique Monette, jr, ont fait baptiser un garçon, Joseph-Amédée-Arthur. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Amédée Robitaille.

M. et Mme Edmond Sylvain nous ont quittés pour prendre charge d'un magasin à Cadillac.

Mme Arthur Tremblay, de Courval, avec sa petite-fille, Colette, est en promenade chez sa fille, Mme Georges Pellerin.

M. Gérard Laverdière nous a quittés pour aller passer l'hiver à Victoria, C.B.

Coderre

Mlle Pauline Blanchard a accepté un emploi comme institutrice à Cantal, Sask.

MM. Louis Gaucher et James Barrett sont partis pour Saskatoon où ils suivront des cours à l'Université.

M. William Marceau et le major Lionel Coderre ont fait un voyage d'affaires à Régina, cette semaine.

Mlle Marguerite Gaucher est employée au bureau de l'hôpital des Soeurs Grises, de Régina.

M. et Mme M. Casey nous ont quittés définitivement pour demeurer à Vancouver, C.B.

MM. Edward Gayda et Léo Bessette sont de retour de Vancouver, C.B., où ils ont travaillé depuis juillet.

Domremy

Mariage

Le 24 septembre dernier, M. le Curé bénissait le mariage de M. Lionel Préfontaine, fils de Mme Rose Préfontaine, de Domrémy, avec Mlle Enid Pederson, récente convertie à l'Eglise catholique, fille de M. Samuel Pederson, de Naicam, Sask. MM. M. Forestier et J.-A. Blondeau agissaient comme témoins.

Le choeur de chant se fit entendre dans une belle messe. Mlle Aline Ouellet et les jeunes demoiselles chantèrent de jolis cantiques appropriés pour l'occasion, en français et en anglais. Mme Marcien Forestier touchait l'orgue.

Après un séjour d'un mois dans sa famille, Mlle Rita Rompré est retournée à Saskatoon, reprendre son emploi à l'hôpital St-Paul, ainsi que son frère, Benoît, qui y poursuit ses études à l'Université de cette ville.

Mlle Marie Blondeau et son petit frère, André, enfants de M. et Mme Paul Blondeau, poursuivent leurs études au pensionnat de St-Louis.

M. André Parent, fils de M. Louis Parent, est parti pour le Collège Mathieu de Gravelbourg. MM. Billie et Jackie Pourbaix suivent les cours de médecine à l'Université de Saskatoon.

Les institutrices, y inclus les Révérendes Filles de la Providence, assisteront à leur convention à Saskatoon, les 6 et 7 octobre prochain.

Baptêmes

Le 30 septembre, M. et Mme Georges J. Rock (née Claire Bremner) ont fait baptiser leur première fille, Marie-Janice-Elaine. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bremner.

Aussi M. et Mme Edgar Abel, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Régis. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Baudais.

Cantal

Baptêmes

Le dimanche 16 septembre a été baptisé Raymond-Joseph-Victor, fils de M. et Mme Camille Lemieux. Parrain et marraine, M. Augustin Lemieux, grand-père de l'enfant, et Mme Ernest Lemieux, grand'tante de l'enfant.

Le même jour fut baptisé Robert-René, enfant de M. et Mme Benoît Lemieux. Parrain, M. Augustin Lemieux, grand-oncle de l'enfant; marraine, Rita Robert, tante de l'enfant.

Fut baptisé: Martin-Georges, fils de M. et Mme Joseph Marlet. Parrain, Robert Marlet, son frère soldat; marraine, Marie-Louise Morangé.

Sépulture

A été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Lucien Landry, fils de M. Théodule Landry. Ce jeune homme s'enrôla volontairement dans l'armée en 1943. Il fut blessé en Allemagne au printemps dernier. Après avoir passé de longs mois dans un hôpital en Angleterre, il revint dans sa famille en convalescence. Cependant une complication soudaine le conduisit à la mort le 26 septembre. Notre église ne put contenir la foule qui se rendit aux funérailles. M. le curé Turgeon, de Wauchope, était au choeur de chant. Tous les paroissiens de St-Raphaël de Cantal s'unirent pour présenter leurs plus profondes sympathies à M. et Mme Théodule Landry.

M. Gérard Emond, fils de M. et Mme Henry Emond, maître de poste et marchand, est arrivé d'outre-mer après avoir passé plus d'un an en Angleterre, en Belgique et en Hollande. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. et Mme Maxime Damphousse sont en visite chez notre curé qui les a bien connus en 1915 lorsqu'il était curé à Dollard, Sask.

M. l'abbé Benoît Garand, du presbytère, est dangereusement malade depuis quelques semaines. Nous avons des craintes sur son état de santé.

M. et Mme Joseph Landry nous ont quittés pour aller demeurer à l'hôpital de Gravelbourg.

Nous avons depuis le commencement de septembre, du cinéma une fois la semaine, à la grande satisfaction des gens de la paroisse.

Saint-Victor

Mme E.-E. Vaudrin passa quelque temps chez son frère, Télesphore Sylvestre, à Scobey, Montana.

* * *

M. Victor Ducharme, du bureau d'aviation de Terreneuve, est en congé chez ses parents depuis le samedi 26 septembre.

* * *

M. Wm Levell est allé conduire son fils, Gérald, à Régina pour continuer ses études.

* * *

Gérald et Lucille Lalonde sont retournés à l'Université de Saskatoon le samedi 29 septembre, et Bernard Lalonde au Collège Mathieu de Gravelbourg.

* * *

M. et Mme L.-P. Granger qui demeurent à New Westminister, C.-B., étaient en visite chez M. Rosario Lanoie.

Mlle Louise Ballaux, de Willow-Bunch, est employée chez M. Adam Lanoie.

Eric Bergeron, du district de l'école Moncalm, demeure chez M. S. Ducharme, pour continuer ses études.

M. et Mme Siméon Rondeau et M. Albert Légaré rendaient une visite chez M. Ducharme récemment.

Dollard

Nos collégiens, M. Robert Roy et M. Gérard Bellefeuille sont allés compléter leurs études au Collège de Gravelbourg.

* * *

M. et Mme Albert Lemaire sont partis pour Meadow Lake où ils résideront cet hiver.

* * *

Mlles Alma et Alice Moreau partent pour Calgary où cette dernière suivra un cours de couture.

* * *

Mme R. Past est retournée à Calgary après avoir passé quelques jours près de ses parents.

* * *

M. Henri Bomier, de Montréal, était de passage ici et a visité sa cousine, Mme Edouard Goulet.

* * *

M. et Mme Jos. Sicotte, de Kimberley, C.B., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme E. Poulin.

* * *

M. et Mme Fred Bublitz sont partis le 17 pour aller voir leurs mères à Winthrop, Minnesota, et à Madison, Wisconsin.

* * *

Mlle Nola Mitchell est partie pour suivre le cours d'école normale à Moose Jaw.

* * *

M. Graham Stearns est revenu d'outre-mer.

* * *

Mlle Marie Giasson est partie pour Gravelbourg ayant accepté un emploi au couvent. Son frère, Norman, est allé avec elle et retournera au Jardin de l'Enfance. Roger et Maurice Robichaud sont aussi retournés à Gravelbourg pour l'année scolaire.

* * *

Mme Jos. Robichaud et Mme Paul Audette viennent d'apprendre la mort de leur père, M. M. Demers, survenue à Windsor, Ont. Ce dernier avait quitté notre village il y a 3 ans où il exerça la profession de charpentier depuis nombre d'années. C'est avec regret que ses amis apprendront sa mort, car il était très estimé.

Léoville

De passage

M. et Mme Ernest Casavant, et Mme Armand Casavant, de Domrémy.

M. et Mme Léon Casavant, de Marcelin.

M. et Mme Gérard Pelletier, de Victoire.

Léo Bujold et Jules Tissérand, de Mattes.

M. et Mme Jules Lavertu, d'Ormeaux.

M. et Mme Grégoire Baribeau, de Vawn.

M. et Mme Denis Rouillard, de Saskatoon.

Léo Jubinville est revenu de l'hôpital.

Alice Poulin et André Chalifour sont partis pour le pensionnat de St-Louis.

Mariage

M. le curé a béni le mariage de M. Sylvio Trépanier avec Mlle Emilie Bonthoux. M. Arthur Samson et Mlle Geneviève Polard étaient garçon et fille d'honneur. MM. Félicien Bonthoux et Paul Manègre servaient de témoins.

Naissances

Marie-Thérèse-Rose, enfant de M. et Mme Alphonse Pelletier. Parraine et marraine, M. et Mme Nap. Paul.

Joseph-Robert-Arthur, enfant de M. et Mme Roland Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Gagné.

Marie-Yvonne, enfant de M. et Mme Gérard Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Bruneau.

Joseph-Oscar-René, enfant de M. et Mme Edmond Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Henri.

Willow-Bunch

Pèlerinage

Un bon nombre de paroissiens se rendirent à Lisieux, faire leur pèlerinage le dimanche 30 septembre, à la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Souper paroissial

Dimanche prochain à l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb il y aura un grand souper paroissial dans la salle St-Jean-Baptiste.

Il n'est pas nécessaire de vous inviter, c'est pour la paroisse! Que chaque famille y soit représentée.

Baptême

Fut baptisée le dimanche 30 septembre, Marie-Jacqueline-Marguerite Raboud, fille de M. et Mme Jacques Raboud (Stella Gosselin). Parrain et marraine, M. et Mme Cléas Dupperreault (Aurélie Balaux).

Malades

M. Remy Provost, à l'hôpital des RR.SS. Grises de Régina.

Mme Ovila Lespérance (Evelyne Balaux), à l'hôpital de Moose Jaw.

Georges Boisvert, qui a subi une opération à Winnipeg.

De retour

Le marin Cléas Duperreault, d'outre-mer, est revenu parmi nous récemment.

Emilien Lebel, de l'aviation canadienne, est définitivement de retour à Willow-Bunch.

Louise-Anna L'Espérance en visite chez son père, M. Edmond L'Espérance.

Films éducatifs

La commission scolaire annonce qu'elle commencera à donner ses films éducatifs dès le mercredi 10 octobre dans le nouveau local des Chevaliers, autrefois salle St-Jean-Baptiste, et qu'elle en donnera à toutes les deux semaines à partir du 10.

Parmi nous

Mme Louis Beauchesne est de retour de l'Est canadien.

M. et Mme Léopold Granger sont arrivés de Maillardville, C.B., le samedi 22 septembre pour passer quelques semaines dans leur ancien Willow-Bunch.

Départs

M. Marcel Granger travaillera maintenant à Radville, dans un garage.

M. Gérard Granger est employé à la hutte militaire des Chevaliers de Colomb, à Dundurn.

Mme Arthur Lemieux et ses enfants sont allés rejoindre M. Lemieux à Shaunavon, pour y demeurer.

Mariage

Le lundi 23 septembre eut lieu le mariage de M. Armand Laberge, de Ferland, fils de M. et Mme Alexandre Laberge, avec Mlle Thérèse Couture, de cette paroisse, fille de M. et Mme Lucien Couture.

Mlle Thérèse Balthazar touchait l'orgue pour les marches d'entrée et de sortie et les cantiques furent chantés par Mme J. Champigny, Mlles Majella Lavaliée, Yvette Champigny, Solange Champigny, Noëlla Champigny et Renée Granger, en solo, en duo et en choeur.

Plusieurs parents de M. Laberge étaient présents.

En visite

Trois frères de Mme N. Soucy, MM. Alfred Carrières et Alphonse Carrières, de Woonsocket, R.I., et Joseph Carrières, de Mirror, Alta.

Cinéma

"Uncertain Glory", — III; condamné en partie.

Marcelin

M. le curé Beaulac, curé de notre paroisse, est parti pour la province de Québec remplaçant Mgr Duprat pour y faire des conférences sur la radio française.

Nous lui souhaitons bon succès dans cette entreprise.

Le R.P. Allard, O.M.I., le remplace.

Dix-neuf élèves sont en pension au couvent de Marcelin, cette année.

Naissances

M. et Mme François Arsenault sont les heureux parents d'un fils.

M. et Mme Victorin Bourgeault, aussi un fils.

M. et Mme Simon Grenier, une fille.

M. et Mme Oscar Sanche, une fille.

Les films de la série: "Le Monde en Action" de l'Office national du Film, qui traitent de l'actualité internationale, sont représentés sur les écrans des Etats-Unis, de l'Angleterre, du Commonwealth ainsi que de l'Amérique latine, et sont traduits en plusieurs langues.

Ferland

Mariage
LABERGE—COUTURE

Le lundi 24 septembre avait lieu à Willow-Bunch le mariage de M. Armand Laberge, de Ferland, avec Mlle Thérèse Couture, de Willow-Bunch. M. Alex. Laberge servait de témoin à son fils, tandis que M. Lucien Couture accompagnait sa fille. M. Roland Laberge, frère du marié, et Mlle Odile Couture, soeur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Mgr H. Kugener leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la messe. Plusieurs beaux cantiques furent très bien rendus pendant la messe.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Couture à laquelle un grand nombre d'invités prirent part. Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour voyage.

Jeudi soir il y eut souper de famille chez M. Alex. Laberge, et soirée à la salle de Ferland, où toute la paroisse ainsi que des amis des paroisses environnantes, étaient conviés.

Les nouveaux époux résideront au village de Ferland.

Visiteurs

Mlle Fernande Fournier, garde-malade, est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme Léo Fauchon.

M. Emile Couture, de Windsor, Ont., est en visite chez ses nombreux parents ici.

M. et Mme Albert Marcotte, de Meyronne, et leur bébé, Maurice, chez leurs parents.

M. Nap. Couture nous est revenu de l'Est, d'un séjour de quatre mois.

Mlle Jeannine Fournier est revenue chez elle, après avoir subi une opération d'urgence à l'hôpital de Ponteix.

Mme Fortunat Dion attend ses deux garçons, bientôt. Ernest qui revient de l'Angleterre et Charles qui s'était engagé au Japon. Ils sont tous deux à Québec en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Léo Fauchon ainsi que M. et Mme Noé Chabot et Mlle Fernande Fournier sont allés rendre visite à Mlle Pauline Fournier, à Radville, où elle enseigne. Ils ont assisté au mariage Laberge - Couture à Willow-Bunch.

Mme J.-L. Fournier, ainsi que M. et Mme Charles Fournier et Emile Couture sont allés au mariage à Willow-Bunch et à Scout Lake chez M. Deshaies, marchand.

Mlle Armande Laberge, institutrice à Dollard, est venue pour le mariage de son frère.

Tous les mois, les opérateurs ambulants de l'Office national du Film présentent des films à plus de 400,000 hommes, femmes et enfants à travers le Canada.

Meyronne

Baptisé le 16 septembre, Joseph-Ulric-René Monette, fils de M. et Mme Marcel Monette. Parrain et marraine, M. et Mme U. Monette.

M. et Mme Charles Legaré étaient chez M. et Mme Joseph Jetté.

Mlle Marcelle Roy est à St-Boniface, chez M. et Mme Léo Brodeur (Cécile Roy).

Mlle Pauline Fournier, en service dans l'aviation, a passé quelques heures de congé chez MM. Louis Fournier et Albert Marcotte.

MM. Edouard Roy et Gérard Brisebois sont allés à Moose Jaw.

M. Emile Couture, autrefois de Ferland, était en promenade chez son oncle et sa tante, M. et Mme Louis Fournier, ainsi que chez les familles Albert Marcotte et Hervé Smith. Il doit retourner bientôt à Windsor, Ont., où il réside avec sa famille.

Banquet paroissial

Les dames de la paroisse invitent cordialement les parents et amis des environs au souper annuel qui sera servi le 8 octobre et commencera à 6 heures. Il y aura aussi vente d'objets de fantaisie et jeux divers. Bienvenue à tous.

Le congrès régional de l'A.C.F.C. remporte un grand succès

[Suite de la première page]

Réunion des institutrices

Dans l'après-midi du samedi 29 septembre une vingtaine d'institutrices, religieuses et laïques, se réunissaient à l'école St-Thomas pour une discussion très intéressante sur les problèmes de l'enseignement.

Les orateurs de cette réunion furent: M. Antonio de Margerie, M. S.-M. Bonneau, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., le R. P. I. Tourigny, O.M.I., le R. P. Albert Joyal, O.M.I., visiteur des écoles.

Festival de la Bonne Chanson

Nous donnerons la semaine prochaine les détails de cette organisation qui suscita le plus vif intérêt.

Le samedi soir 29 septembre, les élèves de Bellegarde, Wauchope, Forget et Storthoaks s'exécutèrent devant une assemblée attentive et très nombreuse.

Le R.P. I. Tourigny, O.M.I., de Lebret, juge du Festival, fit la critique avec un tact et une science parfaite. Les élèves du couvent de Wauchope et de Bellegarde agrémentèrent la soirée par un drill et une comédie très bien réussis.

Le Festival se poursuivait le dimanche soir avec les élèves de St-Hubert et Wolseley. Un groupe d'acteurs de Montmartre dirigés par M. A. Perron, surent égayer l'auditoire avec une comédie.

M. Maurice Bédard interpréta quelques morceaux sur le saxophone.

La fanfare de l'école Indienne de Lebret se fit entendre dans plusieurs morceaux très goûtés.

Cérémonies religieuses

La grand'messe fut célébrée par M. l'abbé A.-M. Ferland accompagné par le R. P. G. Lebleu comme diacre et le R. P. I. Tourigny comme sous-diacre.

Le sermon fut donné par Mgr J. Bois, P.D., V.F. Avec une science profonde et un sens pratique remarquable, Mgr Bois sut faire comprendre à ses auditeurs l'importance de l'éducation familiale et le rôle des parents dans ce domaine.

Un choeur d'hommes de Storthoaks, sous la direction de M. Jean Paradis, rendit avec brio la messe brève de Gounod. Mme Lemieux touchait l'orgue.

A 5 h. 30 de l'après-midi, M. l'abbé J.-A. Turgeon, accompagné de M. l'abbé A.-M. Ferland et du R. P. G. Lebleu, officia au salut du S.-Sacrement.

Discours et conférences

A 2 h. 30 p.m. dimanche, la salle se remplissait d'auditeurs avides d'entendre les orateurs.

M. L.-P. Côté présida l'assemblée. Le docteur Laurent Roy, M. S.-M. Bonneau, le R.P. W. Piédalue présentèrent les différents aspects de nos problèmes actuels: organisation de l'A.C.F.C., grandes unités scolaires, radio-ouest française. M. de Margerie parla à la séance du soir sur l'organisation de la Journée de l'A.C.F.C.

L'attention soutenue des auditeurs montra à quel point ces conférences furent goûtées et appréciées.

Chars allégoriques
Feux d'artifices

A 1 h. 30 p.m. dimanche, la foule accourue de toutes les paroisses voisines et les nombreux visiteurs virent se dérouler un spectacle des plus pittoresques. La température douce et agréable, les deux arcs de triomphe habilement décorés, les drapeaux qui s'agitaient partout sous la brise légère, tout préparait bien la scène. Le défilé parut enfin: la fanfare de l'école Indienne de Lebret avec une musique entraînante ouvrait la marche; puis une scène du Bon Vieux Temps; le char de Dollard des Ormeaux; le char de Cendrillon: un régal pour l'oeil et une leçon de fierté pour les jeunes.

Après la séance de dimanche soir, une autre surprise: les feux d'artifice! Des centaines de fusées sillonnèrent la nuit noire et servirent une dernière leçon aux congressistes en leur indiquant que la poursuite de l'idéal demande de viser vers le ciel où se trouve la source du droit et de la justice.

Organisations diverses

Les Dames de l'Autel de Storthoaks avaient la lourde tâche d'organiser les repas pour la foule: elles s'en acquittèrent avec grande distinction et leur dévouement fut admirable.

Les jeunes purent se détendre les muscles dans des courses diverses organisées pour eux durant les conférences du dimanche après-midi.

Des jeunes filles dévouées distribuèrent des programmes et des rubans-souvenirs qui aideront à prolonger le Congrès.

Leçons du Congrès

Un visiteur disait au soir du Congrès: "Je me sens maintenant plus catholique et français que jamais". Parole consolante! Car tel était bien le but du Congrès: ranimer les convictions et les sentiments afin que notre peuple prenne davantage conscience de sa mission et travaille avec toujours plus d'ardeur, malgré les obstacles, à remplir son rôle dans cette province de la Saskatchewan.

Condamné à mort



Jean Harold-Paquis, commentateur français de la radio, sous l'occupation nazie, qui a été condamné à mort comme collaborateur. Il avait un jour déclaré que l'Angleterre, comme Carthage, devrait être détruite.

MOSCOU NE VEUT PAS COLLABORER

VATICAN — Dans un commentaire sur la conférence des ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances, l'**Osservatore Romano**, organe officiel du Saint-Siège, écrit que l'esprit de collaboration fait défaut dans le camp russe et que Moscou entend retourner à la politique des frontières stratégiques.

"L'U.R.S.S. est sceptique touchant les principes de l'organisation des Nations-Unies, et elle est déterminée à retourner au jeu traditionnel des frontières stratégiques, des zones d'influence et des zones punitives".

Tableaux comparatifs des crédits pour 1945-46 et pour 1944-45

OTTAWA—Les dépenses de guerre et de démobilisation pour l'année financière 1945-46 accuseront une diminution de $1,088,685,000 en comparaison de celles de l'an dernier où elles s'élevèrent à $4,453,685,000, tandis qu'elles ne sont maintenant que de $3,365,000,000. C'est ce que montre le tableau comparé des crédits pour les deux années financières déposé aux Communes par l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances.

Voici l'état comparé des principaux crédits:

	1945-46	1944-45
Armée	$1,068,170,527	$1,143,732,000
Marine	299,528,667	417,099,000
Aviation	598,487,116	1,259,457,000
Divers services de défense	16,997,878	18,022,000
Munitions et approvisionnements	282,000,000	215,844,000
Agriculture	101,832,938	88,045,000
Finances	147,375,325	176,519,000
Travail	31,441,715	19,664,000
Secours militaires	34,000,000	50,199,000
Mines et ressources	5,658,539	5,814,000
Aide mutuelle	654,317,000	803,346,000
U.N.R.R.A.	93,907,000	—
Vétérans, santé et bien-être	81,617,455	32,759,000
Recherches nationales	3,283,700	2,932,000
Conseil privé	1,492,442	1,758,000
Travaux publics	7,348,097	6,500,000
Reconstruction	5,307,500	—
Gendarmerie royale	5,707,714	3,709,000
Commerce	2,463,316	7,419,000
Transports	18,091,859	16,433,000
Services de guerre	22,940,227	25,982,000
Divers	12,313,891	23,204,000
Actif réalisable	23,697,094	35,239,000
Grand total	$3,365,000,000	$4,453,685,000

Des milliers de Polonais sont persécutés par la Russie

VARSOVIE—Six mille membres de la résistance polonaise ont pris avantage de l'offre d'amnistie faite par le gouvernement et sont sortis de leur cachette, mais les journaux clandestins avertissent les milliers d'autres qui se cachent encore en Pologne de ne pas se laisser jouer.

On annonce que 5,000 patriotes se sont rendus, mais on ne dit pas combien se cachent encore dans les bois et les villes en ruines.

Au printemps, le gouvernement polonais avait annoncé que ne seraient pas punis ceux qui se rendraient avant le 21 septembre: récemment cette date fut portée au 15 octobre et le ministre de la Sécurité sociale annonça alors que seuls ceux qui ont aidé les Allemands resteraient cachés après cette date. Le ministre dit que l'organisation connue sous le nom de "AK" s'est liquidée elle-même, mais qu'une autre connue sous le nom de "NSZ" (union nationale de combat) subsiste encore et que le gouvernement va continuer à combattre ces "partisans du fascisme polonais".

Plusieurs journaux polonais ont demandé aux membres de la résistance de retourner au travail légal et à la vie normale. Un journal dit qu'à la date du 15 octobre se fera le partage entre les éléments patriotiques et criminels.

La "Pologne indépendante" un journal clandestin, a averti les membres de la résistance de se méfier de ce piège, ajoutant que le gouvernement de Varsovie est un jouet entre les mains de Moscou. Ce journal attaque violemment le gouvernement polonais qui a abandonné une partie du territoire polonais de l'est, particulièrement Lwow et Wilno, et dit que les Russes persécutent les Polonais dans ce territoire cédé à la Russie.

"Des dizaines de milliers de Polonais ont été arrêtés et sont détenus dans des prisons ou dans des camps de concentration en Russie. D'autres milliers ont été chassés de leurs demeures et évacués dans l'ouest de la Pologne. Il ne reste plus un seul Polonais à Wilno".

Les journaux clandestins disent que les Polonais ont maintenant la "chance" de voir la Russie telle qu'elle est et les mettent en garde contre une guerre inévitable entre les démocraties occidentales et le totalitarisme russe.

L'histoire de la résistance polonaise est un livre auquel manquent plusieurs chapitres.

Résultat des élections cantonales en France

[Suite de la première page]

nisent les divers partis: les socialistes: oui et oui; les radicaux-socialistes: non et non; les communistes: oui et non; le mouvement républicain populaire: oui et oui; la plupart des groupes modérés et de droite: non et oui.

Les radicaux-socialistes ont subi une défaite encore plus grande que le résultat ne l'indique parce qu'ils ont bénéficié aux élections cantonales de l'appui des communistes dans plusieurs régions. Les pronostics fondés sur ces élections sont affaiblis par le fait que le vote a été faible, à certains endroits il n'a été que de 40 pourcent. Le gouvernement de Gaulle qui s'appuie sur les socialistes et sur le mouvement républicain populaire compte remporter la victoire le 21 octobre; ce serait alors un gouvernement du centre avec une opposition communiste à gauche et une opposition de radicaux-socialistes à droite. Ce qui montre le mieux la complexité de la situation, c'est que le parti socialiste est allié à un groupe de tendance catholique, le mouvement républicain populaire, tandis que les radicaux-socialistes se sont alliés aux communistes pour les élections cantonales, bien qu'ils ne prennent pas la même attitude sur le plébiscite.

LE DEVOIR.

Président du procès



Le major-général **H.-P.-M. Berney-Ficklin** est le président du tribunal qui juge les criminels de guerre allemands. **Joseph Kramer,** la bête de Belsen et deux autres Allemands subissent actuellement leur procès.

Toutes les églises sont persécutées sous Tito

[Suite de la première page]

Dr Kulenovic, était "vice-premier ministre" dans son "cabinet"), mais plusieurs autres lui firent la guérilla.

On n'a aucune nouvelle récente au sujet de Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, qui a été le plus puissant adversaire de Pavelic durant l'occupation. **Marko Belenio,** un des porte-parole de Tito, l'a violemment dénoncé dans un discours où il mentionnait "les traîtres tels que Matchek et Stepinac".

Il ne fait pas de doute que plusieurs membres des clergés orthodoxe, catholique et musulman ont appuyé le régime d'Ustashi ou aidé aux nazis fascistes, mais on sait que la "liberté de la religion" est loin d'être une réalité vivante dans la Yougoslavie de Tito, puisque la persécution frappe même ceux qui se sont opposés à la collaboration avec le plus de courage, comme Mgr Stepinac et le patriarche Gavrilo.

Plus de 30,000 Canadiens gisent dans les sanatorium, prisonniers de guerre de la tuberculose. Empêchons cette maladie de poursuivre ses ravages.

Le Cardinal Villeneuve nommé légal de Sa Sainteté

(Suite de la première page)

peaux des pays de l'hémisphère occidental défileront dans la basilique et seront salués par leurs hymnes respectifs. Ils seront ensuite déposés devant la statue de la Vierge miraculeuse pour obtenir la protection de leurs pays. La journée du 9 octobre sera spécialement consacrée au Canada, alors que S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, célébrera une messe pontificale.

Pour toute l'Amérique

Non seulement le peuple du Mexique, mais toute l'Amérique catholique, du nord et du sud, s'associeront aux fêtes qui marqueront le cinquantenaire du couronnement de Notre-Dame de la Guadeloupe. Ainsi que le disait S. Exc. Mgr Luis-Maria Martinez, archevêque de Mexico, lorsque, le 12 octobre 1944, il ouvrait l'année jubilaire guadalupienne, "si la sainte Vierge est venue ici, à Guadeloupe, ce n'est pas seulement pour le Mexique, elle est venue pour toute l'Amérique".

Dévotion à la Vierge de la Guadeloupe

Dans un article publié dans le bulletin de l'Union missionnaire du clergé, Mgr Elias Roy expose quelques raisons que les catholiques canadiens ont de prier Notre-Dame de la Guadeloupe et de manifester un esprit tout spécial de fraternité chrétienne envers les catholiques de l'Amérique latine: "Les peuples de l'Amérique latine, écrit-il, sont nos frères par le sang et par la foi. Le Canada entretient déjà des relations diplomatiques avec plusieurs de ces républiques. Tâchons d'y ajouter des relations spirituelles en prenant part à la grande croisade de prières commencée le 12 octobre dernier. Et nous avons une autre raison non moins puissante de prier Notre-Dame de Guadeloupe. Le Canada apostolique, après avoir envoyé des missionnaires au Nord-Ouest canadien, en Chine et au Japon, en Afrique équatoriale et au Basutoland, se tourne maintenant vers le sud et veut contribuer à l'évangélisation de l'Amérique latine. Dans ces vastes contrées, le clergé est peu nombreux et l'épiscopat fait appel aux bonnes volontés des pays du nord. Le Canada n'est pas resté sourd à ces cris de détresse et déjà plusieurs congrégations religieuses travaillent là-bas à étendre le règne de Dieu... Soutenons de notre sympathie et de nos prières les apôtres de notre pays qui vont porter la bonne nouvelle en ces régions lointaines. Ce sera un honneur et une bénédiction pour notre pays".

Le véritable pain

Nous avons aussi une autre raison de nous associer d'esprit et de coeur aux fêtes qui se dérouleront au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe. Dans la lettre qu'il adresse à ses diocésains pour leur faire part de son voyage au Mexique, notre vénéré archevêque écrit: "Nous vous représenterons donc ainsi que Notre peuple au sanctuaire de la Vierge situé au centre des deux Amériques. Le congrès auquel prendront part les évêques, les prêtres et les fidèles de tous les pays de nos deux continents américains, et, dans la mesure du possible, des autres parties du monde, sera comme l'hymne de reconnaissance conjuguée de tous les peuples des deux Amériques pour les faveurs obtenues et leurs prières suppliantes auront pour but d'obtenir la paix, la véritable paix que nous désirons tous ardemment voir régner dans le monde".

Tous les catholiques canadiens doivent être fiers d'être si éminemment représentés aux fêtes en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe et s'associer aux prières qui s'élèveront là-bas à la gloire de Celle qui tient entre ses mains la victoire et la paix.

Retour en Alsace des cloches volées par les nazis

PARIS — On a retrouvé dans la région de Hanovre, en Allemagne centrale, les cloches d'églises de vingt-et-un villages alsaciens et on est à procéder à leur retour en Alsace. On sait maintenant que 300 cloches d'églises d'Alsace se trouvent dans la région de Hambourg mais on n'a pas encore réussi à les retrouver. Les autorités militaires alliées ont rendu ses cloches à la cathédrale de Strasbourg dès qu'elles furent découvertes en Allemagne.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
2 octobre

De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.00—$10.00
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.50
Bons	$10.25—$11.00
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$ 9.50—$10.25
Moyennes	$ 8.00—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$ 7.75—$ 8.25
Moyennes	$ 6.50—$ 7.50
Pour conserves	$ 4.00—$ 6.00
Taureaux—	
Bons	$ 8.00—$ 8.50
Moyens	$ 7.00—$ 7.75
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.25
Ordinaires	$ 6.50—$ 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$10.50
Agneaux	
Bons du printemps	$11.50—$11.50
Ordinaires	$ 6.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 3.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd.
Régina
1er octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 7.75
Moyennes	$ 6.00—$ 7.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 5.50—$ 7.00
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Moyennes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	$ 4.50—$ 5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$10.50—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 4.00
Bons	$ 4.00—$ 4.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.32¾
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.38
Grade A, moyens	.36
Grade A, poulettes	.29
Grade B,	.27
Grade C,	.20
LEGUMES	
Betteraves, la liv.	.02
Choux, la liv.	.01½
Carottes, 100 liv.	2.00
Céleri la caisse	3.00
Patates, 75 liv.	1.43
Tomates, la caisse	2.00
VOLAILLES	
Poules, au-dessus de 4 liv.	$.17
Poules, au-dessous de 4 liv.	.15
Poulets, au-dessus de 4 liv.	.20
Poulets, au-dessous de 4 liv.	.18
Vieux coqs	.10

La statue d'Erasme, miraculeusement sauvée en 1940, a été replacée au centre de la ville de Rotterdam sans discours, sans cérémonie.

Rêveries de jeune fille

Je pense à tout et encore je ne songe à rien... J'aime rêvasser lorsque le coeur m'en dit—ce qui m'arrive assez souvent...

Je pense d'abord aux miens qui sont loin: à mon frère éloigné, à ma soeur, petite sténo affairée, à mon père, à ma mère et à tous ceux qui ont le droit de m'intéresser! Ce sont mes pensées légitimes...

Je songe à ma besogne quotidienne: ce travail qui exige mon attention, à ce patron qui dérange mes habitudes, à ces copains qui s'infiltrent dans ma vie—enfin à toute cette atmosphère, cette ambiance que j'aime et que mon imagination revêt de toutes les fantaisies...

Je me souviens qu'à telle heure, tel jour, tel endroit j'ai fait telle chose! Je me prépare pour tels rendez-vous, rencontre ou autre sortie. En imagination je vis d'avance ces heures, je répète les paroles que je prononcerai, je multiplie les gestes qui me sont familiers...

Ainsi voyage mon esprit durant le jour lorsque mes loisirs ne me permettent pas de me plonger dans la lecture.

Mais, le soir venu, lorsque les ombres s'allongent et que le mystère de la nuit nous enveloppe, je rêve... D'avenir? Oui, je suppose—la plupart du temps — ou je revis certains moments... La nuit m'inspire de grands projets, de brillantes suggestions. Et, sournoisement un désir particulièrement cher se glisse dans la foule de mes idées. Tantôt je parcours le monde: Rome, Paris, Vienne, Londres, Berlin et New-York — pour moi c'est la vie et mon coeur palpite de joie. Pourtant, je n'ai jamais quitté l'Amérique... L'Europe me hante et j'ai juré de la voir. Ca s'explique, puisque j'adore voyager! J'assiste à tous les concerts, à l'opéra et aux réceptions d'usage. Je me vois entourée, fêtée, admirée et choyée. Pourtant, je ne suis pas une artiste et, ce qui est plus inconcevable, je mène la plus médiocre des vies... J'ai le goût de l'aventure, la soif de vivre intensément... Tel n'est pourtant pas mon partage. C'est pourquoi je prends la liberté de rêver. Pourquoi pas? Puisque ça rend ma vie plus heureuse et fournit un thème à mon imagination vagabonde.. Vous me direz que je suis terriblement sentimentale et romanesque. Je vous réponds poliment que votre opinion ne m'importe guère. J'ai mes idées et, j'y tiens. Voilà! C'est bien simple — et pas gênant du tout... A vous de rêver, aussi...

MIREILLE



Q.—J'ai une petite fille de huit ans qui me tourmente beaucoup depuis quelques semaines pour que je lui fasse apprendre le piano. J'aurais les moyens de lui payer des leçons, mais je me demande si c'est vraiment utile. Ma propre expérience me prouve que, une fois sortie de l'école et prise par d'autres occupations, la plupart oublient ce qu'elles ont appris et ne touchent plus au piano. Alors, tout cet argent dépensé pour la musique pendant une dizaine d'années et plus, est aussi perdu que si nous l'avions jeté à l'eau. Qu'en pensez-vous?—Madame SOL.

R.—Au premier abord, on pourrait vous donner raison. Il y a en effet beaucoup trop de ces bons musiciens qui, une fois leurs études terminées, abandonnent complètement leur instrument. C'est dommage, et ils le regrettent eux-mêmes sans pour cela avoir l'énergie nécessaire de s'y remettre. Mais il y en a d'autres qui ont profité de leur éducation musicale et qui, à l'heure actuelle s'emploient à faire bénéficier autrui de leur talent. Si on leur avait refusé l'avantage d'étudier cet art...?

Et vous-même, croyez bien que les leçons que vous avez prises ne sont pas perdues. Sans elles, pourriez-vous apprécier à leur juste valeur les oeuvres que vous entendez, soit aux concerts, soit à la radio? Vous goûtez la belle musique, vous en jouissez. Donnez donc le même avantage à votre fillette; elle vous en sera reconnaissante plus tard. Et rappelez-vous qu'une bonne éducation musicale développe tout un aspect du caractère et de la personnalité qui autrement resterait inculte.

•

Q.—Quelle est la signification du nom de Judith? Y a-t-il une sainte de ce nom et à quelle date la fête-t-on?—ANXIEUSE.

R.—Judith veut dire honorée. C'est une des belles figures de l'Ancien Testament, mais elle n'est pas citée dans le martyrologe. Ne vous souvenez-vous pas de l'histoire de Judith racontée dans la petite Bible? Héroïne juive, elle fit preuve d'un courage extraordinaire en s'introduisant dans le camp des Assyriens, ennemis de sa nation, trancha la tête d'Holopherne, leur chef, et sauva sa ville de la destruction.

•

Q.—Il y a dans la province de Québec des compagnies qui font coudre à domicile; le linge arrive taillé, tout prêt à coudre. Est-ce qu'il y a des compagnies de ce genre au Manitoba ou en Saskatchewan? Si oui, veuillez m'en donner les adresses.—BRUNETTE.

R.—Je l'ignore. Mais si quelque lectrice connaît de tels établissements et veut bien me communiquer ses renseignements, je vous les transmettrai ici avec plaisir.

•

Q.—Mon frère doit se marier bientôt, et comme nous n'avons plus notre père, qui doit-il demander pour lui servir de témoin, son parrain ou mon mari?—TI-LOU.

R.—Je crois que l'honneur revient au parrain plutôt qu'au beau-frère. Cependant si le premier ne peut accepter, il peut très bien alors demander votre mari.

•

Q.—Mon oncle et ma tante doivent célébrer prochainement leurs noces d'argent, mais à cause d'un deuil dans leur famille, ils nous préviennent qu'ils ne veulent aucune espèce de fête et tiennent à ce que cet événement passe inaperçu. Devrions-nous quand même leur faire un cadeau?—JEANNE.

R.—Cela leur ferait sans doute plaisir et ils seraient touchés de cette marque d'affection; cependant vous n'y êtes nullement obligés.

•

Q.—Quel jour tombait le 1er octobre 1902?—JEANNE.

R.—C'était un mercredi.

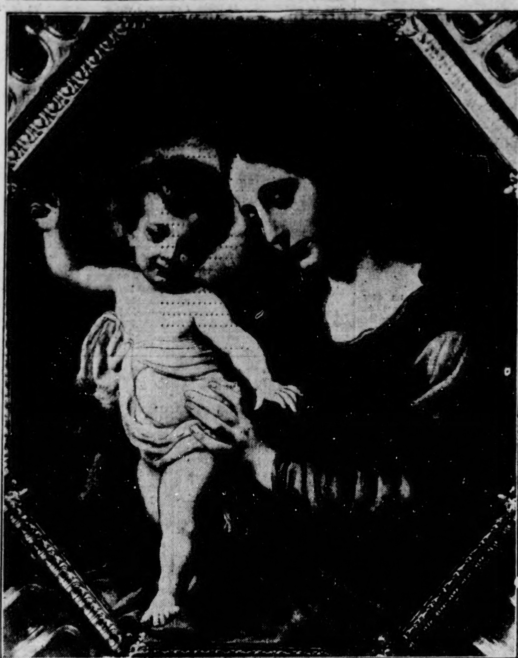
•

Q. — Quel jour tombait le 9 juin 1931?—ROBERTA.

R.—C'était un mardi.

LOUISE.

Pour Vous, Mesdames



En ce mois du Rosaire, invoquons fréquemment la Reine du Ciel.

Beauté sans plus

Harmonie physique, morale ou artistique qui inspire et charme, dit le dictionnaire, comme définition de la beauté. En ce qui nous regarde, rien n'est plus vrai, car la beauté n'est pas un masque, non plus que le résultat des produits, si excellents soient-ils, dont usent les femmes.

Ainsi donc, quantité de femmes qui, du reste, ne recherchent pas autrement leur succès le doivent à leur charme naturel. Sous l'aspect de l'humble ménagère, de la jeune maman qui se penche avec sollicitude sur ses enfants, beaucoup reflètent la beauté, plus et mieux que la poupée magnifique qu'on admire certes, en passant, mais qui ne laisse à l'analyse, rien de tangible.

La beauté, la vraie beauté chez la femme, on la retrouve, dans ses gestes, dans son sourire, dans le reflet de sa personnalité. Elle la promène avec une même grâce du salon à la cuisine et son âme est si sereine qu'on y lit comme dans un livre ouvert.

La plus jolie est toujours celle qui n'a pas plus de défaillance que de négligence. Belle et attrayante dans sa tenue de ménagère comme dans sa robe de bal, elle ne dispose pas nécessairement de temps pour se pomponner, mais elle a le don de parer à tout et son bon vouloir l'aide à vaincre les moindres difficultés.

Enfin, le rayonnement de tout son être est si intense qu'il laisse un sillon au passage. Elle sait entourer de charme le moindre de ses actes qui toujours sont empreints de bonté, de générosité, de loyauté, tant il est vrai que sans ses corollaires, la beauté ne saurait exister.

LAURE.

— Vous recevez ici toutes les assurances?

— Oui, monsieur!

— Eh bien, recevez celle de ma parfaite considération!

AUTOMNE

... Brusquement, alors que l'on n'y pensait pas,
Il est venu; c'est lui, l'impitoyable automne,
Celui qui, d'ordinaire, approche pas à pas
Et s'annonce de loin, dans le vent qui chantonne ...
Il est venu, celui que l'on n'attendait pas.

Le jour clair s'est rempli de soudaines rafales,
Les arbres affolés dressent leurs bras tordus ...
Sur les chemins jonchés de branches triomphales
Qui lui font des tapis sous ses pieds étendus,
Il accourt, précédé du clairon des rafales ... !

Le paysage a l'air de fuir sur l'horizon;
Les oiseaux emportés semblent n'avoir plus d'ailes;
On l'attendait si peu qu'au toit de la maison
Sa venue a surpris même les hirondelles,
Qui ne le croyaient pas si proche à l'horizon.

C'est fini, cette année ... Il a suffi d'une heure
Pour qu'en sa pleine force et qu'en pleine clarté,
Au jardin défleuri, tout s'éparpille et meure
De ce qui fut hier les grâces de l'été ...
C'est fini, des beaux jours ... Il a suffi d'une heure ...

Serrons-nous bien l'un contre l'autre, dès ce soir,
Et réfugions-nous près de la cheminée ...
La nuit va tomber vite; il fera noir, si noir,
A partir de demain que, toute la journée,
Nous attendrons la lampe et le feu clair du soir.

André RIVOIRE

DU CALME

C'est un tort d'être sans cesse sur le dos des enfants et, sous prétexte de les bien élever, de les accabler de recommandations, d'ordres et de conseils.

Voici un récit d'expérience d'une éducatrice compétente qui, à lui seul, sera plus éloquent que toutes les observations qui pourraient être faites sur le sujet:

Un pédagogue avancé en âge reçut un jour la visite d'une femme d'environ trente ans accompagnée d'un enfant de six ans qu'elle présenta comme donnant parfois des signes de troubles nerveux; il n'y avait eu jusqu'alors rien de trop anormal, disait-elle; néanmoins, elle était inquiète, car son fils avait déjà contracté certains tics dont elle n'arrivait pas à le guérir.

Le pédagogue regarda attentivement la mère et le fils, puis, pendant cinq minutes, parla des maladies nerveuses et de leurs causes; ensuite, il conduisit l'enfant dans une pièce voisine, le mit en face d'un bel album de gravures intéressantes, revint auprès de la mère et lui dit:

— Madame, je n'ai aucune explication à vous donner sur les causes qui ont pu déranger le système nerveux de votre fils; il paraît sain et plutôt fort. J'ai la certitude morale que vous êtes l'unique cause de son mal.

— Que voulez-vous dire, monsieur? Il serait nerveux par hérédité? Je vous avoue que j'éprouve quelques troubles nerveux, mais ces malaises n'ont commencé que depuis quatre ans.

— Très bien, madame, et certes, il aurait fallu moins de quatre ans du traitement auquel vous soumettez votre enfant pour faire de lui un névrosé, si sa constitution eut été moins bonne.

— Le traitement auquel je le soumets? Mais je le traite très bien...

— Calmez-vous, madame, reprit en souriant le vieillard. Je suis sûr que vous l'aimez beaucoup; mais regardez, je vous prie, cette feuille de papier que j'avais à portée de la main, sur mon bureau, tandis que je vous parlais, et comptez, si vous voulez, le nombre de petites barres qu'elle porte.

— Une, deux, trois... quinze.

— Oui, madame, quinze! pas une de moins. C'est le nombre des avertissements que vous avez donnés à ce malheureux enfant pendant les cinq minutes durant lesquelles je vous ai parlé. Vous lui avez dit: "Ta main! tes pieds! Ne touche pas cela! Tes doigts, voyons! Ton chapeau! Ne bouge pas!" Cela fait six; vous lui avez mis la main sur le bras ou sur le genou au moins cinq fois. Ce qui fait onze. Avec votre pied, vous avez poussé le sien quatre fois, ce qui fait quinze. Et cependant, vous étiez préoccupée de m'entendre; votre attention ne se concentrait pas uniquement sur votre fils; que peut-il bien se passer quand vous êtes seule avec lui? Ce doit être un feu roulant continu de remarques, d'observations, de prières, d'interjections, de menaces. A ce régime, un géant deviendrait névropathe en peu de temps, à plus forte raison... un enfant...

Des larmes montaient aux yeux de la mère: "Tout cela est vrai, mais, hélas, que faire?"

— Voyez un médecin vous-même, calmez vos propres nerfs et dès maintenant, changez complètement d'attitude envers l'enfant. Si vous êtes très calme, vous verrez que d'ici quelques semaines, votre fils sera tout à fait guéri.

Françoise GAUDET-SMET.

Que votre manteau soit pratique et économique

On ne s'achète pas un manteau d'hiver tous les ans à moins d'être fortunée comme Crésus et encore ...Crésus devait être plus patriotique qu'on le serait en agissant ainsi.

Qu'on désire un manteau de fourrure ou un manteau de drap, l'essentiel est de choisir quelque chose de pratique et d'économique. Un tissu bon marché, naturellement, ne peut durer autant qu'un tissu plus cher. Les tweeds, les étoffes de laine de fabrication domestique (homespun) et certains tissus de texture diagonale, quand ils sont tout laine, ne se froissent pas, n'amassent guère la poussière et gardent longtemps une apparence soignée.

Les popelines, si elles donnent un air "mieux habillé", par contre montrent plus vite traces d'usure. Elles ne sont pas pratiques pour un manteau de tous les jours.

La doublure d'un bon manteau doit être résistante. Autrement, elle s'effilochera dans les coutures ou se fendra dans le dos. Une bonne rayonne à texture croisée constitue une excellente doublure. Elle doit être taillée de manière que les fils du tissu soient dans une position verticale, c'est-à-dire sur la longueur du manteau.

La coupe du manteau doit être généreuse et celui-ci doit croiser en avant de 12 à 16 pouces. Les épaules et les manches doivent être suffisamment amples pour ne pas entraver la liberté de mouvements.

Les modèles et les garnitures excentriques, les couleurs voyantes sont vite démodés. Seul un manteau sobre, de lignes simples, de coupe soignée et de tissu de bonne qualité ne vieillit pas et reste toujours de mode.

Les collets de fourrure doivent s'harmoniser avec la coupe et la teinte du manteau. La qualité ne doit pas non plus en être inférieure.

Précaution

Dans une petite gare, quatre voyageurs descendent du train. L'agent qui se trouve sur le quai, de s'écrier d'une voix rauque :

—Ne vous bousculez pas ! Ne vous bousculez pas !

Un des voyageurs remarque:

—Mais, monsieur l'agent, il n'y a pas de bousculade ici !

—Je m'en f . . . ! D'après le 3e paragraphe du passage No 12 du règlement de service, je suis obligé d'inviter les voyageurs à ne pas se bousculer.

On n'aura pas toujours tout!

Il y a des défauts que l'on aime, parce qu'ils sont à la mode, parce qu'ils "font chic".

"Avoir l'air" de les posséder et surtout l'art de pouvoir en parler, c'est comme arborer les dernières créations de la mode: ça met en relief vos qualités de "Mlle à la Page", "Mlle du Monde".

Ainsi, trois exemples.

Irène est en veine de confidences: "Moi, ma chère, je suis orgueilleuse, à m'en rendre malade. Je vous garantis qu'on n'a pas encore réussi à me faire plier comme cela. Au couvent, j'ai échangé des passes d'armes mémorables avec Soeur XXX. Vous auriez dû assister au brouhaha général qui s'ensuivait..."

Ghislaine ajoute: "Pour ma part, je suis portée à être dépensière sans bon sens. Ah! mes enfants, une petite robe "cute", un amour de chapeau me font l'effet d'une bombe. Parfaitement: je les vois, je les veux. Que voulez-vous que j'y fasse, je ne changerai jamais, je suis faite comme cela. Plaise au Ciel que je n'épouse pas une seconde édition Séraphique..."

"Moi, affirme et renchérit Jacqueline d'une voix posée, je suis paresseuse. J'adore dormir le matin, et je ne sais jamais quoi faire de mes dix doigts. Je ne sais pas même faire une tasse de thé... potable. Est-ce assez idiot? (Protestations: "Mais non.. mais non...") Avant le "grand saut", il me faudra suivre une série complète de cours ménagers... Autrement, gare au lendemain de lune de miel... Il n'y aura plus en concert que pleurs et grincements de dents..."

Défauts avoués

On avoue ces défauts-là, et bien d'autres...

Pensez-y, pensez-y... Si Irène est orgueilleuse, c'est sans doute parce qu'une certaine position sociale l'a toujours favorisée sur les gains d'amour-propre. (Ses interlocutrices ne penseront pas qu'elle a été bien mal élevée).

Si Ghislaine est dépensière ma chère, c'est que dans sa famille il y a de l'argent, beaucoup d'argent pour monnayer ses pâmoisons "up-to-date"... (Personne pour contredire).

Jacqueline est paresseuse? Quand elle le dit publiquement, ne faut-il pas comprendre qu'une bonne maman, ou qu'une bonne tout court, voit à "toutes ses petites affaires"? On s'empresse (bon gré mal gré) autour du nid pour que l'oiseau, encore trop lâche pour essayer ses ailes, y trouve douceur ouatée et réconfort...

Ah! mes chères lectrices... Irène, Jacqueline et Ghislaine sont des... "angelles"... (anges au féminin).

Défauts non avoués

Evidemment, si Irène avait dit: "Je suis si orgueilleuse que j'arrange toujours mes batteries pour être la première partout, je joue même un petit peu d'hypocrisie pour arriver à mes fins", il se fut élevé un vent... haineux.

Imaginez-vous Ghislaine avouant: "Je suis voleuse. J'adore chiper les colifichets de mes amies. Un mouchoir, un petit peu de parfum, un volume. C'est devenu chronique chez moi, tant je meurs d'avoir de jolies choses".

Et Jacqueline ajoutant: "Paresseuse au physique, j'invente cent milles à l'heure... au moral. Je suis menteuse ! ! ! Les trois-quarts de mon dernier récit de voyage (chapitre: connaissances masculines) appartiennent au domaine de la fiction... C'est idiot (oui, certain), mais je suis comme cela..."

Décidément oui, il y a des défauts qu'on n'avoue pas. On les couve précieusement. Ils n'en sont pas moins des plaies qui exhalent parfois un parfum douteux, même si on réussit plus souvent à les abriter sous les bandages des papotages mondains.

Ce n'est pas tous ces discours falsifiés qui font que le monde va si mal... Cependant, ils ont leur part de responsabilité dans notre déconfiture moderne...

La vraie philosophie serait-elle de dire tout simplement comme ce bon vieux: "Mais pourquoi, Seigneur, pourquoi qu'on vit dans un monde qu'a toujours été de même pis qui changera pas"?

Mystère, mes chères lectrices, mystère... moderne...

MARIE-CLAIRE.

Vient de paraitre

La Route enchantée

Durant les mois de vacances, qui n'a pas aperçu ces étudiants postés sur le bord des routes, sacs au dos, et levant un pouce significatif à l'approche d'un véhicule qui filait dans leur direction. Surpris de cette invitation, pour le moins intéressée, nombre de voyageurs se sont sans doute demandés quel charme pouvait attirer ces jeunes sur la route, les pousser ainsi dans ces randonnées à travers le pays, au gré des vents et des circonstances. **LA ROUTE ENCHANTEE**, que vient d'éditer **FIDES**, apporte aujourd'hui la réponse à ces voyageurs quelque peu inquiets.

Plus qu'une réponse, c'est une vivante description de voyages que de jeunes routiers offrent à tous ceux qu'intéresse la vie de la route.

"Illustrations de scènes de route telles que haltes et rencontres; créations d'atmosphère de nuit ou de repas improvisés; suggestions d'itinéraires; informations et détails d'ordre technique; appréciations de saveurs et de sensations nouvelles, de joies grandes ou petites, réservées au chemineau, tant à celui qui fait de la route sa compagne nécessaire qu'à l'autre qui l'a choisie temporairement comme un loisir vivifiant: voilà autant d'aspects sous lesquels le voyage est exposé au lecteurs".

LA ROUTE ENCHANTEE est un livre plein de charme et de pittoresque. Il ravivera chez les uns de vieux souvenirs, chez ceux que la route effraie encore, il donnera le goût de ces grandes randonnées loin de la fumée et de l'ambiance des grandes villes.

La route à pied... sur deux roues... en goélette... en canot... sur le pouce... sur le rail... bref, aucun mode de locomotion n'est passé sous silence sauf l'avion et le paquebot. Plusieurs routiers ne manqueront pas de se reconnaître dans ces récits vécus.

Quiconque veut être voyageur doit savoir, avant tout, le plaisir de la route à pied. A ceux qui ignorent encore tout le charme de ce mode de locomotion, **LA ROUTE ENCHANTEE** leur en révèlera la beauté... et la facilité.

Plaquette de 94 pages, écrite en collaboration. En vente dans toutes les librairies et chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, au prix de $.60; par la poste: $.65.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

OCTOBRE

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
	1	2	3	4 COUPON DE BEURRE 124 COUPON DE VIANDE 5 Valables	5	6
7	8	9	10	11 COUPON DE BEURRE 125 COUPON DE VIANDE 6 Valables	12	13
14	15	16	17	18 COUPON DE BEURRE 126 COUPON DE SUCRE 65 COUPONS DE CONSERVES P18-P19 COUPON DE VIANDE 7 Valables	19	20
21	22	23	24	25 COUPON DE BEURRE 127 COUPON DE VIANDE 8 Valables	26	27
28	29	30	31			



Une cloche gigantesque

Parmi les innombrables curiosités qui émerveillent le genre humain, il existe une cloche gigantesque dont la grosseur et la lourdeur sont presque invraisemblables. Cette cloche a attiré nombre de touristes et continuera sans doute à en attirer davantage. Elle est située en Chine dans la pagode bouddhiste de la Ta-Tchoung-Tson située à cinq milles de Pékin. Ce sanctuaire est généralement désigné sous le nom de "Temple de la Grosse Cloche". Il contient en effet la plus grosse cloche des cinq cloches qui, en l'an 1408 de notre ère, furent fondues sous l'ordre de l'empereur Yung-Lo.

Une légende

D'après la tradition la fonte de cette cloche fut remarquablement difficile. Cinq fois de suite l'énorme cloche se fêla en refroidissant. Et, trois fois encore on dût la refondre tant le son qu'elle produisait était déplaisant.

Finalement l'empereur Yung-Lo, furieux, décida que si le prochain essai ne réussissait pas le fondeur aurait la tête coupée. La fille du fondeur, désespérée, s'en alla prier devant une relique de Bouddha. Une voix l'avertit alors que la cloche serait correctement fondue si une vie humaine était sacrifiée au cours de l'opération. Sans hésiter la jeune fille, le moment venu, se jeta dans le bronze en fusion.

La cloche cette fois fut parfaite. Le fondeur reçut une magnifique récompense.

Certains Chinois sont encore persuadés que, quand la cloche de Ta-Tchoung-Tson sonne, l'on peut distinguer de faibles plaintes; ce sont celles de la malheureuse jeune fille qui a sacrifié sa vie pour celle de son père.

D'autres cloches à travers le monde ont été l'objet de semblables légendes.

Ses dimensions

Quoi qu'il en soit la fameuse cloche qui a la forme d'un tonneau, mesure seize pieds de hauteur et quarante pieds de circonférence; elle pèse 70,000 livres et les Chinois assurent que c'est la plus lourde de l'Asie entière.

Etant trop pesante pour être transportée par les moyens dont on disposait lors de sa naissance, la grosse cloche fut laissée à l'endroit où elle avait été fondue. L'on érigea, de chaque côté, deux robustes piliers en maçonnerie reliés à leur partie supérieure, par de solides poutres de bois. L'anneau de la cloche fut passé dans ces poutres. Et l'on creusa le sol sous la cloche jusqu'à ce qu'elle demeurât suspendue... C'était simple, mais il fallait y penser.

Ce n'est que quelque cent soixante-quinze ans après sa fonte que l'on érigea une pagode pour abriter la géante des cloches.

Avec ces sentences en caractères chinois, gravées à l'intérieur et à l'extérieur, la cloche de Ta-Tchoung-Tson est une des plus belles du monde.

CASSE-TÊTE

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

H — — — — — — Instrument de gymnastique.

B — — — — — — Petit objet de luxe qui se place sur une étagère.

A — — — — — — — — Fierté méprisante et insultante.

M — — — — — — — — — — — Choeur de chant attaché à une paroisse.

SAVEZ-VOUS

Q—Lequel, du platine et du plomb, est le plus pesant?
R.—Le platine.

Q.—Quelles germes la pasteurisation du lait détruit-elle?
R.—Les germes de typhoïde, diphtérie, dyssenterie, etc.

Q.—Quelles sont les couleurs nationales du Mexique?
R.—Vert, blanc et rouge.

Q.—Quel minéral est presque transparent?
R.—Le mica.

UN PEU D'ESPRIT

Un inspecteur d'écoles qui jusque-là avait habité la ville est nommé dans un arrondissement de campagne.

En arrivant à une école, il dit à brûle-pourpoint à la maîtresse:

— Vous savez, les enfants de la campagne n'ont pas l'esprit délié.

— Pas toujours, dit la maîtresse. Il y en a qui ont beaucoup d'esprit.

— Vous allez voir, dit l'inspecteur, prenant le bâton de craie et se rendant au tableau noir. S'adressant aux élèves:

— Maintenant, donnez-moi un nombre de trois chiffres.

— 128. L'inspecteur pose 821 et fait un signe à la maîtresse voulant dire: "Vous voyez, ils ne s'en aperçoivent même pas".

— Un autre nombre de trois chiffres.

— 312. L'inspecteur pose 213.

— Un autre nombre de trois chiffres.

— 444, répond l'élève suivant, et mettez-le à l'envers si vous êtes capable.



5 octobre
Anna Marcoux, Thibaultville.
Pauline Morin, St-Malo.
Jeannine Daignault, Ste-Anne.
Céline et Cécile Potvin, Bruxelles.
Marguerite Denis, Vonda, Sask.

6 octobre
Jacques Bohémier, Lorette.
Germain Jeanson, Lorette.
Aline Proulx, Thibaultville.
Roger Tétreault, Thibaultville.
Denis Damphousse, Letellier.
Alain et Aline Rochon, La Salle.
Roger McCaughan, St-F.-Xavier.
Lorraine Sabourin, St-J.-Baptiste.
Marguerite Penner, Ste-Anne.
Lilianne Vaudrin, St-Victor, Sask.
Bernard St-Yves, W.-Bunch.
John Poliquin, Laflèche, Sask.

7 octobre
Léo Dufault, St-Lupicin.
Constance Delorme, St-Adolphe.
Lucille Desautels, St-Anne.
Léo Boyer, St-Laurent.
Dorothée Bourgeois, St-Malo.
Thérèse Lefebvre, Dollard, Sask.
Hermance Roy, Laflèche, Sask.

8 octobre
Jeanne Bauche, Grande Clairière.
Emile St-Laurent, Ste-Anne.
Lucille Proulx, St-Malo.
Kenneth Reimer, Ste-Anne.
Gérald Blanchette, St-Anne.
Susie Sawatsky, St-F.-Xavier.
Guy Brisebois, Ferland, Sask.

9 octobre
Désiré Morin, Ste-Geneviève.
Denise Delorme, St-Joseph.
Denise Delveaux, Ste-Rose.
Jean Miazga, Lorette.
Estelle Ross, Lorette.
Lorraine Cenerini, Vassar.
Philippe Desautels, Ste-Anne.
Rodrigue et Georges Dion, Albertville, Sask.

10 octobre
Patricia Desautels, St-Anne.
Denise Sanche, Ste-Anne.
Roma Trudel, S.-Junction.
Eliane Gendron, St-Labre.
Berthe Monchamp, St-Norbert.
Lionel Morin, Mariapolis.
Edithe Bourgeois, St-Malo.
Helen Bonk, Ferland, Sask.

11 octobre
Louis Vincent, St-Georges.
Germaine Legal, St-Adolphe.
Bernadette Richard, La Broquerie.
Alice L'Heureux, St-Malo.
Liliane Abgrall, St-Laurent.
Dolorès Parent, Léoville, Sask.
Rosaire Chalifour, Léoville.

Litanies

Un paysan, alourdi par quelques petits verres, essaye vainement de remonter son âne. A chaque effort il appelle à son aide un nouveau saint du calendrier.

— Saint Paul, viens à moi!... Saint Pierre, aide-moi!... Saint Michel, pousse-moi!

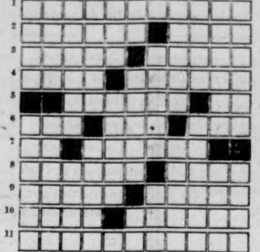
Enfin, il se lève, passe tout droit et retombe de l'autre côté:

— Doucement donc, crie-t-il en se relevant, pas tous à la fois!

Réponses au Casse-tête

Haltère
Bibelot
Arrogance
Manécanterie

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Action de séparer d'un tout, de mettre à part.
2—Ordonnance, prescription — Embarras, ennui.
3—Punition, châtiment — Qui est passionné pour une chose.
4—Crochet de fer — Devenu grand.
5—Nom vulgaire de l'ballotide — Recto (abréviation).
6—Figure héraldique — Adresse — Mot arabe signifiant fils.
7—Préposition latine (de, par) — Supplication adressée à la Divinité.
8—Etat d'une personne ayant perdu la vue — Petite rivière de France.
9—Transmis de bouche en bouche — Possédait.
10—Morceau de musique à trois parties — Otée (la rate).
11—Qui s'explique ordinairement par sentences.

VERTICALEMENT

1—Tranchée au pied d'un mur pour le renverser — Véhicules démodés et défectueux.
2—Epoques — Se trompe.
3—Gaz inflammable se dégageant des mines de houille — Fils aîné d'Adam et d'Eve.
4—Mettre les rênes à — Pieu de pilotis.
5—Saison — Petit mammifère carnassier des pays boréaux.
6—Symbole du germanium—Plante hypocrite ou sans sujet — Préposition: dans.
7—Os de certains poissons — Arme servant à lancer des flèches.
8—Bonbon laxatif — Rabattis et aplatis la pointe d'un clou.
9—Nom officiel de la Perse — Col des Pyrénées.
10—Frotter d'huile consacrée — Espace occupé par un corps.
11—Réunion d'hommes habitant un même territoire — Sculpteur français, né à Paris.

Solution du problème précédent

S	O	L	U	B	I	L	I	S	E	R
I	S	O	M	E	R	E	■	U	R	E
G	E	N	E	S	E	■	R	E	I	S
N	U	A	■	I	N	T	E	R	N	E
A	R	T	A	■	E	O	N	■	E	R
T	■	O	N	T	■	M	E	R	■	V
A	U	■	G	A	P	■	S	E	M	I
I	S	O	L	O	I	R	■	V	A	S
R	I	R	E	■	P	A	R	E	N	T
E	T	A	■	D	E	V	E	I	N	E
S	E	N	S	O	R	I	A	L	E	S

N.-D. des Ecoles

Le 7 octobre, solennité du T. Saint Rosaire, est en même temps le jour où l'on célèbre la fête de **Notre-Dame des Ecoles.** Cette dévotion, originaire de la France, revit au Canada depuis près d'un demi-siècle. Sa Sainteté Pie X a accordé sa bénédiction spéciale pour l'image de la Vierge honorée sous ce vocable, en 1906. A Montréal, l'Ecole Normale est placée sous sa protection.

Faisons nôtre cette belle dévotion; mettons sous la protection de Marie toute notre vie écolière.

Prière à Notre-Dame des Ecoles

O Vierge Immaculée, vous que la jeunesse étudiante invoque sous le beau titre de **Notre-Dame des Ecoles,** nous vous choisissons pour notre **Patronne** et notre bien-aimée **Souveraine.** Eloignez de notre vie écolière tout ce qui peut nuire à notre formation intellectuelle, morale et religieuse. Enseignez-nous à marcher sur les traces de Jésus, notre divin Frère, par la pratique des vertus propres à notre âge: la charité, l'obéissance, la pureté, l'amour de l'étude et du sacrifice, la joie chrétienne et conquérante. O Notre-Dame des Ecoles, couvrez-nous de votre maternelle protection, afin que votre doux Fils Jésus soit toujours la Lumière de notre esprit et l'Amour de nos coeurs. Ainsi soit-il.

Imprimatur:
J.-C. CHAUMONT, P.A., V.G.
directeur de l'Action catholique. Montréal, 7 octobre 1938.

CHARADES

Un sonne la chasse.
Et deux n'est pas laid;
Mais le tout sans grâce ce soir croassait.
Réponse: cor-beau, corbeau.

* * *

Mon premier se trouve en musique;
Et d'ailleurs aussi mon second;
Mon trois est bête domestique;
Et mon tout soutient le plafond.
Réponse: sol-i-veau, soliveau.

Monument à la mémoire d'un chef scout de Nimègue

NIMEGUE, Hollande — Le général James M. Gavin, de l'armée américaine, a rendu un hommage posthume à la mémoire d'un chef scout catholique, Jan van Hoof, qui a perdu la vie en sauvant un pont essentiel sur le Waal. La cérémonie a eu lieu à Nimègue le 17 septembre, deux jours avant le premier anniversaire de la mort de Jan van Hoof. Un comité a été formé à Nimègue dans le but d'élever un monument près du pont Waal pour commémorer son héroïque exploit.

Le 18 septembre 1944, Jan van Hoof, âgé de 22 ans, qui faisait partie des forces hollandaises de l'intérieur, rampa sous le feu meurtrier sur toute la longueur du pont Waal et coupa les fusibles sur la rive est du fleuve. Les Allemands avaient placé deux tonnes de dynamite aux endroits importants du pont pour le faire sauter. Mais l'acte d'héroïsme de Jan van Hoof ne leur permit pas de mettre leur projet à exécution. Il s'en tira indemne, mais le lendemain il tomba frappé à mort par les balles allemandes alors qu'il dirigeait un char d'assaut allié à travers la cité de Nimègue.

On commence à tourner des films en Belgique

LONDRES — On vient de commencer à tourner à Bruxelles, pour la première fois depuis 1938, deux films avec l'autorisation des autorités militaires anglo-américaines. Ces deux films ont pour titre "Caserne no 1" et "le Père Damien"; on fera une version anglaise du dialogue pour présentation de ces films en Angleterre par sir Alexander Korda. L'hebdomadaire "ciné-Revue" a offert des prix qui sont les suivants: 50,000 francs pour le meilleur film international tourné en Belgique: 25,000 francs pour le meilleur film belge; 10,000 francs pour le rôle masculin le mieux joué; 10,000 francs pour le rôle féminin le mieux joué; enfin, 10,000 francs pour le meilleur film de court métrage. Ces prix seront accordés chaque année, à partir de 1946.

Tous les cinémas sont municipalisés à Vienne

LONDRES — Le conseil municipal de la ville de Vienne a autorisé le maire et les pro-maires à hâter la municipalisation de toutes les salles de cinéma de la ville; on a déjà municipalisé 70 p.c. de ces salles. Le comité de direction comprend des représentants des "trois partis démocratiques": social-démocrate, communiste et parti du peuple (catholique).

Nouvelle couronne pour Notre-Dame de la Guadeloupe

MEXICO — On vient de terminer après plusieurs mois de travail une nouvelle couronne pour Notre-Dame de Guadeloupe, patronne du Mexique et des Amériques. C'est l'oeuvre des meilleurs orfèvres du Mexique, sous la direction de M. Frank Ronay. Cette couronne, que des experts reconnaissent déjà comme étant un chef-d'oeuvre en son genre, sera solennellement placée sur l'image de Guadeloupe au cours des cérémonies du 12 octobre alors que des évêques, des prêtres et des fidèles, non seulement du Mexique, mais de tous les pays de l'hémisphère occidental doivent venir au célèbre oratoire. L'or, les diamants, les émeraudes et les autres pierres précieuses dont la couronne est faite ont été données par un grand nombre de familles mexicaines.

On commence à bannir Dieu des écoles d'Autriche

LONDRES — A l'occasion de l'ouverture de l'année académique en Autriche, l'inspecteur provincial des écoles de Vienne, Anton Simonic, a fait une déclaration au sujet de l'instruction religieuse, déclaration qui confirme ce qu'a déjà annoncé le ministre de l'Education, Ernst Fischer, un communiste. Simonic a déclaré: "L'instruction religieuse sera donnée dans toutes les écoles, mais elle ne sera pas obligatoire pour les élèves. Les parents d'écoliers âgés moins de 14 ans peuvent notifier l'école que leurs enfants ne suivront pas les cours de religion. Les écoliers de 14 ans ou plus pourront décider eux-mêmes ce qu'ils feront. Les cours de religion ne font pas partie des cours réguliers. Il n'y aura pas de prières dans les écoles. La prière d'usage au début des classes est remplacée par quelque récitation solennelle de la poésie ou de l'histoire autrichienne, afin d'intensifier les sentiments démocratiques et patriotiques des écoliers".

Les mesures scolaires de Vienne sont nécessairement provisoires et seront peut-être revisées quand la question scolaire pourra être réglée sur le plan national.

On exhume du sol de France des restes de civilisation antique

PARIS—Le **Figaro** expose comment les explosifs qui détruisaient des cités françaises ont ressuscité des villes mortes: dans le Var et le Lot-et-Garonne, des maquisards cherchant refuge dans des grottes découvrirent des peintures rupestres datant de trois mille ans.

A Valentienne

A Valentienne les habitants se ruant aux abris passent devant une église familière de style néo jésuitique et le bombardement terminé, retrouvent avec l'église éventrée d'anciens tombeaux puis au fur et à mesure des déblaiements des carreaux vernissés et historiés des onzième et treizième siècles d'une ancienne église romane.

A Aix-en-Provence

A Aix-en-Provence il ne fallut pas de profonds bouleversements: la première tranchée de défense passive ouverte dans les jardins Grassi en 1939 fit apparaître entre 50 centimètres et deux mètres des vestiges prometteurs: des mosaïques à fond blanc de lopsite verte, ce marbre pour piscines de luxe proconsulaire, puis des chapiteaux ioniques, des colonnes cannelées, des dalles à moulures, bref tous les vestiges d'une très riche villa grecque et de ses dépendances.

Au nord d'Aix

Dans la banlieue nord d'Aix, sur une colline au flanc de laquelle se trouve le pavillon Cézanne, les Allemands remuaient la terre pour asseoir le blockhaus d'un poste de D.C.A. L'emplacement choisi pour établir ce poste devait se révéler comme une véritable mine. On y découvrit un ancien oppidum et un village celtoligure qui dormaient presqu'à fleur de terre, on dégagea deux bustes de guerriers à cuirasse, une curieuse tête de femme aux pommettes saillantes, un linteau de pierre sur lequel un couple était sculpté. Les légions romaines avaient dû piller et ruiner ces installations car toutes les sculptures étaient martelées.

A Marseille

A Marseille les Allemands en faisant sauter à la dynamite les quartiers du vieux port ont permis sans le vouloir de faire ressurgir toute la vieille cité grecque dont l'emplacement était mal connu. Enfin à Senlis où les archéologues se sont promenés dans chaque îlot sinistré à la recherche des fortifications romaines. Ils ont aujourd'hui à peu près complètement retrouvé leur trace: le mur d'enceinte est en plusieurs points à jour ainsi que les vestiges d'une tour. Avec les arènes déjà dégagées et les fouilles en cours sous le château, la ville morte semble se reconstruire et s'étendre plus vite que la cité moderne ne se rebâtit".

Demi-heure catholique à la radio du Sud-Afrique

MASERU, Basutoland — Depuis le 4 mai 1945, un programme catholique est destiné, tous les vendredis soirs, à 8 heures, aux catholiques du Sud-Afrique. Ce service radiophonique est organisé par l'épiscopat catholique de la région. Il comporte un quart d'heure en anglais et l'autre, en Afrikans. On a agréablement inséré des pièces de musique classique religieuse tandis que le conférencier explique: "Ce qu'est un catholique". C'est le rôle du R.P. W. P. Whelan, O.M.I., directeur du grand magazine sud-africain **Catholic Times,** de Johannesburg. Cette émission hebdomadaire est diffusée par le poste Laurenço-Marquez (au Mozambique portugais) car elle n'aurait pu passer aux postes du Sud-Afrique qu'à condition d'être censurée.

M. H. Lallier parlera de l'éducation nationale

La prochaine émission du quart d'heure mensuel du Comité de la Survivance Française à Radio-Canada aura lieu le samedi 6 octobre 1945, de 5 h. à 5 h.15, p.m. Le conférencier invité pour cette émission sera M. Henri Lallier, L. ès L., de Québec, chef du Secrétariat du Conseil diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Monsieur Lallier a choisi comme sujet: "L'éducation nationale".

Cette causerie sera irradiée de Québec (CBV) et diffusée sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada, ainsi que sur tous les postes à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes le 6 octobre, à 6 h. du soir, pour cette causerie.

Paul-E. GOSSELIN, ptre.

Le discours du pape sur le cinéma est fort commenté dans la presse

ROME—Le discours qu'a prononcé Sa Sainteté le Pape Pie XII le 27 août devant un groupe considérable d'acteurs, de dramaturges, de metteurs en scène, de critiques et d'autres sur la question du théâtre a soulevé beaucoup d'intérêt dans la presse romaine. **Il Tempo,** par exemple, contient un article où M. R.-M. de Angelis cite ces paroles du Pape que l'art doit "montrer, ou plutôt permettre à quelqu'un de saisir par intuition l'enchaînement de principes et de conséquences dans le développement de situations, les motifs cachés et les impulsions qui déterminent les actes extérieurs... et, particulièrement, le rôle de Celui qui, malgré la liberté qu'Il a donnée à l'homme, reste toujours le protagoniste de l'Histoire".

Développant cette idée, de Angelis souligne ce que le rôle du théâtre doit être: "le théâtre doit offrir une vision de profonde et d'idéale beauté pour faire obstacle à la confusion générale. Parce que nous avons dégradé la fin de l'art, pour le simple profit ou la recherche des honneurs, nous devons chercher maintenant des choses moins évidentes, nous devons étudier avec plus d'ardeur. Il dépend de nous de ramener le public, par la magie du drame et du style, aux sources où il doit s'abreuver. Il dépend de nous d'influer sur les goûts, l'éducation et les habitudes du peuple. Le peuple n'est jamais complètement responsable des vices qu'on lui attribue et il n'est jamais si corrompu qu'on ne puisse ne le relever. Telle est donc la fonction de l'art: sauver le public, l'élever vers Dieu 'en traduisant ou en réveillant les sentiments ou les passions qui dorment et fermentent secrètement dans le coeur de l'homme' (citation du discours du Pape)".

Ce discours du Pape a eu lieu au cours d'une audience en la fête de saint Genès, patron des gens du théâtre. L'audience fut organisée par le Centre catholique théâtral dont le professeur Luigi Gedda est président Le Dr Carlo Tabucco et Mgr Ferdinando Prosperini en sont respectivement le secrétaire et l'aviseur ecclésiastique. Au terme de l'audience, quatre acteurs célèbres rendirent en présence du Saint-Père deux dialogues des "Epoux Promis" (I Promessi Sposi) de Manzoni. On remarquait parmi les actrices présentes les personnes suivantes: Pagnani, Borboni, Petrucci, Braccini, De Giorgi, Ave Ninchi, Vera Bergman, les soeurs Da Venezia. Se trouvaient également présents les acteurs Cervi, Almirante, Carminati et Calabresi, de même que les dramaturges Giannini, Tieri, Fabbri, Pugliese, De Benedetti, Manzari et Pinelli. Enfin le groupe comprenait les metteurs en scène Sharoff, Costa, Nando Tamberlani et Salvini.

Cette merveille du génie moderne, le port flottant Mulberry, a permis aux Alliés le déchargement en France de 10,000 tonnes de ravitaillement par jour. Sous les auspices de la compagnie Hudson Bay en collaboration avec l'Engineering Institute of Canada, une réplique de ce port est actuellement en tournée d'exposition à travers le pays.

MARISE DUCLAU et sa famille — Présentations. — Par McEvoy et Striebel

Ne sois pas nerveux, Sam -- je vais trouver moyen d'éloigner maman.
Tu as oublié ta bourse, chérie.
Oh, merci, maman.
Je vais aller vous reconduire jusqu'à la porte.
Oh -- je ne suis pas pressée !
De plus, tu n'es pas très polie — présente-nous !
Oh -- je m'excuse.

Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









Nouvelles d'intérêt catholique

par René Girard, S.J.

Allemagne

Dans les grandes villes dont la population dépasse 50,000 âmes, en Allemagne, on estime que 80% ou 90% des églises ont été détruites par les bombardements alliés. On peut calculer l'immensité des dommages si l'on songe qu'il y avait en ce pays avant la guerre 12,000 églises catholiques et 18,000 protestantes.

—On compte environ 23 millions de catholiques en Allemagne proprement dite. Sur ce nombre, 9 millions et demi sont dans la zone d'occupation anglaise, 7 millions dans la zone étatsunienne, 2 millions dans la zone française et 4 millions dans la zone russe.

—Une "Mission de secours" envoyée par le Souverain Pontife et comprenant plus de cent prêtre, médecins, gardes-malades et techniciens travaille depuis quelques mois à rapatrier les millions de personnes déplacées par la guerre. On considère qu'à l'heure actuelle le plus grand nombre des internés de l'ouest de l'Europe ont été rapatriés. Un problème plus difficile encore est celui de plus de 2,000,000 d'Européens de l'Est, qui ne veulent pas retourner dans leur pays à cause de la crainte des Russes. (On verra plus bas que le cas se pose de façon aiguë pour les Lithuaniens.)

Amérique du Sud

Un non-catholique des Etats-Unis, M. J.-W. White, a déclaré que la campagne poursuivie en Amérique du Sud contre l'Eglise catholique par les sectes protestantes des Etats-Unis "était l'obstacle le plus sérieux à la politique de bon voisinage". "Le mouvement missionnaire protestant, déclare M. White, est une guerre vicieuse et ouvertement déclarée contre la foi religieuse de nos voisins du sud. Elle a soulevé de la haine contre nous d'un bout à l'autre du continent et une amère suspicion qu'on ne pourra guérir tant que ces missionnaires continueront leurs activités présentes". M. White excepte de ses accusations les anglicans et les épiscopaliens, qui, dit-il, ne font que pourvoir aux besoins spirituels de leurs propres fidèles. Cette activité est tout à fait conforme, par ses attaques, en particulier contre le Souverain Pontife, aux fameuses recommandations du communiste Lafferte: "La tactique de notre lutte rend urgent d'imprimer dans les esprits des enfants, des naturels, des travailleurs et des étudiants les pires accusations contre l'Eglise catholique, afin de les éloigner d'elle et de les faire entrer dans nos rangs".

Angleterre

Le premier ministre Attlee a nommé un catholique, ancien chauffeur de bateau, Walter James Edwards, comme Lord de l'Amirauté. M. Edwards, qui a fait les deux guerres dans la marine, fut élu au Parlement en 1942. On croit qu'il est le premier lord civil de l'Amirauté qui ait jamais fait du service dans la marine anglaise.

—La nouvelle Chambre des Communes ne compte que dix-sept catholiques, dont huit travaillistes et sept conservateurs, alors que l'ancienne en comptait vingt-trois. Les dirigeants catholiques d'Angleterre reprochent à leurs coreligionnaires de ne pas s'intéresser suffisamment aux questions politiques. Alors qu'ils sont 5% de la population, ils n'ont que 2½% de la représentation aux Communes. Une autre raison du petit nombre de députés catholiques est exprimée dans cette phrase d'une dépêche de Londres: "Les catholiques ne peuvent être francs-maçons, et la Maçonnerie est une grande force dans le gouvernement de ce pays".

—Il y a 48 catholiques à la Chambre des lords; parmi eux est le premier pair du royaume, le duc de Norfolk, dont les ancêtres furent martyrs de la foi.

—Les candidats catholiques à la prêtrise seront spécialement licenciés de l'armée anglaise, a annoncé le ministre du Travail, à cause du manque de ministres de la religion. Ces étudiants devront avoir servi au moins trois ans et ils seront choisis par les autorités ecclésiastiques.

—Un curé de Londres a résolu le problème du manque de linge d'autel occasionné par le rationnement des étoffes. Il a demandé à ses paroissiens de faire le sacrifice d'un ou deux de leurs coupons de rationnement pour vêtements et de les déposer à la quête. Il a reçu jusqu'à ce jour 160 coupons.

—A une messe célébrée solennellement pour la conversion de l'Angleterre, le célébrant, Mgr Grasar, avait revêtu une aube tachée du sang du bienheureux Philippe Holden et portée par celui-ci au moment de son martyre, il y a quatre cents ans.

Belgique

La grande question est celle du roi. Un officier de liaison, d'ailleurs non catholique, de l'armée britannique, lord Keyes, a porté un témoignage éclatant en faveur de la conduite de Léopold en 1940. Lord Keyes a aussi parlé des efforts répétés de M. Spaak, aujourd'hui l'un des plus grands adversaires du roi, entre le 14 et le 24 mai 1940, pour persuader le roi de déserter son armée. "Sans la ferme attitude de Léopold, continue lord Keyes, et son refus de fuir avec le cabinet Spaak, plusieurs milliers de soldats anglais à Dunkerque, auraient sûrement péri ou auraient été faits prisonniers".

Etats-Unis

—Les catholiques étatsuniens font remarquer que leur guerre, commencée la veille d'une fête de la très sainte Vierge, s'est aussi terminée aux premières vêpres d'une autre fête mariale. En effet, l'attaque contre Pearl-Harbour, qui a jeté les Etats-Unis dans la guerre, a eu lieu le 7 décembre 1941, veille de la fête de l'Immaculée Conception, et c'est le 14 août dernier, veille de l'Assomption, que le président Truman a annoncé l'acceptation par le Japon des conditions de paix.

—Une organisation vient de se fonder à Saint-Paul (Minn.) pour lutter contre le divorce, si fréquent chez les acteurs et les actrices du cinéma. Cette association signalera les films où figurent des acteurs divorcés et invitera le public à s'abstenir de les voir. "Pourquoi les gens qui reçoivent les plus hauts salaires et qui sont les plus en vue auraient-ils un droit spécial au divorce? demande le président de cette association, M. Roland Hill. Cette pratique est d'autant plus néfaste que l'engouement pour le divorce, qui nous menace, est dû aux divorces éclatants d'Hollywood".

—On signale à Hollywood que le retour de la paix a fait contremander la production d'un certain nombre de films religieux en préparation. On a là un cas évident de la tendance des producteurs du cinéma à suivre et à satisfaire le goût populaire, au lieu d'essayer de le diriger et de le relever, comme ce serait leur devoir très clair.

—Les communistes étatsuniens, dans leur jargon bien connu, affirment qu'ils désirent voir leur pays devenir communiste, "mais seulement par le libre choix du peuple américain". On sait ce que les mots "libre choix" ont voulu dire en plusieurs pays. Le dernier exemple a été celui de la Bulgarie, où le gouvernement étatsunien a dû protester contre de "libres" élections où un seul parti —le communiste—avait des candidats...

—L'un des grands problèmes qui se posent aux Etats-Unis, c'est celui du retour de trois millions de garçons et filles entre 14 et 17 ans qui ont quitté l'école pour un emploi rémunéré ou qui travaillent tout en suivant quelques cours. De plus, pendant l'été presque cinq millions d'élèves des écoles supérieures ont pris de l'emploi. Les organisations catholiques prennent part à la campagne par laquelle on s'efforce de persuader à tous ces jeunes de quitter leur emploi et de retourner aux études.

—M. et Mme Jules Broussard, de Lac-Arthur (Louisiane), demandaient ardemment à Dieu chaque soir, dans leurs prières, le retour de leurs quatre fils soldats. Dernièrement, leur prière en fut une d'action de grâces, puisque leurs quatre soldats étaient agenouillés auprès d'eux, sains et saufs, de retour d'outre-mer. M. et Mme Broussard sont les parents de quatorze enfants, dont treize vivent encore.

—S. Exc. Mgr Francis Spellman, archevêque de New-York et Ordinaire des troupes étatsuniennes, a quitté le pays pour une visite des troupes du Pacifique. Il a décidé de continuer sa tournée malgré la cessation des hostilités. Il est arrivé à Pearl-Harbour pour célébrer la messe d'action de grâces pour la victoire.

—Le 4 octobre, jour anniversaire de la mort d'Alfred Smith, un grand banquet à sa mémoire ouvrira la souscription en faveur du nouvel hôpital qui, afin de perpétuer la charité chrétienne qui caractérisa la vie de cet excellent catholique, sera appelé de son nom. Le secrétaire d'Etat Byrnes a accepté de prendre la parole à ce banquet. On sait qu'Alfred Smith était à sa mort gérant de l'Empire State Building, où a eu lieu l'accident d'avion qui a coûté la vie à dix employés du Service catholique des Secours de Guerre. M. Smith était le trésorier de cet organisme et c'est lui qui en avait logé les bureaux dans son gratte-ciel.

—Cinq ministres de dénomination baptiste ont suivi des cours de philosophie à l'Université des Jésuites, à Chicago, cet été. L'an dernier, dix ministres de diverses dénominations avaient suivi ces cours.

Espagne

"La campagne de plus en plus violente contre l'Espagne, que mènent les journaux anglais, affirme le Catholic Herald, de Londres, est d'inspiration communiste. Favoriser le communisme en Espagne, ajoute-t-il, voudrait dire une seconde guerre civile et, si le communisme triomphait, une porte ouverte au communisme vers l'Amérique du Sud". Le même journal suggère que l'Espagne puisse se choisir elle-même le gouvernement qu'elle désire.

Rééducation des professeurs allemands en zone américaine

LONDRES — On vient d'ouvrir à Wuerzburg, Bavière, en zone occupée par les Américains, un collège pour rééduquer les professeurs allemands, Quelque centaine de professeurs étudient les principes qui doivent inspirer l'enseignement dans les écoles élémentaires bavaroises à l'avenir. Les professeurs ont l'occasion de mettre en oeuvre ces principes dans les classes maintenues pour quelque 200 garçons et filles des cinq premières années élémentai-

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

De la rentrée à la fin de septembre

Le 13 septembre

Entrée! Plus de 300 élèves s'inscrivent. C'est un record, paraît-il. Il en vient de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et même de Québec. Une de leurs premières visites est à la récréation.

Les nouveaux sont émerveillés de rencontrer tant d'amusements dans un collège où ils venaient pour étudier fort. Dès cette première journée on tâche de les initier aux différents jeux. Les plus timides demeurent à l'écart. Ils auront beaucoup de difficultés à emboîter le pas rapide des collégiens. Mais la plupart sont bien vivants et déjà les boules de billards, les mississippis et les ballons reçoivent de rudes coups.

Les grands jasent, assemblés dans un coin, près des armoires ou dehors sur le carré de ciment. Ils ne le disent pas évidemment, mais ils éprouvent un certain bonheur à se revoir, à se retrouver ensemble au Collège. Toutefois ils ne manquent pas de s'apercevoir qu'ils ne sont plus maîtres en récréation. Il y a un nombre impressionnant de nouveaux et même d'anciens qui ne dépassent pas les quatre pieds et demi.

A neuf heures, une cloche neuve et solide appelle les collégiens en rang. Les petits ont hâte de voir où cette cloche les conduira. Les grands font la moue. Les vacances sont bel et bien finies!

Après la prière du soir, à la chapelle, vient le coucher.

Pour plusieurs jeunes, avec la nuit viennent les souvenirs de leurs parents. C'est curieux comme ils les avaient facilement oubliés tout à l'heure en jouant en récréation! Les premiers instants de la noirceur les transportent chez eux.

Au dortoir des petits, un nouveau, couché près de la porte, étouffe de longs sanglots dans son oreiller. Plus de papa ni de maman à qui souhaiter bonne nuit avant de se coucher.

Pauvre petit, comme toi nous avons pleuré. C'est si dur quitter le foyer pour la première fois. Il faut laisser la maison pour en connaître toutes les douceurs! Courage! Demain tu seras un vrai collégien, et après-demain un homme comme nous!

Enfin tout le monde dort. Une importante journée vient de s'écouler.

Semaine du 16 au 22

Semaine de pluie. Au Collège comme en campagne, on interroge vainement les cieux pour savoir quand il fera soleil. L'internement forcé des élèves leur fournit une excellente occasion de se connaître rapidement. Le mercredi 19, la cour étant impraticable, B. Bélanger et J. Lagassé organisent un bingo. Un sou la carte pour toute l'après-midi et l'on s'amuse loyalement. Le soir à 7h. 30, ouverture de la retraite annuelle. Trois jours de prières et de recueillement ne sont pas de trop pour tonifier nos âmes plus ou moins négligées durant les vacances. M. l'abbé L. Blais prêcha aux plus âgés tandis que le Père Labrosse s'occupait des nouveaux. Tous sont satisfaits.

Semaine du 23 au 29 sept.

Le froid a succédé à la pluie. C'est un peu mieux car les élèves peuvent sortir. Rapidement les jeux extérieurs s'organisent. La grande équipe de balle dure pratique à 4 h. 10 en vue d'une joute contre le club de Japonais de St-Pierre.

Mercredi soir eut lieu la mise en nomination des candidats au Conseil des jeux. Deux universitaires briguaient les voix à chacun des postes: Roger Delaquis et Bernard Bélanger à la présidence, Marcel Hamonic et Albert Tessier à la vice-présidence, Armand Dureault et Jean Lagassé au secrétariat.

Après quelques harangues de cabale au cours de la semaine, vinrent les discours des candidats, samedi soir. Belle soirée où les organisateurs insérèrent un peu de musique pour adoucir les moeurs. Pas de politicaillerie, mais discussions amicales, applaudissements multiples. Avant de dissoudre l'assemblée, M. l'officier-rapporteur, Maxime Desaulniers, donna quelques renseignements aux voteurs pour le scrutin du lendemain.

Durant l'après-midi, on oubliait un peu les élections en assistant à une intéressante partie de balle dure mettant aux prises le Collège et les Japonais de St-Pierre. Hamonic lança une belle partie malgré ses deux doigts meurtris. Chez nos adversaires, Nagasaka envoyait une balle difficile à frapper et se montrait particulièrement habile à prendre les coureurs sur les buts. Notre équipe remporta une victoire de 7 à 5.

En même temps que la joute de balle dure les Moyens luttaient à la rugby contre un club de l'école Provencher. Ici encore le Collège remporta une victoire au compte de 22 à 0. Mais les Frères de l'Ecole excellaient au ballon-volant en gagnant quatre parties, contestées il est vrai, contre les Rhétoriciens.

Toutes ces joutes mettaient de la vie dans une cour ensoleillée où tout le monde paraissait épanoui.

Après le souper, avec anxiété toute la gent écolière attendait le résultat des élections devant être proclamé à 7 h. 15 précises selon la tradition. C'est certainement un des plus beaux spectacles de l'année que celui des élèves, groupés sur le carré de ciment autour de la galerie des Pères, prêts à acclamer les élus et à les porter en triomphe sur leurs épaules. L'officier-rapporteur félicite d'abord tous les candidats d'avoir eu le courage d'affronter l'opinion publique, souhaite à l'avance bon succès aux élus et demande aux vaincus de ne pas priver la récréation de leurs services. Puis ayant encouragé tous les voteurs à appuyer de leur collaboration le nouveau conseil, il proclame les vainqueurs: J. Lagassé, A. Tessier et B. Bélanger. Ce dernier l'emporta par une voix de majorité seulement. Plusieurs prétendaient que c'était la leur.

Tous les trois, nous remercions nos électeurs et comptant sur la collaboration de tous, nous voulons travailler dans la mesure du possible à faire passer à tous une agréable année en récréation.

Jean LAGASSE,
secrétaire de la récréation.

Manifeste clandestin contre Tito en Yougoslavie

ROME — Un manifeste du chef du parti croate paysan, le Dr Vladimir Matchek, circule actuellement clandestinement en Yougoslavie. Le Dr Matchek, dont le parti autrefois était soutenu et porté au pouvoir par l'immense majorité des Croates, s'est échappé il y a plusieurs mois de la Yougoslavie et se trouve actuellement en exil en France. Tito l'a nommé "l'ennemi par excellence de la Yougoslavie". Le Dr Matchek déclare, dans son manifeste, que s'il a été forcé de quitter son pays il n'a pas, cependant, abandonné la lutte pour la démocratie. Il souligne qu'il n'a pu durant quatre années participé à la vie politique, interné qu'il était par les Allemands.

Le Dr Matchek accuse Tito d'avoir "érigé autour de la Yougoslavie un rideau de fer qui voile à l'Europe ce qui se passe à l'intérieur du pays". Le Dr Matchek déclare qu'il va "travailler de l'autre côté de ce rideau de fer contre Tito qui commet des crimes et maintient le peuple sous la contrainte afin de se maintenir lui-même au pouvoir". Le Dr Matchek souligne que "le paysan croate ne sera jamais un communiste de son propre gré mais suivra l'antique devise "cvoj na svome (maitre de son propre sol). Le manifeste proclame que la Croatie doit être libre, soit seule, soit au sein d'une fédération des peuples slaves. Matchek s'engage enfin à combattre "jusqu'à la mort pour la cause de la démocratie".

Selon des rapports de diverses sources croates, le Dr Matchek est encore extrêmement populaire et son parti recueillerait la majorité des suffrages dans cette partie de la Yougoslavie si les élections étaient vraiment libres. Le parti croate paysan n'existe pas officiellement à l'heure actuelle et n'est pas représenté dans le gouvernement, bien que le ministre yougoslave des Affaires étrangères, le Dr Ivan Subasitch est un ancien ami de Matchek. La rumeur veut qu'il y ait forte mésentente entre le Dr Subasitch et le maréchal Tito au chapitre des garanties requises pour assurer la liberté des futures élections.

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'AMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 5

DEUXIEME PARTIE

L'épreuve

I

En Indochine, au crépuscule: un coin perdu.

Une villa militaire fleurie de roses, dans une verdure exotique.

Au seuil de la maison, la silhouette d'un Annamite en robe de soie. A l'intérieur: des voix, des pas, une extrême agitation.

Depuis quelques heures, Rose-Marie se débattait dans les affres d'une délivrance précoce, extrêmement grave. Le médecin était loin, difficile à atteindre. Une sage-femme d'occasion était accourue, amenant une infirmière. Elles avaient fait de leur mieux: lugubre résultat!

Un bruit de moteur qu'on arrête, au bas du jardin: Patrice livide, le visage décomposé, descendait en courant; le médecin, en tenue coloniale, s'avançait.

— Enfin, c'est vous, docteur! L'hémorragie est terrible, la sage-femme s'affole; l'enfant était mort, vous savez? Sauvez-moi la mère!

Sa voix se brisait...

— Nous allons tenter l'impossible, dit le praticien, avec bonté.

Et il suivit Sinclair au premier étage.

. . . .

Dans sa chambre rose, sous la lueur d'une veilleuse, Rose-Marie n'était plus qu'un souffle.

Pourtant elle trouva la force de sourire à Patrice qui, fou d'angoisse, se penchait vers elle:

— L'enfant?

— Il est là, mon amour.

— Elle ne sait pas qu'il est mort, dit l'infirmière au médecin qui, très sombre, préparait une nouvelle piqûre.

Le visage de la jeune femme s'éclaira d'une dernière joie:

— Je suis heureuse, je t'aime!

Ses paupières battirent; péniblement elle se souleva, étendit ses petites mains dans un geste d'ultime défense... puis, retomba, épuisée. C'était fini.

Foudroyé, Patrice s'écroulait. Le docteur s'était précipité. Il écouta: le coeur ne battait plus. Il eut un geste d'accablement, et fit signe à l'infirmière d'emporter le cadavre.

— Faites disparaître l'enfant, ordonna-t-il à mi-voix. Ce serait une douleur de plus pour le père.

Sur la chambre du drame, le soir tombait; d'un jardin voisin, une mélopée annamite montait, monotone...

. . . .

Dix heures du soir.

Plus charmante encore, dans son dernier sommeil, la jeune femme reposait sur son grand lit rose. Elle avait toujours son visage d'enfant heureuse.

Auprès d'elle, une table, deux bougies, de l'eau bénite; sur le lit, une moisson de roses rouges; à son chevet, Patrice agenouillé, contemplant sa femme comme hypnotisé, image de la Douleur, dans le bel uniforme de toile blanche, la correction de la tenue.

Soudain, il se releva d'un immense effort; il avait songé:

"Il faut prévenir là-bas."

Il écrivit, d'une écriture hachée:

Délivrance difficile, sommes très inquiets.
PATRICE.

Et sur une seconde feuille:

Tout est fini. L'enfant n'a pas vécu.
PATRICE.

Alors, sonnant le boy:

— Mets ces deux dépêches; celle-là d'abord; puis deux heures après, l'autre. Ne te trompe pas.

Il revint ensuite au pied du lit, et reprit sa contemplation désespérée.

. . . .

Octobre.

Dans le salon bleu de Fontainebleau, une joyeuse flambée illuminait l'âtre. Au fond d'une bergère, M. Arbanne lisait son journal; devant une table, sous un abat-jour rose, Reine écrivait.

Un coup de sonnette vibra. A la porte du salon apparurent la figure ronde, le regard anxieux d'Alice: très agitée, elle tendait à Reine une dépêche:

— Mademoiselle, ça vient de là-bas. Mlle Rose-Marie, peut-être?

— Donnez.

Mais Alice s'immobilisait dans l'embrasure: sa petite Rose-Marie, pensez donc!

Reine lut sans un geste, mais devint très pâle et regarda son père, étranger à tout ce qui se passait.

S'approchant d'Alice, elle ordonna tout bas:

— Taisez-vous.

Elle lui montrait M. Arbanne; elle murmura:

— Oui, c'est de Patrice, cela va très mal, mais chut!

Elle la poussait dehors, étouffée de sanglots.

"Patrice nous prépare, pensa-t-elle avec une lucidité terrible. Rose-Marie est morte. Il faut avertir père lentement... Quelle horreur, mon Dieu!"

Son coeur se brisait. Ses yeux cherchèrent la photo qui illuminait la cheminée: Rose-Marie éblouissante en robe de mariée, Patrice penché sur elle avec tant d'amour.

Elle murmura:

— C'est ça le Bonheur, l'Amour? Mon Dieu, mon Dieu... ma petite bien-aimée!

Se refaisant un visage serein, elle parvint à articuler avec calme:

— Père, je suis tourmentée; je reçois une dépêché de Patrice; il est inquiet au sujet de Rose-Marie...

II

Au cours Diéterlin, dans une pièce attenante au bureau de la directrice, des sous-maîtresses causaient avec des mères d'élèves; une dactylo tapait devant sa machine; de nombreuses fillettes sortaient de leurs cours, et leurs voix pointues fusaient comme des cris d'oiseaux: dans le vestibule montaient les rires, les exclamations, toute une rumeur juvénile.

Une jeune femme brune s'avança: type d'Argentine élégante.

— Puis-je parler à la directrice?

C'était la comtesse de Brennes. Elle tenait à la main sa fille Josette: cinq ans, très fine, très jolie, l'allure racée.

Une sous-maîtresse s'approcha:

— Voulez-vous, madame, avoir l'obligeance d'attendre quelques instants? Madame Auvray reçoit, en ce moment, une de ses anciennes élèves.

En effet, dans le bureau, la directrice, à sa table, contemplait avec compassion la forme en grand deuil de Reine, assise dans une pose accablée, en face d'elle.

— Ma pauvre, pauvre enfant, comme je vous plains! Vous aimiez tant votre soeur! Elle est morte en plein bonheur, sans agonie, sans le déchirement des adieux: répétez-vous cela. Mais quelle croix pour vous, pour votre père, pour son mari! Que devient-il?

— Patrice est très énergique. Il a demandé à repartir tout de suite aux confins de la Chine où l'on se bat beaucoup. L'Indochine lui faisait horreur.

— Et vous, ma chérie, que puis-je pour vous?

— Me procurer des leçons, et encore des leçons. Je ne veux plus penser, me souvenir... Vous savez que Rose-Marie était le rayon de soleil d'un patronage de chiffonniers dans la zone, auprès de Mme Brycc et de sa fille Janine Brau? Quand les enfants avaient dit "Mme Rose-Marie" ils avaient tout dit.

"Alors, je vais reprendre sa place, fidèlement, auprès de ces petits. C'est pourquoi je me garde libre la journée du jeudi—le dimanche je vais à Fontainebleau—et ne puis accepter une occupation trop absorbante; mais je dispose de toutes mes matinées, et de nombreux après-midi.

— Oui, je comprends, le travail sera pour vous une diversion indispensable.

— Et une nécessité aussi. Nous avons eu beaucoup de frais pour le mariage de ma soeur. Mon père n'a que de toutes petites rentes. Je veux sa vieillesse heureuse, libre de soucis matériels.

— Il vit toujours à Fontainebleau?

— Oui, avec Alice, notre bonne de famille qui le soigne bien. J'ai gardé notre pied-à-terre à Paris, pour mon travail. J'ai là tant de souvenirs de ma "petite"!

Elle cacha son visage dans ses mains, sentant les larmes qui montaient.

A la porte, un heurt discret:

— Entrez, fit Mme Auvray.

Une sous-maîtresse parut:

— La comtesse de Brennes fait demander si elle peut vous voir, madame?

Reine se leva, confuse.

— Oh! pardonnez-moi, j'abuse de vos instants.

— Non, restez. Mme de Brennes cherche une répétitrice pour sa fille; elle m'en a déjà parlé. C'est peut-être la Providence qui nous l'envoie, mon enfant!

La porte s'ouvrait devant la jeune femme et Josette, dont le regard, tout de suite, s'attacha sur Reine en deuil et ne la quitta plus. Les politesses échangées, Mme Auvray interrogea:

— Vous désirez toujours un professeur pour Josette? Justement mon amie—jadis la plus brillante élève du cours—Mlle Arbanne, me demandait une élève...

La petite fille s'élança vers sa mère, et très enjôleuse.

— Maman, donnez-moi mademoiselle, s'il vous plait? Je l'aime.

— Mais tu ne la connais pas.

— Elle est tout en noir, avec plein de crêpe; vous m'avez dit qu'on était tout en noir, comme elle, quand on avait du chagrin... je veux la consoler.

Elle se planta devant Reine et demanda, câline:

— Tu veux bien, mademoiselle, que je te console?

Elle se jetait dans ses bras. La jeune fille, émue la serra sur son coeur:

— Ma chérie, ma petite fille!

Deux larmes coulaient sur la tête bouclée de Josette.

La directrice eut un sourire attendri, et Mme de Brennes dit avec bonté:

— Alors, c'est convenu, n'est-ce pas, mademoiselle?

— De tout mon coeur, madame.

La comtesse parut enchantée. Pourtant, elle gronda doucement la petite fille:

— Josette, tu ne dois pas tutoyer Mlle Arbanne. C'est très incorrect.

La petite ne bougea pas des bras de Reine et, d'un ton décidé:

— Oh! si, maman, puisqu'elle ne dit rien et que je l'aime!

Et elle se blottit de nouveau.

III

Dans le salon bleu de Fontainebleau, Alice introduisit le docteur Durteaux.

— Monsieur le docteur veut bien attendre un instant? Mademoiselle est dans sa chambre; je vais la prévenir.

Bavarde, elle continua:

— Monsieur le docteur a très bonne mine; pourtant Mlle Reine m'a raconté toutes les belles inventions que faisait Monsieur le docteur, toutes ces piqûres pour les petits enfants délicats...

Mais Durteaux coupa, avec une bonté brusque:

— C'est bien, prévenez mademoiselle.

Alice se décida à partir, en marmottant:

— Ah! ces docteurs célèbres, c'est si occupés avec leurs malades, leurs infirmières, leur dispensaire! J'y vais, j'y vais...

On entendait encore son monologue dans l'escalier.

Pierre, demeuré seul, s'était campé devant le portrait de Rose-Marie souriant à Patrice.

— Vous les regardez? Quelle ironie que cette photo, quelle farce cruelle que le Bonheur, l'Amour!

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

Le "Blue Cheese" fabriqué au Canada



Le collège d'Agriculture de Guelph, Ontario, a trouvé une formule pour un fromage bleu canadien qui contient de la pénicilline. Le "Blue Cheese" remplacera éventuellement le roquefort français sur le marché canadien.

SUR LA FERME

Le rôle du fermier de l'Ouest dans la production

VI. Horticulture et jardin de ferme

Note—Voici le sixième d'une série d'articles écrits par un homme d'une grande compétence pour les journaux hebdomadaires des provinces des Prairies.

Si l'on veut donner une alimentation plus équilibrée aux peuples, il est évident que l'horticulture devra y contribuer sa part. Les fruits et les légumes constituent une source précieuse de vitamines essentielles et de minéraux. On les considère comme des aliments nécessaires.

Il est peu probable que l'Ouest canadien devienne complètement indépendant pour ce qui est de la production des fruits. Sans aucun doute nous allons continuer d'importer la plus grande partie de nos fruits des districts qui sont plus adaptés à ce genre de production. Les horticulteurs ont développé plusieurs sortes de fruits qui pourraient très bien être cultivés sur nos fermes de l'Ouest. Si l'on érigeait des rideaux-protecteurs et si l'on faisait un choix judicieux des variétés de fruits qui peuvent être cultivés dans l'Ouest, il est certain qu'il serait avantageux de tenter au moins quelques essais sérieux dans ce domaine.

Les Canadiens, surtout ceux de l'Ouest, ne mangent pas suffisamment de légumes. Selon les statistiques du "Combine Food Board" les Américains consomment deux fois plus de légumes que les Canadiens. Plusieurs facteurs peuvent expliquer le fait que la consommation de légumes soit si basse dans l'Ouest; par exemple le manque de main-d'oeuvre, une saison courte, la sécheresse, le manque de système d'arrosage et l'absence de facilités d'entreposage durant l'hiver.

Peut-être que si l'on organisait mieux son travail sur la ferme il serait possible de trouver le temps nécessaire pour cultiver le jardin; la construction d'une bonne cave solutionnerait le problème de l'entreposage. Souvent on ne donne pas suffisamment d'attention à son jardin. Quand on songe que durant tout l'hiver et même durant les premiers mois du printemps des légumes frais sont vendus par les jardiniers dans les villes on découvre facilement que le problème de l'entreposage peut être facilement résolu.

L'Ouest a commencé durant la guerre à produire des légumes pour la vente sur une haute échelle. Le rendement des districts qui sont irrigués a démontré que l'on peut produire des légumes en quantité suffisante pour justifier l'établissement d'entreprises de mise en conserves et de déshydratation. Avec l'augmentation de notre population et le développement des marchés d'exportations, il devrait être possible d'intensifier ce genre de production.

L'établissement d'entrepôts frigorifiques dans les centres ruraux des provinces des Prairies facilitera la conservation des fruits et des légumes. Il est probable qu'il se fera un développement rapide dans ce domaine durant les années qui vont suivre. Les fermiers qui se sont mis de l'argent de côté par l'achat de Bons de la Victoire seront immédiatement en mesure de profiter de ces avantages. Peu de placements produiront de meilleurs résultats pour l'amélioration du niveau de vie dans les centres ruraux.

Dans cette série de courts articles j'ai essayé de démontrer que les fermiers des provinces des Prairies ont une occasion de participer à la grande entreprise qui a été lancée afin de mieux nourrir les populations affamées des autres pays. Je crois sincèrement que la "United Nations Conference on Food and Agriculture" produira d'excellents résultats. Evidemment il ne faut pas s'attendre à des résultats spectaculaires, mais si les pays s'appliquent à mieux nourrir leurs populations, s'ils leur fournissent les moyens d'acheter une nourriture meilleure et plus abondante, les surplus apparents d'aliments que nous avons disparaîtront.

Il faut s'attendre à rencontrer des difficultés dans ce domaine. Il faut se préparer à faire face aux contingences qui surgiront inévitablement. Les économies que nous avons mises de côté constitueront pour nous une planche de salut si des mauvais jours devaient revenir.

Les fermiers des prairies ont démontré ce qu'ils pouvaient faire pour nourrir des populations en guerre. Ils ont fait plus que l'on ne s'attendait d'eux. Ils devraient être capables de faire autant durant le temps de paix. La devise "les soldats doivent être nourris avant d'être lancés dans la bataille, doit être traduite maintenant de la façon suivante "il faut donner aux civils en même temps que leur liberté la nourriture dont ils ont besoin."

Vient de paraître

Comédies et Proverbes

par Alfred de MUSSET avec une longue préface par André MAUROIS de l'Académie française.

Dans leur Collection Classique, **Les Editions Variétés** viennent de publier une belle edition de **Comédies et Proverbes** d'Alfred de Musset. Cet ouvrage s'ajoute à une collection qui compte déjà des chefs-d'oeuvre comme **Les fleurs du mal**, **Les Caractères** de la Bruyère et **Théâtre** de Jean Racine, etc... Cette belle édition des chefs-d'oeuvre de Musset est présentée par André Maurois de l'Académie française dans une longue préface, où il raconte, la nature du poète et explique sa sensibilité pénétrante par l'analyse de sa vie en révélant les sources de son inspiration.

Le théâtre romantique.—Les pièces de Musset ont bien leur petite pointe de romantisme, mais, tandis que l'intérêt de Dumas et de Hugo naît, pour nous, de qualités négatives: pittoresque d'occasion, excentricité du verbe, des sentiments et des situations, tout cela ne constituant qu'un intérêt de curiosité, celui des productions théâtrales de Musset vient de la mesure et de la grâce du style, de la vérité psychologique, de la profondeur joint à la fantaisie. Le trait romantique est effacé par le trait français, par le trait humain, par le trait éternel.

Fantasio, **Les Caprices de Marianne**, ne dépareraient pas l'oeuvre de Shakespeare. Quelle production de Marivaux pourrait être mise auprès d'**André del Sarto**, de **Lorenzaccio**? Et quelles pièces sont plus dignes que celle-ci d'être comparées au drame shakespearien? **Lorenzaccio** égale **Hamlet**.

Il faut aujourd'hui le reconnaître: Alfred de Musset est avec Molière, le plus grand auteur dramatique de France.

Un ouvrage en 2 tomes, 696 pages, publié par **LES EDITIONS VARIETES**. Prix: $2.50, par la poste $2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Les cultivateurs aident à faire de la pénicilline

L'une des nombreuses occupations de l'Office agricole du ravitaillement au cours des 12 mois terminés le 31 mars 1945 était de faciliter la vente de petit lait pour la fabrication de la nouvelle drogue appelée pénicilline.

Le dernier rapport de l'Office couvrant la période du 1er avril 1944 au 31 mars 1945 dit que la demande de petit lait pour la production de lactose qui doit servir à préparer la pénicilline, augmente sans cesse. Les fabricants de la drogue ont constaté qu'ils peuvent obtenir une plus grande quantité de pénicilline en augmentant la proportion de lactose. Cette lactose exerce également un effet stimulant sur le patient, et la pénicilline plus riche en lactose se conserve plus longtemps.

Au cours des douze mois en revue, quelque 1,500 cultivateurs de l'Ontario et du Québec ont fourni 65,000,000 de livres de petit lait pour la fabrication de lactose et de poudre de petit lait. Sur cette quantité, quelque 45,000,000 de livres ont été préparées dans l'état de New-York, près de la frontière canadienne, et 20,000,000 de livres au Canada. Quelque 400 tonnes de lactose ont servi à la fabrication de pénicilline au Canada et 1,500 tonnes de poudre de petit lait ont servi à l'alimentation des bestiaux et des volailles. Presque toute la poudre du petit lait d'origine canadienne préparée aux Etats-Unis a été renvoyée au Canada, et de grandes quantités de lactose ont été offertes aux fabricants canadiens de pénicilline qui ne pouvaient se procurer toute la quantité de lactose nécessaire de fabricants canadiens.

On estime que les cultivateurs canadiens ont fait $100,000 sur leurs ventes de petit lait en 1944. Un autre avantage de cette industrie, c'est que les fromageries ont été obligées de laver et de stériliser leurs bidons avec un soin tout particulier à cause des conditions sanitaires très strictes imposées par les acheteurs de petit lait. Cette propreté des bidons a exercé un bon effet sur la qualité du fromage, qui s'est vendu à prix plus élevé à cause de cela.

Un des sacrifices de la guerre dont les Canadiens demanderont compte est Dieppe. Un résultat de ce sacrifice fut le port flottant Mulberry qui servit aux alliés à l'invasion de la Normandie. Le War Office britannique a expédié au Canada une miniature de ce port flottant, laquelle, sous les auspices de Hudson's Bay Co. et du Engineering Institute of Canada, est en tournée d'exposition à travers le pays.

Le film: "L'épreuve du froid" illustre les manoeuvres d'hiver de nos troupes dans les Rocheuses. C'est une réalisation de la série: "En avant Canada" de l'Office national du Film.

Une entreprise pressante

La fin aussi subite qu'imprévisible de la guerre du Pacifique n'a pas tardé à provoquer dans nos multiples industries de guerre les répercussions que l'on connait. Avec la résiliation de la plupart des contrats de guerre, des milliers d'ouvriers par tout le Canada se sont soudainement trouvés sans emploi. Les masses de nos grandes agglomérations urbaines et plus précisément celles de Montréal ont été durement affectées.

On dit en haut lieu qu'il n'est pas besoin pour l'instant de s'inquiéter, que ces congédiements sont la conséquence logique de la fin du conflit et que dans un avenir plus ou moins rapproché, tous les congédiés trouveront du travail dans divers programmes d'après-guerre. Tous attendent donc avec impatience la reprise de l'activité industrielle et souhaitent voir s'abréger de jour en jour la période de transition.

En dépit de ces rumeurs plutôt optimistes, il est permis d'entrevoir que la réaffectation des ouvriers de guerre à des besognes de paix ne se fera point aussi facilement qu'on veut le laisser prévoir. Les hommes de métier, les plus habiles surtout, et les plus jeunes, seront sans doute les premiers appelés à reprendre leur besogne. Mais il est arrivé que durant la guerre, en raison de la grande demande de main-d'oeuvre qui se faisait sentir partout, l'on fût contraint souvent d'affecter à des besognes spécifiques une foule de journaliers sans expérience préalable. De ce nombre, on peut raisonnablement supposer que plusieurs auront peine à s'embaucher dans des entreprises capables de les payer les salaires qu'ils étaient accoutumés de recevoir. Dans bien des cas, ils devront accepter des traitements moindres ou bien envisager le chômage comme tout partage. Or, on n'est pas sans ignorer qu'une grande partie de ces journaliers sont des anciens terriens qui, faute de trouver un emploi assez rémunérateur, n'hésiteraient pas à retourner à la vie rurale. S'ils ne peuvent se trouver des terres à bon compte, ils demanderont sans doute à prendre le chemin des colonies. Dans le moment cependant, il ne reste à peu près plus de lots à concéder parce que depuis quelques années l'on n'a pas entrepris les travaux préparatoires indispensables. Il serait donc plus que temps pour nos corps publics de voir à faire pratiquer en colonie les travaux qui s'imposent de façon à répondre adéquatement aux désirs légitimes de réhabilitation de tous ces ouvriers de la victoire.

Marc-R. MEUNIER.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—Une section de terre, 5 milles du village de Edam, Sask. Eglise et école catholiques. Bonnes bâtisses et bon puits. 450 acres en culture. Le reste en pacage et bois. $12.50 de l'acre. S'adresser à **M. Ovila Turenne, Edam, Sask.** 141-24P.

ON DEMANDE—Une bonne pour ouvrage général dans maison neuve, ayant toutes les commodités modernes. 3 enfants. Bon salaire. Ecrire à **Boîte 137, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 137-24C.

UN COUPLE MARIE—ayant enfant de 5 ans, demande à louer 2 ou 3 chambres fournies, dans famille canadienne-française, pour le 1er novembre. Peut présenter références. Ecrire à **Boîte 138, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 138-25P.

ON DEMANDE—Un couple marié pour travail de ferme. Maison séparée. Salaire $90.00 par mois pour l'année, si services sont satisfaisants. S'adresser à **M. Jean-H. Cadieux, Letellier, Man. Tél. Morris 93-3.**

Les Canadiens-Français du Québec demandent des correspondants de l'Ouest canadien — Envoyez timbre pour renseignements — Société internationale de correspondance, case postale 1,500, Place d'Armes, Montréal.

A LOUER—Ferme à Lorette. 160 acres dont 90 cultivées. Bâtisses pratiquement neuves. Ecrire à **Boîte 135, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 135-25P.

A VENDRE—Un manteau de drap noir avec collet en fourrure; grandeur 18; en très bonne condition. Téléphoner à 203-912.

A VENDRE—5 lots, une cour à bois, remise à grain, garage et maison ensemble. Situés dans centre français. S'adresser à **M. Szentmiklossy, St-Brieux, Sask.** 132-24P.

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue pour emploi permanent. S'adresser à **F.-J. Tonkin Co. Ltd., 11213 avenue Jasper, Edmonton, Alta. Ref. à no 26 972 Service Sélectif National, St-Boniface, Man.** 12?-26C.

JEUNE FERMIER—de 34 ans, célibataire, désire faire connaissance et correspondre avec jeune fille française et catholique, âgée de 24 ans ou plus. Envoyer photo avec 1ère lettre. Ecrire à **Boîte 131, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 131-25P.

PERSONNE D'UN CERTAIN AGE—ayant expérience, désire place soit dans presbytère ou chez personne âgée seule. Ecrire à **Boîte 140, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 140-24P.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable, $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

A VENDRE—Grande ferme pour industrie laitière; bâtisses en excellente condition, grande maison, eau courante chaude et froide. Fournaise à air climatisé. Nouvelle étable 110 pieds long, "chop house" attenante. Grande étable pour jeunes animaux, laiterie, triple garage, 3 grandes remises à grain, poulailler, petit hangar. Machines agricoles au complet. 90 têtes Holstein, 54 vaches à lait, 36 jeunes taures dont 27 enregistrées, 1 boeuf enregistré. Trayeuse mécanique. Pouvoir du W. Electric. Revenu du contrat à lait, $1,000.00 par mois; 525 acres de terrain à 3 milles des abattoirs de St-Boniface, 1 mille de l'autobus. Vendra avec ou sans animaux. Paiement comptant requis. Balance à termes faciles. S'tdresser à **A.-B., Bureau de Poste, St-Boniface, Man.** 134-25P.

AVIS AUX JEUNES FILLES et femmes mariées qui désirent du travail dans une institution. Cuisine, buanderie et réfectoire. Bon salaire, références exigées. S'adresser au **Sanatorium de St-Boniface, St-Vital, Man.**

COURS GRATIS DE 18 MOIS avec salaire, pour jeunes filles de 18 ans et plus, qui désirent se dévouer au soin des malades. S'adresser au **Sanatorium de St-Boniface, St-Vital, Man.**

A VENDRE—Chargeur à betteraves; power take offs; spécial dual take offs. S'adresser à **Kunec Machine Works, 468, avenue Aberdeen, Winnipeg, Man.** 128-25P.

CHEVAUX DEMANDES — Acheteur paiera comptant. Chevaux de 5 à 10 ans; pesanteur, 1,500 à 1,800 liv. Voir ou écrire à **M. Gérard St-Pierre, Lewis, Man.** 123-24P.

A VENDRE—Salle de billard et confiserie (confectionery), avec logis de 10 chambres, dans centre canadien-français. Peut-être employé pour autre genre de commerce. Ecrire à **Boîte 126, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 126-24P.

A VENDRE—Boucherie et épicerie dans un village canadien-français; tous complets avec résidence. Bonne école et couvent; bon village; district de bonnes récoltes. Ecrire à **Casier Postal 161, ou téléphoner à 2278, Prince-Albert, Sask.** 121-26C

Au Sacré-Coeur

Elections au Club du Sacré-Coeur

Dimanche après-midi, le 30 septembre, les membres du Club se réunissaient en assemblée générale, sous la présidence de M. Gérard Léveillé. Le président souhaita la bienvenue à tous les membres et les encouragea à maintenir bien vivant l'esprit sportif du Club, sans oublier le but à atteindre à savoir, la conservation de notre langue et partant notre foi.

Mlle Thérèse Frey, notre secrétaire, fut ensuite invitée à faire la lecture du rapport de la dernière assemblée générale. Puis M. Thomas Roy nous exposa le rapport financier de l'année.

Après lecture de ces deux rapports, le R.P. R. Carrière, O.M.I., nouveau chapelain, fut invité à présider l'assemblée. Puis, on procéda à la nomination des candidats. M. G. Léveillé offrit sa démission qui fut acceptée avec regrets. Quelques autres membres déclinèrent l'honneur d'être mis en nomination, puis M. Léo-Paul Comeau fut élu président par acclamation. On l'invita immédiatement à prendre la présidence de l'assemblée.

Nouveau comité

Président, M. Léo-Paul Comeau; vice-présidente, Mlle Thérèse Frey; trésorier, M. Thomas Roy; secrétaire, Mlle Lucienne Gosselin; conseillers, MM. Gérard Léveillé, Jacques Gagnon, Léo Durant.

Remerciements

Le R.P. I. Desautels, O.M.I., dit quelques mots de remerciements aux membres pour le bon esprit qu'ils avaient maintenu durant les années de son chapelinat et promit de continuer à s'intéresser aux activités du Club.

Puis, le R.P. R. Carrière, O.M.I., remercia les membres du bon accueil qu'ils lui accordèrent. Tout en faisant siennes les paroles de l'ancien président, il dit qu'il s'efforcerait de maintenir l'esprit et les traditions du Club.

Nos sincères félicitations vont aux membres du nouveau comité à qui nous souhaitons un plein succès.

Partie de cartes

La première partie de cartes de la saison aura lieu le dimanche 7 octobre. Cette partie de cartes est organisée par les dames de la paroisse, sous l'habile direction de Mme O. Roy. Tout nous fait augurer un magnifique succès. Tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur sont bienvenus. La paroisse n'organise que quatre parties de cartes avant Noël; profitons-en pour venir aussi nombreux que possible.

Le R.P. Jubinville, O.M.I.

A l'issue de la partie de cartes les paroissiens du Sacré-Coeur veulent saluer leur ancien curé, le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., pour lui dire publiquement leur reconnaissance et lui offrir une marque tangible de leur vive gratitude.

A VENDRE—Boucherie et épicerie dans un village canadien-français. Bonne école; couvent. Bonne résidence. Excellent village. Récoltes ont toujours été bonnes. Ecrire à **Casier postal 161 ou téléphoner à 2278, Prince-Albert, Sask.** 121-26C

ON DEMANDE A LOUER—Un garage équipé, dans centre français ou catholique. S'adresser à **Boîte 120, La Liberté et le Patriote, 619 Ave McDermot, Winnipeg, Man.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Téléphones 97-125 ou 204-567

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Le communisme est peu populaire en zone d'occupation russe

LONDRES — Des rapports de plus en plus nombreux mentionnent que le parti communiste en zone allemande occupée par les Russes ne trouve pas grand appui. Dans un village du Brandebourg, non loin de Berlin, on s'est beaucoup opposé à un communiste local que le commandant russe voulait nommer maire. Le parti social-démocrate présenta un candidat et réussit à convaincre le commandant de laisser les électeurs décider: résultat: candidat démocrate, 682 des 689 votes; candidat communiste, 7 votes seulement. CIP a appris récemment que le journal communiste de Berlin (Deutsche Volks-Zeitung) a un très faible tirage, pas du tout proportionné à la propagande intense du parti communiste (Correspondance-CIP, IV, 36, 8 septembre 1945).

Candidat



M. Léon Bruyère, de Letellier, Man., qui était candidat à la convention du parti libéral tenue à Morris mercredi après-midi. L'hon. J.-C. Dryden fut de nouveau choisi pour briguer les suffrages dans ce comté. M. Bruyère est chef de gare à Letellier depuis 1920.

UNE VISITE DU GENERAL DE GAULLE EN BELGIQUE

PARIS — Le général de Gaulle se rendra officiellement en Belgique le 10 octobre, répondant ainsi à une invitation que lui a récemment adressée le régent, le prince Charles. Il ne s'agirait que de courtoisie, sans qu'il soit question de conversations politiques ou économiques.

Elu président



Le Dr P.-H. McNulty, président de la campagne de souscription en faveur du Collège St-Paul, a été élu récemment président de l'Association médicale du Manitoba.

La paix ne s'établira que sur la doctrine du Christ

ROME — Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé dimanche dernier que l'on adopte "la doctrine du Christ" comme le seul fondement d'une paix véritable et durable. Le Saint-Père a parlé à la radio et il s'est adressé aux fidèles qui participaient au congrès de la Royauté du Christ, à Bogota, en Colombie.

Pie XII attribue le fait qu'aucun des fils de la Colombie ne soit tombé sur les champs de bataille du monde au cours des 50 dernières années, à la dévotion des Colombiens au Christ. "Vous connaîtrez la gloire de son règne", a dit le Souverain Pontife, "et, en ce moment solennel, vous verrez le très aimant Coeur de Jésus tentant d'ériger l'édifice de la paix, de la paix intérieure des nations et de la paix extérieure parmi les peuples.

Cette paix ne sera ni véritable ni durable tant que la doctrine du Christ ne sera pas universellement professée et la loi catholique, universellement acceptée".

Sa Sainteté a mis le monde en garde contre la propagande visant à affaiblir la chrétienté et Elle a demandé aux Colombiens d'être "prêts à lutter jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour défendre la foi de l'Eglise".

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous voilà de retour, chers Frères Chevaliers, frais et dispos après une longue vacance d'été pendant laquelle notre plume déjà rouillée n'a pas dû s'améliorer. Mais patientez, chers frères, car si nous ne pouvons en enlever toute la rouille, nous tâcherons du moins de l'aiguiser.

A l'assemblée du 27 dernier, nous avions les cérémonies de l'installation des nouveaux officiers du terme. Le frère Raymond Bernier, député de district, présidait cette cérémonie toujours imposante. Je serais prêt à parier que beaucoup d'entre vous n'ont jamais assisté à cette cérémonie qui, sans être longue, nous renseigne sur les devoirs des officiers que vous avez choisis. Considérant que nous sommes à la ville environ 250 Chevaliers, l'assistance était plutôt maigre. Nous croyons que ce n'est que de l'oubli involontaire et que tous reprendront bientôt la bonne habitude de se rendre fidèlement à nos convocations. A ce sujet, me serait-il permis de faire une suggestion. La lettre mensuelle du Grand Chevalier est émise au commencement du mois et nous convoque à deux assemblées. Passe encore pour la première, mais quant à la deuxième, nul doute qu'un grand nombre oublient le jour indiqué. Serait-il possible d'envoyer aux membres une carte postale les convoquant à cette deuxième assemblée? Nous connaissons plusieurs organisations qui se servent avec succès de ce moyen. Ce serait à essayer.

Nos délibérations sont parfois orageuses et c'est une bonne chose, car du choc des idées jaillit la lumière. Du Grand Chevalier au plus humble, chaque Chevalier a le droit d'avancer ses idées et ses propositions pour le bien de l'Ordre, quitte à encaisser gracieusement sa défaite s'il va à l'encontre de la majorité ou de la constitution. Nous avons une constitution sage qui nous a empêchés en maintes circonstances de nous emballer et de commettre des erreurs regrettables.

• • •

Nous étions heureux de saluer parmi nous la présence du député d'Etat, M. le magistrat Lacerte, qui assistait avec intérêt à nos délibérations. Nous l'invitons à revenir le plus souvent possible.

Ce fut, tout de même, une certaine impasse, hein, Ernest?

• • •

Nos jeunes demandent de l'action à grands cris. C'est excellent et l'exécutif s'engage à vous supporter complètement, en argent et en travail. Pourquoi pas un grand bazar d'automne ou d'hiver? Une fois lancé vous verrez que le pique-nique monstre de l'été prochain sera un grand succès. Nous avons tout ce qu'il faut pour réussir: Organisons-nous, c'est la clé, la pierre fondamentale.

• • •

Notre dévoué chapelain, et je dis "dévoué" à dessein puisque ses paroles démontrèrent que nous lui devons un fameux cierge, nous donna des conseils pleins de prudence et de charité. Sachons profiter d'un certain avertissement en particulier.

BISTOURI.

Une grève générale des salaisons est probable

WINNIPEG — On prévoit ici la possibilité d'une grève nationale des salaisons canadiennes: l'indice en est le suivant: les ouvriers unis des salaisons d'Amérique (C.I.O.) du district no 10 ont décidé de demander des augmentations de salaires de 30 pour-cent et la semaine de 40 heures comme clauses d'un contrat de travail à passer entre l'union et la Canada Packers, la compagnie Swift Canadian et la compagnie Burns. Ce sont les représentants de 12,000 employés des salaisons s'échelonnant de Moncton, N.-B., à Vancouver qui ont pris cette décision à l'issue d'une conférence de fin de semaine.

M. Fred Dowling, directeur canadien de l'U.P.W.A., a publié cette décision en déclarant qu'il espérait que ces demandes seraient agréées après des négociations paisibles, mais, a-t-il ajouté, si les directeurs des salaisons nous forcent à nous rendre à la limite, nous ferons une grève nationale.

Le général Hoffmeister licencié de l'armée

VANCOUVER — Le major général B. H. Hoffmeister, C.B.E., D.S.O. avec deux barres, B.D., qui aurait commandé le cas échéant l'armée canadienne du Pacifique, est retourné à la vie civile.

On a annoncé que le général Hoffmeister a été licencié et qu'il retournera, après un congé d'un mois, au service de la **MacMillan Industries Ltd.**

Une collecte nationale de vêtements usagés

La misère est tellement grande dans les pays qui ont été ravagés par la guerre que des milliers d'enfants souffriront du froid cet hiver si les nations plus privilégiées ne viennent à leur secours. La Fédération canadienne des fonds de secours aux Nations-Unies a organisé la collecte nationale des vêtements du 1er au 20 octobre dans tout le Canada.

Le rédacteur en chef du Droit commente cette "aide aux pauvres" dans un article éditorial paru récemment dans le journal qu'il dirige.

La collecte nationale de vêtements pour les populations des pays ravagés par la guerre est commencée et se poursuivra jusqu'au 20 octobre.

Une grande misère sévit dans la plupart de ces pays, où la population est privée de la nourriture et des vêtements nécessaires à leur subsistance.

Les Nations-Unies se sont engagées à nourrir et à vêtir ces victimes de la guerre, pour accomplir un devoir de charité pressant et aussi apporter une légère somme de bien-être au milieu de populations qui, autrement, deviendraient désespérées, et seraient des proies faciles pour les forces de la révolution et de l'anarchie.

Le Canada, comme les autres membres des Nations-Unies, doit faire honneur à ses engagements. C'est pourquoi nous avons le rationnement de la viande. C'est pourquoi nous aurons aussi une collecte de vêtements usagés à travers tout le pays.

Il s'agit de linge usagé qui est encore utilisable: vêtements pour hommes, femmes et enfants de tous âges, chaussures et couvertures de lits. Il n'est pas de familles canadiennes qui n'aient pas, dans quelque coin de leur maison, des vêtements dont elles ne se servent plus, et qui ont été mis de côté en attendant d'être jetés ou donnés aux marchands de guenilles.

Les organisateurs de cette collecte demandent que chaque famille fasse un paquet de ces vêtements usagés, et l'envoie porter à un bureau de poste ou à tout autre endroit désigné d'avance.

Cette collecte nationale de vêtements est autorisée par les autorités religieuses et civiles, et ces autorités encouragent toutes les familles à faire leur part pour venir en aide aux populations des pays ravagés et ruinés par la guerre.

Depuis bientôt 40 ans, nous faisons feu en Amérique du principe de la doctrine Monrow: "L'Amérique aux Américains". Il existe maintenant en Chine un courant d'opinion similaire qui réclame une telle doctrine pour l'Asie, doctrine dont la Chine serait le champion.

Message de Truman sur la bombe atomique

WASHINGTON — Le président Truman enverra un message au Congrès, sur ce qu'il croit devoir être fait du secret de la bombe atomique, annonce la Maison Blanche.

Cette nouvelle a été annoncée peu après qu'un sous-comité américain qui vient de visiter les différentes installations militaires américaines du monde, eut fait un rapport au président.

Parmi ces recommandations, il y en a une qui préconise de garder ce secret durant le développement d'une étude actuellement faite par des hommes de science.

Une autre recommandation est à l'effet que les îles ennemies du Pacifique soient gardées par les Etats-Unis de sorte que nous n'ayons jamais plus à nous en emparer.